



## Les Sessions de la Société Botanique du Centre-Ouest

1	1974	: Montendre (Charente-Maritime)
2	1975	: Nontron (Dordogne)
3	1976	: Mijanès (Ariège)
4	1977	: Jura
5	1978	: Saint-Junien (Haute-Vienne)
6	1979	: Corrèze
7	1980	: Cantal
8	1981	: Provence occidentale
9	1982	: Causses
10	1983	: Vosges et Alsace
11	1984	: Corse (session 11 bis en 1985)
12	1985	: Limousin
13	1986	: Causse-Comtal, Aubrac et Margeride
14	1987	: Haute-Cerdagne et Capcir
15	1988	: Haute-Normandie
16	1989	: Haute-Savoie
17	1990	: Littoral roussillonnais et audois
18	1991	: Queyras
19	1992	: Sud-Marocain
20	1992	: Marges nord-est de l'Île-de-France
21	1993	: Finistère
22	1994	: Nord - Pas-de-Calais
23	1995	: Charente-Maritime
24	1996	: Morbihan
25	1997	: Sud-est du Bassin Parisien
26	1998	: Hauts Cantons de l'Hérault et Larzac sud
27	1999	: Haut-Verdon
28	2000	: Partie orientale des Pyrénées
29	2001	: Vendée
30	2001	: Ténérife
31	2002	: Cotentin
32	2003	: Nord de la Corse
33	2004	: Provence calcaire et siliceuse
34	2005	: Haute-Marne et Côte-d'Or
35	2006	: Millau - Grands Causses
36	2007	: Jaca - Navarre/Aragon
37	2008	: Ubaye
38	2009	: Alsace, Vosges et Forêt Noire
39	2010	: Basse vallée de l'Aude
40	2010	: Corse

**Photo au dos** - *Cytinus hypocistis* subsp. *clusii*. Palombagia.  
22-04-2010. (Photo Patrick GATIGNOL).

## **Introduction Session Sud-Corse 2010**

**Yves PEYTOUREAU \***

Jamais la SBCO ne reculera devant aucun sacrifice : c'est pourquoi nous innovons en vous offrant une Introduction d'un nouveau genre, celle du Président inopinément absent ! Le matin du 17 avril, cinquante minutes avant le décollage de mon avion pour Ajaccio via Marseille, tous les vols furent annulés... et je dus retourner chez moi fort dépité, après des mois de préparation avec le Responsable botanique mon ami.

Et je n'étais pas le seul. Les cinq-z-autres malheureux cloués au sol - tels de pauvres « rampants » - seront comme de bien entendu prioritaires pour la prochaine édition avec Guilhan PARADIS tel qu'en lui-même. L'un d'eux s'est d'ailleurs porté candidat dès le 23 avril ! Moi itou !

Il y eut bien pire en mai 1968 : nombreux furent les membres de la Société Botanique de France qui ne purent se rendre en Corse pour la 95<sup>e</sup> Session Extraordinaire qui y était organisée : ni avions ni trains ! Cf. G.-G. AYMONIN Bulletin de la SBF Tome 121, 1974, p. 8). Pourvu qu'il n'y ait pas de grèves l'an prochain !

Alors comment diable rédiger ce texte ? Mystère et boule de gomme à la silice islandaise ! J'ai suivi - de loin mais néanmoins de très près par téléphone - les pérégrinations quotidiennes des sessionnistes du fin fond de ma Charente si profonde où nul vrombissement d'avion ne venait perturber mon travail alors que d'autres « se promenaient en Corse » ! Mais je me rattraperai en 2011 !

Ma gratitude va à Dominique PATTIER, vaillant remplaçant, et Martine BRÉRET, non moins efficace « adjointe » qui ont parfaitement assuré avec le sourire les urgences en mon absence involontaire, non « diplomatique ». Sans eux, c'eût été un horrible fiasco, une véritable chienlit gaulienne ! Mais l'intendance suit toujours !! Pour preuve, la louable distribution salvatrice de pineau offert par notre cantinière attitrée. Nonobstant, des participants attristés - et pourtant aguerris et mithridatisés s'il en est - ont hélas souffert du terrible syndrome de sévère carence en pineau charentais tout au long de la

---

Y. P. - BP 98, 16200 JARNAC.

Session. Ils ont survécu de justesse. Mieux vaut prévenir que guérir : en mai 2011, j'emporterai quelques hectolitres du divin breuvage aux vertus médicinales avérées. Il est à noter que Guilhan PARADIS\* semble bien avoir été atteint par la redoutable contagion !

- Dans les grandes Maisons de Cognac et Jarnac, le « paradis » est le sanctuaire des sanctuaires non ouvert au public où sont conservés en bonbonnes de vénérables échantillons RRR x RRR de très-très vieilles eaux-de-vie qui servent de référence pour les plus nobles coupes religieusement effectuées par les maîtres de chai au nez infailible et au subtil palais. Guilhan, c'est ça la prédestination janséniste de Pascal ! Nous t'intronisons « charentais d'honneur » !

Je me contenterai de dire que les bienheureux participants furent gâtés : leurs insatiables yeux et leurs appareils numériques tout aussi avides de beauté botanique ont pu se délecter tout leur saoul. De la même façon, ils admirèrent à satiété des paysages d'une splendeur inénarrable. Quant au temps, il se joignit aux réjouissances.

Tous les présents purent admirer Guilhan PARADIS dans ses œuvres : sa connaissance du terrain est telle qu'il leur offrit une Session littéralement paradisiaque. Ne croyez surtout pas ses étudiants qui disaient de lui : « Paradis, c'est l'enfer ! ». Qui plus est, le Livret-guide de 63 pages dont il rédigea les nombreux textes débordant d'informations sur la végétation et de données phytosociologiques va métamorphoser le stoïque supplice de la rédaction des comptes rendus en pure partie de plaisir pour les Heureux Volontaires. GRAND MERCI, Guilhan, nous ne saurions trop te dire notre reconnaissance : continue de récidiver de la sorte pour le bonheur de tous.

#### **Remerciements aux aimables accompagnateurs :**

- Alain DELAGE (Conservatoire botanique national de Corse) qui nous a accompagnés les 19 et 20 avril et qui connaît très bien les orchidées et les sites à orchidées du sud de la Corse,
- Marie-Laurore POZZO DI BORGO (Conservatrice de la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone) qui nous a guidés dans cette réserve le 21 avril,
- Carole PIAZZA (Conservatoire Botanique National de Corse) qui nous a accompagnés le 22 avril et nous a expliqué les aménagements des dunes de Tamaricciu et de Palombaggia (avant d'être au Conservatoire Botanique, elle travaillait au Conservatoire du littoral et c'est elle qui, à partir de 1991, a été la "tête pensante" des aménagements des dunes de la Corse).

Ni incident ni accident, hôtel et camping appréciés, 82 % de présents au repas de fin de Session (un record), deux petits cars négociant allègrement les embûches des routes sudistes. Pour couronner le tout, une plante nouvelle (mais défleurie) pour la Corse : *Lamium gevorense* (cf. « Le Monde des Plantes » n° 499, article exhaustif de Philippe JAUZEIN et Jean-Marc TISON).

Une fois encore, les jeunes sessionnistes ont été remarquables pour leur sérieux, leur excellent niveau et leur gentillesse. *Flora Corsica* à la main, ils allaient herborisant comme au jardin d'Eden !

Comme douce consolation, j'ai reçu deux cartes postales d'où il ressort :

- qu' « **un Président ne sert pas à grand chose durant une Session** », comme un participant (ami) doté d'un fort sens de l'humour le fit remarquer en disant que tout s'était très bien passé sans le susnommé !
- que l'organisation n'a recueilli que des compliments, ce qui démontre que Guilhan et moi n'avons pas oeuvré en vain.
- mais surtout, retenons que le manque de pineau charentais n'a pas favorisé les déterminations délicates ! Il sera remédié à cette triste lacune en 2011, cf. doléances ci-dessus !

Il se peut que les itinéraires soient différents en mai 2011. La longue préparation de la prochaine Session n'en sera pas moins bien simplifiée grâce à notre rodage. **Guilhan, tes Sessions sont souhaitées par tacite reconduction ! !**

L'an prochain, je me rendrai en Corse en ferry-bôôaat-à-la-Pagnol et en voiture si nécessaire !

Yves PEYTOUREAU

### Liste des participants

Patrick BOURNAC, 57155 MARLY.  
 John BOXALL, 14 000 CAEN.  
 Martine BRÉRET, 17138 SAINT-XANDRE.  
 Henry BRISSE, 13700 MARIIGNANE.  
 Grégory CAZE, 33650 LA BRÈDE.  
 Thibault DURET, 69400 GLEIZE.  
 Guillaume FRIED, 34150 ANIANE.  
 Anne-Marie GALTIER, 42600 MONTBRISON.  
 Justin GALTIER, 42600 MONTBRISON.  
 Françoise GATIGNOL, 86440 MIGNÉ-AUXANCES.  
 Patrick GATIGNOL, 86440 MIGNÉ-AUXANCES.  
 Marie-Laure GESLIN, 69210 SAIN BEL.  
 Geneviève GUÉRET, 16240 COURCÔME.  
 Joseph GUÉRET, 16240 COURCÔME.  
 Frédéric JEANDENAND, 71100 LA CHARMÉE.  
 Gilles MARCOUX, 47380 PINEL-HAUTERIVE.  
 Jean-Claude MELET, 65250 LA-BARTHE-DE-NESTE.  
 Martine MERLET, 86000 POITIERS.  
 Michel MERLET, 86000 POITIERS.  
 Hélène NOURY, 69400 GLEIZE.  
 Nicole OBREGO, 26000 VALENCE.  
 Dominique PATTIER, 17138 SAINT-XANDRE.  
 David PAULIN, 33138 LANTON.  
 Jean-Louis POLIDORI, 06660 SAINT-ÉTIENNE-DE-TINÉE.  
 Romain PRADINAS, 33138 LANTON.  
 Dominique PROVOST, 86 170 CISSÉ.  
 Jean PROVOST, 86170 CISSÉ.  
 Alexandre QUENNESON, 33380 BIGANOS.

Christophe RÉVEILLARD, 93500 PANTIN.  
Odile ROBERT, 42600 MONTBRISON.  
Michel ROCHER, 74320 LESCHAUX.  
Jean-Marie WEISS, 54800 TRONVILLE.  
Fabien ZUNINO, 86180 BUXEROLLES.

**Premier jour : 18 avril 2010**  
**Golfe d'Ajaccio, de La Parata**  
**à Ricanto-Campo del Oro et à Porticcio**

Gilles MARCOUX\*

Partant de Propriano (Golfe de Valinco, au sud d'Ajaccio), notre groupe emprunte, en autobus, la N 196 en direction du nord, vers le Golfe d'Ajaccio. A la tête de notre groupe, Guilhan PARADIS est notre très savant et très chaleureux guide, comme ce sera le cas tout au long de cette inoubliable session. Il saura nous expliquer, avec un admirable luxe de détails scientifiques, les nombreux secrets de la grande île, et toujours avec passion et souriante disponibilité à nos questions...

D'ailleurs cela se vérifiera très vite, dès un petit arrêt impromptu, dans les environs d'Olmetto, d'où la vue est splendide vers la côte sud et la vallée du Baracci, petit fleuve côtier qui alimente le Golfe de Valinco.

Nous observons ici un exemple du maquis corse, formation caractéristique sur sol siliceux : en effet nous circulerons toute la journée sur un substrat granitique (granites leucocrates, diverses granodiorites) ou sur les roches détritiques qui en proviennent, après érosion : sables déposés par les fleuves côtiers comme, dans le golfe d'Ajaccio, la Gravona et le Prunelli. Ainsi la végétation qui nous entoure est formée ici d'un ensemble d'espèces naturelles (et d'adventices naturalisées, provenant des cultures, des jardins...) se rapportant essentiellement à l'étage mésoméditerranéen : nous notons ainsi, par ordre alphabétique (comme dans les listes qui suivront) :

<i>Allium triquetrum</i>	<i>Olea europaea</i> subsp. <i>europaea</i>
<i>Anemone apennina</i> (= <i>A. caerulea</i> )	<i>Olea europaea</i> subsp. <i>oleaster</i>
<i>Asphodelus ramosus</i> subsp. <i>ramosus</i>	(= <i>O. e.</i> var. <i>sylvestris</i> )
(= <i>A. microcarpus</i> )	<i>Quercus pubescens</i> (= <i>Q. humilis</i> )
<i>Calicotome villosa</i>	<i>Quercus suber</i>
<i>Cytisus villosus</i>	<i>Ranunculus velutinus</i>
<i>Lupinus angustifolius</i>	<i>Sinapis alba</i> subsp. <i>alba</i>

Ces espèces autochtones étaient accompagnées de plantes allochtones, dont :

\* G. M. : Pinel (bourg), 47380 PINEL-HAUTERIVE.

*Lunaria annua**Opuntia monacantha**Opuntia ficus-indica* (= *O. vulgaris*)

C'est l'Olivier (*Olea europaea*) qui a retenu un moment notre attention, car l'affaire n'est pas simple quand il s'agit de savoir si l'on est en présence de la forme sauvage (subsp. *oleaster*) autochtone, ou de la forme cultivée (subsp. *europaea*) retournée à l'état sauvage... En fait, et cela dans toute la région méditerranéenne où l'olivier est cultivé depuis des millénaires, Guilhan PARADIS nous explique qu'il est très souvent difficile de savoir exactement à quel taxon on a à faire. En effet, poursuit-il, la sous-espèce *oleaster*, sauvage, possède des feuilles relativement petites, ovales à presque rondes, surtout chez les jeunes rameaux, et les fruits restent petits (1 à 2 cm) et peu charnus, tandis que les rameaux inférieurs sont épineux. Mais chez les formes cultivées de longue date (sous-espèce *europaea*), les feuilles sont nettement plus grandes et allongées (4 à 8 cm de long, contre 1 à 5 cm chez la subsp. *oleaster*), et les rameaux inférieurs ne sont pas épineux.. Cependant les vieux spécimens sauvages ont des feuilles très semblables à celles des formes cultivées. Par ailleurs les fruits des formes cultivées ont été sélectionnés pour leur grosseur (de 2 à 3,5 cm), et sont bien plus charnus que les fruits sauvages. Mais, après abandon des cultures, des oliviers cultivés peuvent reprendre un habitus de type sauvage (petites feuilles, rameaux épineux, petits fruits...), notamment sur les rejets de souches, après abattage de vieux arbres, etc. Et cela d'autant plus que, anciennement, on greffait des rameaux d'oliviers cultivés ayant un bon rendement sur des pieds d'oléastres bien implantés et résistants... D'où les doutes qui peuvent surgir quant à la détermination certaine d'oliviers découverts dans le maquis, et dont il est bien difficile de démêler l'histoire ! L'INRA a étudié le problème et a conclu à la présence de la souche sauvage en Corse, mais cela demande une étude approfondie et statistique de la dimension des noyaux des olives et des vaisseaux du xylème (bois)...

Après l'Olivier, Guilhan PARADIS nous a parlé du Chêne blanc (*Quercus pubescens*), dont la présence dans le vallon de la rivière Baracci (son jeune feuillage vert clair tranche sur celui, plus foncé des Chênes verts), intriguait plus d'un d'entre nous ! Il est en effet assez montagnard en Corse, mais peut descendre assez près de la mer à la faveur du fond frais et plus humide des vallées, jusque dans le méso-méditerranéen. Quant au chêne liège (*Quercus suber*), des études palynologiques ont montré qu'il était bien autochtone en Corse, mais les génois, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, l'auraient considérablement répandu dans le maquis et les forêts méso-méditerranéennes qui lui sont très favorables. Comme ailleurs, la main de l'homme a bien souvent contribué à façonner nos paysages "naturels"...

Reprenant la route vers le Golfe d'Ajaccio, nous ferons encore une courte halte (peu avant l'Auberge de l'Acquella), sur le bord de la route, qui, dans le printemps corse, est souvent magnifiquement fleurie, avec plus ou moins de plantes rudérales et bon nombre d'espèces naturalisées. Nous noterons la présence de :



<i>Arundo donax</i> (naturalisé, d'origine E. asiatique)	<i>Lamium bifidum</i>
<i>Brassica procumbens</i> (naturalisé, d'orig. N. africain)	<i>Raphanus raphanistrum</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Serapias neglecta</i>
<i>Crepis vesicaria</i> subsp. <i>stellata</i> (naturalisé, Afrique du Nord)	<i>Spartium junceum</i>
	<i>Teesdalia coronopifolia</i>
	<i>Trifolium subterraneum</i>
	<i>Viburnum tinus</i> subsp. <i>tinus</i>

Depuis l'autobus même, on peut admirer, le long des routes, de superbes tapis de Cyclamens sauvages (*Cyclamen repandum* subsp. *repandum*, plus parfois, *Cyclamen hederifolium* (= *C. neapolitanum*), et aussi leur hybride !). Ces deux espèces étant des sténoméditerranéennes-nord.

Nous parvenons ainsi au Golfe d'Ajaccio, et nous nous arrêterons d'abord, pour compléter la matinée, sur sa rive est, marge de la **vaste terrasse du Ricanto-Campo dell'Oro** (Ricantu–Campu di l'Ori).

NB - Je reprendrai ici, en les résumant beaucoup (avec l'autorisation de son auteur), des éléments de l'excellent petit livret-guide que nous avait concocté Guilhan PARADIS pour cette session, lui-même issu d'un article très approfondi et illustré (photographies, schémas, cartes de la végétation en couleurs, tableaux de relevés phytosociologiques, etc.), publié dans le tome 41 (2010) du *Bulletin de la S.B.C.O.* (cf. bibliographie), auquel il convient absolument de se référer, notamment pour la phytosociologie assez complexe de cette zone.

Il s'agit d'une vaste terrasse sablonneuse d'origine fluvio-marine, d'âge holocène récent, dont la formation est due à la conjonction entre les apports des fleuves qui se jettent dans le Golfe (Gravona et Prunelli), et les courants marins côtiers. Son altitude moyenne est de 3 mètres, et l'ensemble est dépourvu de dunes naturelles. Dès après la seconde guerre mondiale, l'aéroport d'Ajaccio a été construit sur cette terrasse, entraînant de profondes modifications du site, et la disparition d'une bonne partie de ses milieux naturels. Ces vastes travaux se sont accompagnés de nombreuses autres perturbations d'origine anthropique : plantations d'espèces naturalisées (*Acacia saligna*, *Pinus pinea*, *Tamarix parviflora*, *Carpobrotus edulis*...), devenues parfois envahissantes, au détriment du milieu naturel. Des parkings ont été créés, en recouvrant le sable de terres graveleuses, tandis que le sable lui-même était l'objet de prélèvements pour être utilisé dans le bâtiment, ou pour des remblaiements divers... Par ailleurs, la circulation plus ou moins intensive de véhicules 4x4, sur des voies parallèles à la mer, a provoqué la dénudation des landes, et la fragmentation de la végétation naturelle de la partie antérieure de la terrasse.

De plus la position de la terrasse au fond du golfe la rend très sensible à certaines tempêtes, provoquant son érosion : ce fut le cas en avril 1989, ou le recul a été de 2 mètres, et aussi en novembre 2008, où 2 tempêtes, très rapprochées dans le temps, ont provoqué un recul du même ordre de grandeur.

D'un point de vue patrimonial, la lande présente, en mosaïque avec *Genista salzmanii* (espèce méditerranéo-montagnarde, dont la situation en bord de mer est ici un cas unique en Corse), un grand nombre d'individus de *Linaria flava* subsp. *sardoa*, endémique cyrno-sarde, protégée au niveau national et inscrite sur la liste européenne des espèces prioritaires. En outre, la lande est

le dernier refuge d'un escargot endémique corse, l'hélice de Corse (*Tyrrhenaria ceratina* = *Helix ceratina*), qui a longtemps été considéré comme éteint. La Corse ayant la responsabilité de conserver cet escargot, une partie du site a d'abord été classée par une mesure d'"arrêté de biotope" (mesure préfectorale, en 1996), puis a été incluse dans le réseau européen "Natura 2000". Enfin, en 2000, le "Conservatoire du Littoral" a été chargé de protéger et de réhabiliter la partie de la terrasse comprise entre la route d'accès à l'aéroport, les pistes d'envol et la plage, ce qui a nécessité d'importants travaux :

- construction d'un muret de 1 300 m de long, isolant ainsi la lande de la route ;
- enlèvement et évacuation du remblai formé de la couche de terre graveleuse qui étouffait la lande, suivie par la plantation d'individus d'espèces de la lande originelle ;
- création, juste en arrière du haut de plage aérienne, d'un bourrelet sableux imitant une dune (bourrelet "pseudodunaire", appelé à tort par le Conservatoire : "cordon dunaire reconstitué"), suivi de sa végétalisation par semis et boutures des espèces habituelles des dunes embryonnaires corses ;
- mise en place de ganivelles autour du bourrelet "pseudodunaire", empêchant les piétinements de celui-ci ;
- la création de plusieurs voies d'accès piétonnières à la plage, de disposition perpendiculaire au muret et aux ganivelles.

La végétation, que nous avons parcourue depuis le bord de la mer (cordon sableux) vers l'intérieur (bourrelet "pseudodunaire"), est d'une grande richesse.

### **1 - Végétation du cordon sableux, proche de l'embouchure de la Gravona :**

Après la grande érosion due à la tempête d'avril 1989, une dérive littorale (courants marins) orientée du N-NO au S-SE a provoqué, au cours des années suivantes, la formation d'un cordon de sable très grossier. Celui-ci a été arrêté dans sa progression par la hauteur granitique, sur laquelle est bâtie la tour génoise de Capitello. Les conséquences de cet obstacle sont, d'une part, un petit "engraissement" du cordon et, d'autre part, la fixation de l'embouchure de la Gravona à l'extrémité S-SE, contre le granite. Cette partie du Ricanto-Campo dell'Oro, proche de l'embouchure, est la seule à montrer une dynamique de progradation du littoral. Aussi, est-elle la seule où s'observent des groupements pionniers, avec :

- sur le sable nu le plus proche du rivage et sur le sable un peu plus élevé, juste en arrière :

*Achillea maritima* (= *Diotis maritima*, *Eryngium maritimum*  
= *Otanthus maritimus*) *Euphorbia pepelis*

*Cakile maritima* subsp. *maritima* *Medicago marina*

*Elytrigia juncea* subsp. *juncea* *Salsola kali* subsp. *kali*

(= *Elymus farctus*...) *Sporobolus pungens* (= *S. arenarius*)

- plus en arrière encore, sur le bourrelet "pseudodunaire", la végétation située entre les ganivelles, et ainsi soustraite aux piétinements (sauf

à ceux... des botanistes !), correspond au groupement des *Euphorbio paraliae - Ammophiletea australis*, en mosaïque avec des espèces des *Malcolmietalia ramosissimae*, où nous avons pu constater que les espèces caractéristiques des avant-dunes, implantées par bouturage, se sont bien développées, et se sont multipliées : cf. la liste précédente, avec aussi *Polygonum maritimum*, et l'endémique corso-sarde *Silene succulenta* subsp. *corsica*. Les espèces annuelles des *Malcolmietalia* s'insinuent entre les vivaces, notamment *Silene sericea* et *Corynephorus divaricatus* subsp. *articulatus* var. *littoralis*.

## 2 - Groupement dégradé des *Euphorbio paraliae - Ammophiletea australis*, sur les zones non protégées contre les piétinements

Nous y avons aussi relevé, ce jour là :

*Aira caryophyllaea*  
subsp. *caryophyllaea*

*Aira caryophyllaea*  
subsp. *multiculmis*

*Andryala integrifolia*

*Anthemis arvensis* subsp. *incrassata*

*Asterolinon linum-stellatum*

*Briza maxima*

*Bromus diandrus* subsp. *diandrus*

*Carlina corymbosa* subsp. *corymbosa*

*Chenopodium album*

*Cistus monspeliensis*

*Corrigiola telephifolia*

subsp. *inbricata*

*Crassula tillaea* (= *Tillaea muscosa*)

*Dittrichia viscosa* subsp. *viscosa*

*Erodium botrys*

*Genista salzmännii*

*Helichrysum italicum* subsp. *italicum*

*Hypochoeris glabra*

*Jasione montana* subsp. *montana*

*Lagurus ovatus*

*Trifolium cherleri*

*Tuberaria guttata* var. *plantaginea*

*Urospermum dalechampii*

*Valerianella eriocarpa*

*Vulpia fasciculata*

*Linaria flava* subsp. *sardoa*  
(= *L. corsica*) f. *luteola*

*Linaria pelisseriana*

*Malcolmia ramosissima*

*Misopates orontium*

*Ornithopus compressus*

*Ornithopus pinnatus*

*Orobanche* sp. (jeunes pousses)

*Paronychia argentea*

*Plantago bellardii* subsp. *bellardii*

*Polygonum maritimum*

*Quercus ilex* subsp. *ilex*

(exemplaire unique !)

*Raphanus raphanistrum*

*Reichardia picroides*

*Romulea columnae* subsp. *rollii*

*Scrophularia ramosissima*

*Sedum caespitosum* (= *S. rubrum*)

*Sedum stellatum*

*Silene gallica*

*Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*

(= *S. angustifolia* subsp. *vulgaris*

var. *vulgaris*)

*Sonchus oleraceus*

*Sonchus tenerrimus*

*Tragopogon porrifolius*

*Trifolium campestre* var. *campestre*

En novembre 2008, les deux fortes tempêtes ont arraché la ligne de ganelles la plus en avant et ont détruit une grande partie du bourrelet "pseudodunaire". Guilhan PARADIS estime à 2 m en moyenne la portion de sable

emportée par les vagues. En juin 2009 le Conservatoire du Littoral a fait placer de nouvelles ganivelles en haut de la plage aérienne, contre la microfalaïse créée par la tempête, mais les effets de cette restauration ne se feront sentir que dans les années futures, si la protection du site est bien respectée.

C'est ainsi que, sur les zones non protégées contre les piétinements, on retrouve des éléments dégradés des *Euphorbia paraliae* - *Ammophiletea australis* : par rapport au groupement protégé entre les ganivelles, le recouvrement des espèces est ici affaibli de 30 à 85 %, le nombre d'espèces plus bas et le recouvrement des espèces rudérales et bisannuelles plus élevé. Au sein des *Ammophiletalia*, les espèces dominantes sont *Medicago marina* et *Elytrigia juncea*, et, par places, *Sporobolus pungens*.

### 3 - Approche phytosociologique des groupements du Ricantu (cf. pour plus de détails l'article sus-cité)

#### 3.1 - Végétation chaméphytique et nanophanérophytique

Deux espèces forment les groupements ligneux bas de la terrasse : *Scrophularia ramosissima*, chaméphyte dépassant rarement 30 cm de haut, et *Genista salzmannii*, à port le plus fréquemment nanophanérophytique (de 70 à 120 cm de haut) et rarement chaméphytique (de moins de 50 cm de haut). On peut distinguer 3 types de mosaïques dans ces groupements :

- Mosaïque à *Scrophularia ramosissima* (*Helichryso italici* - *Crucianelletea maritima*, *Helichryso italici* - *Crucianelletalia maritima*, *Helichryson italici*) :

Elle est présente dans la partie la plus antérieure de la terrasse, vers la mer.

- Mosaïque à *Scrophularia ramosissima* et *Genista salzmannii* (*Helichryso italici* - *Crucianelletea maritima*, *Helichryso italici* - *Crucianelletalia maritima*, *Helichryson italici*) et formation végétale basse :

Cette mosaïque n'est observable que sur l'ancien terre-plein, en arrière de la mosaïque précédente. *Scrophularia ramosissima* et *Genista salzmannii*, plantés en 2002, sont ici en pleine expansion. On peut admettre que ces deux espèces sont les caractéristiques de l'association n'occupant à l'état naturel qu'une surface réduite.

Il est probable que dans quelques années, la formation basse n'occupera plus que quelques mètres carrés. La mosaïque aura alors disparu, et par suite de sa taille bien plus élevée, *Genista salzmannii* sera l'espèce largement dominante.

- Mosaïque à *Genista salzmannii* (*Helichryso italici* - *Crucianelletea maritima*, *Helichryso italici* - *Crucianelletalia maritima*, *Helichryson italici*) et formation végétale basse :

Les travaux de G. MALCUT (1926), qui a visité le site en août 1925, décrivent une lande à *Genista lobelii* (en fait à *G. salzmannii*) et *Clematis flammula* var. *maritima* (micro-taxon non retenu ultérieurement), qui montre une sorte d'"état 0" du site, avant les grands travaux de l'aéroport moderne, et nous renseignant assez pour permettre, actuellement, une remise en état du site au

plus près de son état initial, autant que faire se peut (ces travaux se poursuivent actuellement encore, d'après les informations que m'a transmises Guilhan PARADIS, en octobre 2011).

### 3.2 - Végétation thérophytique printanière

On peut décrire plusieurs groupements :

- Groupement à *Silene sericea* et hémicryptophytes à tiges prostrées (***Tuberarietea guttatae*, *Malcolmietalia*, *Sileno sericeae-Malcolmion ramosissimae***). Ce groupement est localisé à l'est de l'ancien terre-plein, sur le sable subissant d'une part, une influence de la mer lors des tempêtes et d'autre part, une certaine fréquence des piétinements en été. Son recouvrement est de 70 %. Sa structure phytosociologique se caractérise par :

- un grand nombre de thérophytes (15 espèces), sans qu'aucun ne forme un peuplement dense ;
- une strate très basse, à hémicryptophytes prostrés (*Corrigiola telephiiifolia*, *Jasione montana*, *Paronychia argentea*) et à géophytes (*Romula columnae* subsp. *rollii* et *Rumex acetosella*).

- Groupement à *Silene sericea*, *Vulpia fasciculata* et *Corynephorus divaricatus* subsp. *articulatus* (***Sileno sericeae - Vulpietum fasciculatae*** sous-association à *Corynephorus divaricatus* subsp. *articulatus*, ***Tuberarietea guttatae*, *Malcolmietalia*, *Sileno sericeae - Malcolmion ramosissimae***) :

Ce groupement subit moins l'exposition aux tempêtes que le précédent. Il occupe deux positions principales :

- une en mosaïque avec les *Genista salzmannii*, au sein d'anciens sentiers entre les touffes de genêts,
- une sur les vastes espaces qui, avant la création du muret, subissaient des passages réguliers de véhicules 4x4 et avaient été très dénudés .

Remarque : *Linaria flava* subsp. *sardoa* est abondante sur le site et est bien visible en mars. Elle présente ici ses deux formes : *f. luteola* (fleurs jaune vif), que nous avons en effet observée aujourd'hui, et *f. aurea* (fleurs jaune clair).

- Groupement à *Lagurus ovatus*, *Bromus diandrus*, *Anthemis arvensis*, *Silene gallica*, et *Hordeum leporinum* (***Stellarietea mediae*, *Brometalia rubentii - tectorum*, *Lagurovati - Bromion rigidii***)

Ce groupement, nettement plus nitrophile que le précédent, n'a pas une grande extension. Il se localise le long du muret et aux rares endroits où subsiste un peu de la terre qui recouvrait l'ancien terre-plein. Ce groupement est caractérisé par un assez grand nombre de thérophytes (moyenne supérieure à 15 esp.), dont 5 sont caractéristiques : *Anthemis arvensis*, *Bromus diandrus*, *Hordeum murinum* subsp. *leporinum*, *Lagurus ovatus* et *Silene gallica*.

- Ourlet à *Stellaria media* et *Sedum stellatum* (***Stellarietea mediae*, *Chenopodietalia muralis*, *Chenopodion muralis***) :

Cet ourlet, de forme linéaire et de répartition fragmentée, se localise entre la mosaïque de *Genista salzmannii* et le bosquet de *Tamarix parviflora* le plus à l'ouest. Il est dominé par quelques espèces annuelles (*Stellaria media*, *Sedum stellatum*, *Hordeum murinum* subsp. *leporinum*, *Calendula arvensis*),

qui se maintiennent, en fait, grâce aux nombreux passages à pied...

### 3.3 - Végétation liée aux impacts anthropiques

- Fourrés à *Tamarix parviflora* et *Rhamnus alaternus*

Nous avons parcouru l'un de ces massifs (il en existe deux sur le site) magnifiquement agrémenté de la belle floraison rose de ces *Tamaris*, non autochtones (qui peuvent atteindre les 4 m de haut), près desquels nous avons découvert (hélas! déjà en fin de floraison) le "fameux" et nouveau taxon pour la Corse (cf. JAUZEIN, P. et TISON, J.-M. (2009) ) : *Lamium gevorense* (cf. Fig 1), espèce sud-ibérique et Corse ! Il aurait été, jusqu'à maintenant, confondu avec *Lamium hybridum*, aux corolles purpurines ou blanches, très rare en Corse, et serait un allotétraploïde, dont l'un des parents serait *L. bifidum* subsp. *bifidum*, aux corolles blanches, commun en Corse et l'autre, peut-être *L. purpureum*, aux corolles pourpres (parfois blanches). Le débat semble encore ouvert... À côté de cette espèce qui pose question, nous avons pu noter : *Anthriscus caucalis* var. *caucalis*      *Hordeum murinum* subsp. *leporinum*

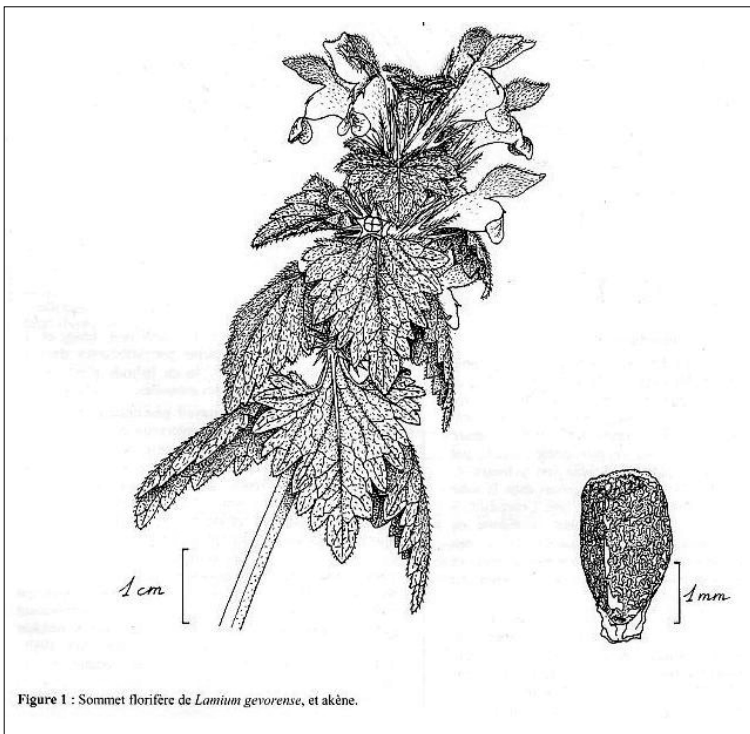


Figure 1 : Sommet florifère de *Lamium gevorense*, et akène.

**Figure 1** - Gravure extraite de l'article de JAUZEIN et TISON (voir Bibliographie) publié en 2009 dans *Le Monde des Plantes* n° 499.

*Cardaria draba* subsp. *draba*  
*Erodium botrys*  
*Erodium ciconium*

*Mercurialis annua* subsp. *ambigua*  
*Oxalis pes-caprae* (= *O. cernua*)

Nous pouvons ainsi reconnaître un caractère plutôt rudéral à ces fourrés, qui se sont formés sur la base d'une espèce intentionnellement plantée par l'homme (le Tamaris), à laquelle se sont jointes d'autres espèces arbustives, comme le Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus* subsp. *alaternus*, présent sur ce site), mais dont on ne sait, d'après Guilhan PARADIS, s'il était déjà présent sur la terrasse de façon naturelle, sur une ancienne lisière forestière par exemple (cette espèce est en fait assez rare en Corse), ou si il y avait été implanté volontairement dans des temps plus ou moins anciens.

NB : Guilhan Paradis me signale (communication personnelle, octobre 2011), que les fourrés à *Tamarix parviflora*, espèce non indigène mais naturalisée ici (et aussi sur le littoral de la France continentale), originaire d'Europe sud-orientale (région des Balkans, Mer Egée...), sont en voie d'être éradiqués dans le site du Ricantu, afin d'aider à la restauration de la végétation autochtone.

On trouve également sur le Ricantu un grand massif (jusqu'à 6 m de haut), avec quatre arbustes également plantés : le Mimosa bleuâtre (*Acacia saligna* = *A. cyanophylla*, espèce australienne souvent cultivée, souvent échappée et devenue subspontanée et envahissante...), l'Olivier de Bohême (*Eleagnus angustifolia*, d'origine asiatique, rarement subspontané), le Pittospore (*Pittosporum tobira*, d'origine est-asiatique, rarement subspontané), et le Tamaris à petites fleurs (*Tamarix parviflora*, déjà étudié précédemment). Ce fourré se différencie du précédent par la quasi-absence de sous-bois. Présence, en lisière sud, de l'Ail rose (*Allium roseum*), espèce autochtone.

NB : il existe, par ailleurs, dans les zones fortement anthropisées, au moins 4 groupements thérophytiques printaniers, que nous n'avons pas eu le temps de détailler sur le terrain, mais qui sont étudiés dans l'article de G. PARADIS *et coll.*, dans le tome 41 du Bulletin de la SBCO (cf. en bibliographie du présent article).

Après un bon repas (froid...) à l'ombre des Tamaris, nous nous sommes rendus, à **la Pointe de la Parata**, au nord-ouest du Golfe d'Ajaccio, 12 km à l'ouest de la ville. Pour cela nous empruntons la route D 111, à la sortie ouest d'Ajaccio : la ville a tendance à s'étendre le long de cette portion du littoral du golfe au climat particulièrement agréable, notamment en hiver, car il correspond à l'étage thermoméditerranéen, ce qui favorise plusieurs espèces rares ou très rares en Corse (*Prasium majus*, *Convovulus siculus*, *Cosentinia vellea*...). La route passe devant la Chapelle des Grecs, qui domine la mer, où les botanistes de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ont mentionné plusieurs espèces végétales peu communes en Corse, comme *Fuirena pubescens*. À cette époque, cette chapelle était éloignée de la ville et se trouvait en pleine campagne !

On remarquera les nombreuses espèces introduites dans les jardins et en bord de route (dont certaines sont invasives...) :

*Acacia dealbata*

*Myoporum insulare*

*Acanthus mollis*  
*Agave americana*  
*Aloe arborescens*  
*Atriplex halimus*  
*Carpobrotus acinaciformis*  
*Carpobrotus edulis*  
*Chasmanthe floribunda*  
*Cortaderia selloana*  
*Elide asparagoides*  
*Freesia corymbosa*  
*Ipomoea indica*  
*Lonicera japonica*  
*Medicago arborea*

*Myoporum laetum*  
*Opuntia ficus-indica*  
*Opuntia monacantha*  
*Opuntia robusta*  
*Oxalis pes-caprae*  
*Paraserianthes lophanta*  
*Pennisetum clandestinum*  
*Pennisetum villosum*  
*Pittosporum tobira*  
*Polygala myrtifolia*  
*Salpichroa oranifolia*  
*Senecio angulatus*  
*Tamarix parviflora*

**La presqu'île de Parata** ayant été classée "Grand Site", des travaux d'aménagement et de réhabilitation ont commencé en septembre 2009, et se continueront en 2010. La route est barrée 750 m à l'est de la pointe, ce qui nous obligera de faire à pied 1,5 km supplémentaire (aller et retour).

La presqu'île de Parata, située à l'extrémité ouest d'Ajaccio, comprend :

- une colline massive, la "colline de la Parata" (sommet à 85 m d'altitude),
- une pointe s'avancant vers le sud-ouest, en direction des Iles Sanguinaires, portant à son sommet (alt.: 55 m) une tour génoise.

**D'un point de vue géologique** la presqu'île est constituée essentiellement de roches magmatiques anciennes (carbonifère) : diorites, aplites, granite leucocrate, avec çà et là, des affleurements de micaschistes très microplissés et des filons de quartz. Ce substratum des pentes de la colline et de la pointe est souvent tapissé d'éboulis quaternaires périglaciaires. Après la dernière glaciation, à la suite de la fusion des glaces, le niveau de la mer s'est élevé et a même dépassé le niveau actuel de quelques mètres, vers 3 000 av. J.-C. La pointe de la Parata était alors un petit îlot. Une petite baisse ultérieure du niveau marin a permis sa transformation en une presqu'île grâce à la formation d'une terrasse de galets (lesquels étaient bien visibles à côté du parking, avant les travaux de 2001). La pointe et la partie sud-ouest de la colline présentent, vers 10 à 12 m d'altitude, des replats : il est vraisemblable qu'ils ont été façonnés lors d'un haut niveau marin, contemporain d'une période interglaciaire ancienne.

**Vents et influence de la mer.** Par sa situation avancée dans la mer, la presqu'île de Parata est très exposée aux embruns dus aux vents des secteurs est, sud, ouest et nord-ouest, ainsi qu'aux projections d'eau de mer, lors des tempêtes. Celles-ci aboutissent au sommet de la colline, à 85 m d'altitude, ce qui retentit évidemment sur le développement des espèces dont le feuillage est alors recouvert de sel.

**Impacts anthropiques anciens et actuels :**

- Les impacts anciens sont liés à
  - la construction, en 1608, de la tour génoise (dite "torre della Sanguinare di terra"), ce qui témoigne de l'occupation ancienne du site,



- la construction, en 1776, sur l'isthme, d'un magasin stockant la production d'une madrague, qui a été exploitée jusqu'en 1792,
- une petite carrière de diorite, exploitée à partir de 1924,
- une balise de l'aviation civile et des bâtiments, aujourd'hui en ruines, installés sur la colline.

- Les impacts actuels sur la pointe sont dus à une forte fréquentation à longueur d'année par des touristes et des Ajacciens. Mais des aménagements ont été réalisés en 2001 dans le cadre d'une "Opération Grand Site" :

- amélioration du sentier contournant la presqu'île,
- édification de murs pour arrêter l'érosion des zones de forte pente constituées de matériaux fins (façade est), très dénudées,
- construction d'un mur face à la mer et pose d'un dallage en pierres à l'extrémité sud-ouest,
- pose de petites clôtures, pour empêcher les piétinements de la végétation, à l'extérieur du sentier de contournement.
- construction de très nombreuses marches d'escalier, à l'emplacement d'un ancien sentier, pour faciliter l'accès au sommet de la presqu'île.
- mise en place de panneaux d'information sur les principales espèces végétales et leur fragilité.

## 1 - Végétation de la Pointe de la Parata

Plusieurs botanistes ont décrit la végétation de la Pointe de la Parata (MALCUIT 1931, LAHONDÈRE 1985, GÉHU et BIONDI 1994, PARADIS & PIAZZA 2003).

La presqu'île montre une zonation très nette de sa végétation, ce qui est lié à la diminution de l'influence maritime avec l'altitude. Ainsi s'observent deux ensembles principaux :

- **des groupements halophiles**, à *Limonium articulatum* et *Crithmum maritimum*, ou bien à *Halimione portulacoides* ;
- **des groupements de maquis** dominés par *Pistacia lentiscus* ;

Il en résulte des mosaïques, présentant :

- des thérophytes printanières en bordure des sentiers et aux endroits déboisés,
- des pelouses à espèces vivaces sur les replats,
- des espèces nitrophiles çà et là.

Dans le livret-guide composé par Guilhan PARADIS à l'occasion de cette session, ce dernier décrit une douzaine de groupements, dont je ne donnerai ici que la liste, invitant le lecteur à lire son article de 71 p., en collaboration avec C. PIAZZA, ainsi que les articles d'autres auteurs mentionnés ci-dessus (cf. bibliographie).

La liste des groupements est la suivante :

- Groupements des pentes exposées à l'ouest et au nord-ouest :
  - Groupement à *Limonium articulatum* et *Crithmum articulatum*, sur près de 10 m de haut aux expositions nord-ouest, ouest et sud-ouest.
  - Groupement à *Halimione portulacoides* sur de petits replats et sur la pente ouest, avec *Limonium articulatum*.
  - Maquis bas à *Pistacia lentiscus* et *Smilax aspera*, de moins de 60 cm de haut en moyenne, très anémomorphosé et s'appuyant sur les rochers, avec

aussi *Rubia peregrina* et *Ruta chalepensis*.

- Groupements des pentes exposées à l'est et au sud-est :

Selon ces expositions la côte est ici moins fréquemment soumise aux tempêtes que la côte ouest. Aussi le maquis "descend" à basse altitude, jusqu'à 4 à 5 m. On rencontre ainsi 3 groupements :

- Groupement à *Crithmum maritimum*, sur les rochers proches de la mer. Avec aussi : *Frankenia laevis* subsp. *laevis*, *Halimione portulacoides* *Limonium articulatum*.

- Groupement à *Halimione portulacoides* sur les parties à pente plus faible et à éboulis fins. Mais les passages fréquents des promeneurs ont fragmenté le tapis d'*Halimione*, laissant croître quelques vivaces : *Dactylis hispanica*, *Daucus carota* subsp. *hispanicus*, *Frankenia laevis*, *Lotus cytisoides* ainsi que plusieurs annuelles printanières : *Catapodium marinum*, *Mesembryanthemum nodiflorum*, *Silene gallica* et *Silene sericea*.

- Maquis bas et dense à *Pistacia lentiscus* et *Smilax aspera* sur la partie haute de la presqu'île. La limite inférieure d'altitude de ce maquis est de 4 m en bordure du sentier de la côte est, et de 10 m en montant à la tour, du côté sud-est. On y rencontre aussi d'autres espèces ligneuses : *Asparagus acutifolius*, *Calicotome villosa*, *Erica arborea* (très rare : 1 seul pied observé), *Olea europaea* s. l. (très rare : 2 pieds observés), *Phillyrea angustifolia* et *Ruta chalepensis*. Espèces herbacées : *Brachypodium retusum* et *Arisarum vulgare*.

- Groupements des affleurements rocheux, des pentes rocheuses et des éboulis :

Les affleurements rocheux présentent :

- Au soleil : touffes basses d'espèces du maquis : *Asparagus acutifolius*, *Calicotome villosa*, *Pistacia lentiscus*, *Smilax aspera* et *Piptatherum caerulescens* au S.O. de la tour (très rare en Corse), *Carlina corymbosa* et *Stachys marrubifolia* (annuelle protégée, très rare en Corse) ;

- A l'ombre : rares pieds de *Parietaria judaica*, d'*Asplenium onopteris*, de *Plantago lanceolata* et, en automne et en hiver, de l'endémique *Arum pictum* ;

- Dans les fissures des pentes rocheuses sub-verticales, à l'ouest de la tour : des vivaces bien adaptées aux embruns : *Crithmum maritimum* et *Limonium articulatum*, et, d'avril à juin, *Stachys marrubifolia* (nombreux pieds), ainsi que de nombreux lichens fruticuleux ;

- les éboulis récents : situés sur les pentes à l'ouest et au sud de la tour, ils sont en voie de colonisation par d'importants peuplements d'*Allium commutatum*, *Calicotome villosa*, *Crithmum maritimum* et *Ruta chalepensis*.

- Groupements liés aux perturbations de la zonation par suite des activités humaines :

Par leur multiplication, les sentiers ont fragmenté les peuplements d'*Halimione* dont les touffes sont devenues de plus en plus chétives et relictuelles. D'autres espèces, plus ou moins nombreuses en fonction de la granulométrie du substrat, s'implantent entre les touffes ; ce sont des espèces "interstitielles".

Au niveau du maquis, les sentiers modifient intensément les conditions éco-

logiques. D'une part, ils favorisent le dessèchement du substrat : l'évaporation rapide, au printemps, réduit l'approvisionnement hydrique des plantes les plus grandes et les fragilise. D'autre part, la destruction des espèces les plus hautes (lentisques, oléastres, filaires...) rend possible l'expansion d'espèces :

- vivaces plus basses : *Asparagus officinalis*, *Brachypodium retusum*, *Calicotome villosa*, *Carlina corymbosa*, *Cynodon dactylon*, *Dactylis hispanica*, *Helichrysum italicum*, *Lobularia maritima*, *Reichardia picroides*, *Ruta chalepensis*, *Smilax aspera* et *Arisarum vulgare* ;

- annuelles : *Avena barbata*, *Catapodium maritimum*, *Lagurus ovatus*, *Silene gallica*, *Sonchus oleraceus*, *Stachys marrubifolia*, etc. Depuis un essai d'illumination de la tour, en 1994, l'espèce annuelle protégée *Succowia balearica*, qui n'était jusqu'alors localisée que sur la colline de la Parata, s'est implantée devant la tour et en quelques points de la trouée du passage du câble !

- extension d'espèces nitrophiles et sub-nitrophiles : l'occupation ancienne de la tour a entraîné l'apport involontaire de plusieurs espèces qui subsistent encore aujourd'hui, l'importante fréquentation actuelle et les piétinements les favorisant. Ainsi, au voisinage de la tour, on observe :

- dans les fissures de rochers : *Arum pictum*, *Carduus cephalanthus*, *Chenopodium album*, *Chenopodium murale*, *Dactylis hispanica*, *Hyoscyamus albus*, *Lobularia maritima*, *Parietaria judaica*, *Plantago lanceolata*, *Reichardia picroides*, *Urtica dioica*,

- en bordure de petits *Pistacia lentiscus* : *Succowia balearica*, *Fumaria capreolata*,

- autour de la plate-forme, qui est très piétinée : *Cynodon dactylon*, *Heliotropium europaeum*, *Hordeum murinum* subsp. *leporinum*, *Malva sylvestris*, *Portulaca oleracea*,

- entre les pierres du petit muret au sud de la plate-forme devant la tour : *Mesembryanthemum nodiflorum*.

## 2 – Végétation de la colline de la Parata

### • Groupements à tendance halophile :

Ces groupements (à *Crithmum maritimum* ou à *Crithmum m.* et *Limonium articulatum*), subissant l'influence des vagues de tempêtes et des embruns, sont bien représentés, surtout sur la côte exposée à l'ouest et au nord-ouest.

Des peuplements d'*Halimione portulacoides* sont moyennement étendus, formant des liserés discontinus sur la côte exposée au sud-est, et des peuplements plus étendus sur des replats de la côte ouest. En plusieurs endroits de celle-ci, les touffes d'*Halimione* sont en mosaïque avec *Allium commutatum*.

Peuplements de *Lotus cytisoides* subsp. *cytisoides* : ce lotier est un des constituants principaux des pelouses recevant les embruns, sur la côte sud-ouest. Là, il forme une pelouse en ourlet avec le maquis bas à *Pistacia lentiscus* et *Smilax aspera*.

### • Maquis, fruticées, pelouses

- Maquis moyen à Lentisques et Oléastres (partie haute de la façade est) : il atteint 2 m de haut en moyenne. Ce maquis paraît être un stade relictuel,

ayant été épargné par les incendies.

- Maquis bas à moyen à Lentisques et Calicotome velu : il occupe une grande superficie de la façade sud-est de la colline.

- Maquis bas et anémomorphosé à Lentisque et Salsepareille : il se développe sur la façade ouest et sud-ouest ; par suite de son fort pouvoir recouvrant, il est impénétrable à pied...

- Fruticée basse à Calicotome velu et Immortelle d'Italie : elle existe en minuscules taches, où la présence de petits Lentisques est l'indication que celui-ci sera un jour dominant.

- Pelouses à Dactyle d'Espagne : en voie d'envahissement par l'Immortelle d'Italie, elles existent à basse altitude, au nord du site, et comprennent aussi *Brachypodium retusum*. Ces pelouses mixtes sont disposées en ourlet à la périphérie du maquis.

- Pelouses à Asphodèle rameux : en voie de transformation en cistaie-maquis bas. Des touffes d'*Asphodelus ramosus* subsp. *ramosus* sont présentes dans de petites taches du maquis à lentisques : la plupart sont d'anciennes trouées, dues à des déboisements ou des incendies. Actuellement, elles sont en voie de fermeture, les *Cistus monspeliensis* et les *Calicotome villosa* les envahissant.

Au milieu d'une telle mosaïque, la liste qui suit (et qui ne prétend nullement à l'exhaustivité, compte tenu de la richesse du milieu), vous est restituée, par ordre alphabétique, comme habituellement. Les lignes précédentes vous permettront de replacer ces espèces dans *Lobularia maritima* les parties de la mosaïque auxquelles *Lotus edulis* (= *Tetragonolobus ed.*) elles peuvent normalement revenir :

	<i>Malva parviflora</i>
+ Colline de La Parata	<i>Medicago praecox</i>
<i>Allium commutatum</i>	<i>Melilotus indicus</i>
(= <i>A. ampeloprasum</i> subsp. <i>com.</i> )	<i>Mesembryanthemum crystallinum</i>
<i>Asparagus acutifolius</i>	<i>Mesembryanthemum nodiflorum</i>
<i>Asphodelus ramosus</i> subsp. <i>ramosus</i>	<i>Misopates orontium</i>
<i>Ballota nigra</i> subsp. <i>meridionalis</i>	<i>Olea europaea</i> subsp. <i>oleaster</i>
<i>Calicotome villosa</i>	<i>Oxalis pes-caprae</i>
<i>Carduus tenuiflorus</i>	<i>Phagnalon saxatile</i>
subsp. <i>tenuiflorus</i>	<i>Piptatherum caeruleum</i>
<i>Chenopodium murale</i>	<i>Pistacia lentiscus</i>
<i>Cistus monspeliensis</i>	<i>Plantago afra</i> (= <i>P. psyllium</i> )
<i>Crepis vesicaria</i> subsp. <i>stellata</i>	<i>Polycarpon tetraphyllum</i>
<i>Fumaria capreolata</i>	subsp. <i>tetraphyllum</i>
<i>Glebionis segetum</i>	var. <i>diphyllum</i>
(= <i>Chrysanthemum seg.</i> )	<i>Ruta chalepensis</i>
<i>Hirschfeldia incana</i>	<i>Sedum stellatum</i>
<i>Lamarckia aurea</i>	<i>Silene gallica</i>
<i>Lathyrus clymenum</i> subsp. <i>clymenum</i>	<i>Spergularia rubra</i>
<i>Stachys glutinosa</i>	
<i>Succowia balearica</i>	<i>Urospermum picroides</i>
<i>Umbilicus rupestris</i>	+ Pointe de la Parata (tour génoise)

<i>Allium commutatum</i>	
(= <i>A. ampeloprasum</i> subsp. <i>com.</i> )	
<i>Arisarum vulgare</i>	
<i>Aristolochia rotunda</i> subsp. <i>insularis</i>	
<i>Arum pictum</i>	<i>Mesembryanthemum nodiflorum</i>
<i>Crithmum maritimum</i>	<i>Narcissus tazetta</i> subsp. <i>tazetta</i>
<i>Daucus carota</i> (sous-groupe <i>gummifer</i> )	<i>Phillyrea angustifolia</i>
<i>Euphorbia pithyusa</i> subsp. <i>pithyusa</i>	<i>Senecio transiens</i>
<i>Frankenia laevis</i> subsp. <i>laevis</i>	(= <i>S. crassifolius</i> auct. cors.)
<i>Halimione portulacoides</i> (= <i>Obione</i> p.)	<i>Silene sericea</i>
<i>Limonium articulatum</i>	<i>Silene velutina</i> (= <i>S. mollissima</i> )
<i>Lotus cytisoides</i>	<i>Stachys marrubifolia</i>
<i>Matthiola tricuspidata</i>	<i>Trifolium scabrum</i>
<i>Medicago littoralis</i>	

Après cette dernière excursion nous devons retourner vers Propriano, mais nous ferons tout de même un court arrêt supplémentaire au sud du Golfe d'Ajaccio, vers Porticcio, où nous observons d'abord, mais rapidement, au bord de la N 196, à la sortie sud d'Ajaccio, une forme particulière de la Crépide commune : *Crepis vesicaria* subsp. *stellata*, originaire d'Afrique du Nord, très rare en Corse. Près de Porticcio, nous pourrions voir aussi de vastes prairies humides littorales à *Juncus acutus* et *Cotula coronopifolia*, avec *Tamarix africana* fleuri en haie, elle-même bordée, côté route, par quelques pieds du *Lamium gevorensense*, dans une forme à fleurs cleistogames. Finalement, en guise de "confiserie botanique" finale, Guilhan PARADIS nous conduit dans de petits prés très fleuris (non loin du rond-point d'Isolella) : ce sera en fait un festival de photographies, comme une apothéose à cette déjà fort riche journée ! Nous trouverons là, en effet, de denses populations de :

*Serapias cordigera*                      *Serapias neglecta*

*Serapias lingua*

...et de probables hybrides entre ces espèces ! Ce bel ensemble est parsemé de grandes plantes, arbustives ou non :

*Asphodelus ramosus* subsp. *ramosus*     *Daphne gnidium*

*Phillyrea angustifolia*                      *Cytisus villosus* (= *C. triflorus*)

Dans les haies bordant la route, une belle fabacée, sorte de Pois-de-Senteur, aux grandes fleurs pourpres (env. 3 cm) : la Gesse de Tanger (*Lathyrus tingitanus*), espèce sténoméditerranéenne occidentale (Espagne, Portugal, Sardaigne, Afrique du NO) dans les jardins (ornementale), et parfois échappée...

Ce fut notre bouquet final... pour une riche première journée.

### Bibliographie et documents consultés

- Le **livret-guide** détaillé, que nous avait préparé Guilhan PARADIS, m'a beaucoup servi : sa précision phytosociologique et son intérêt pour comprendre

- l'histoire, notamment de l'évolution des formations végétales autour d'Ajaccio, m'a paru tout à fait digne d'être partagé avec tous ceux qui n'ont pu se joindre à nous pour cette excursion (ainsi que les suivantes...), et c'est pourquoi je remercie Guilhan de m'avoir autorisé à y puiser largement.
- BOCK B., 2003 - *Base de données nomenclaturales de la Flore de France*, version 3.02
  - BOURNÉRIAS M., POMEROL C. et TURQUIER Y., 1990 - *La Corse*. Collec. "Guides Naturalistes des Côtes de France", vol. VII, éd. Delachaux & Niestlé, 248 p.
  - GAMISANS J., 1999 - *La Végétation de la Corse*, éd. Edisud, 391 p.
  - GAMISANS J. et MARZOCCHI J.-F., 1996 - *La Fore endémique de la Corse*, éd. Edisud, 208 p.
  - GAUTHIER A., 2006 - *Des Roches, des Paysages et des Hommes : géologie de la Corse*. Éd. Albiana, 277 p.
  - GAUTHIER A. et al. 2002 - *La Corse*. Collec. "La Bibliothèque du Naturaliste", éd. Delachaux & Niestlé, 320 p.
  - JAUZEIN P., TISON J.-M., 2009 - Une nouvelle espèce de *Lamium* L. pour la Corse. *Le Monde des Plantes*, **499**, 1-6, éd. du Conservatoire Botanique Pyrénéen.
  - JEANMONOD D., GAMISANS J., 2007 - *Flora corsica*. Edisud, 920 p. + CXXXIV.
  - KERGUÉLEN M., 1993 - *Index synonymique de la Flore de France*. MNHN Paris, 197 p.
  - LAHONDÈRE C., 1985 - 1<sup>ère</sup> Journée : mercredi 4 avril 1984. Aller et retour Ajaccio-La Parata. In 11<sup>ème</sup> session extraordinaire : Corse (1984 et 1985). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N. S.*, **16** : 204-208.
  - MALCUIT G., 1926 - Une excursion phytosociologique à Campo di Loro près Ajaccio. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **73** (3-4) : 212-217.
  - PARADIS G., 2004 - Expansion à Ajaccio de l'espèce introduite *Elide asparagoides* (L.) Kerguelen (*Asparagaceae*). *Le Monde des Plantes*, **476** : 16-20.
  - PARADIS G., 2004 - Observation sur les stations de l'espèce subspontanée *Polygala myrtifolia* L. à l'Ouest d'Ajaccio. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N. S.*, **35** : 91-102.
  - PARADIS G., HUGOT L., DELAGE A., 2007 - Contribution à la connaissance et à la répartition de *Prasium majus* L. (Lamiaceae) en Corse. *Jour. Bot. Soc. Bot. France*, **38** : 37-48.
  - PARADIS G., HUGOT, L., SPINOSI P., 2008 - Les plantes envahissantes, une menace pour la biodiversité. *Stantari*, **13** : 18-26 et <http://www.stantari.net/complements.html>.
  - PARADIS G., MAURIN A., PIAZZA C., 2010 - Étude phytosociologique et cartographie de la végétation du site Natura 2000 "Ricanto-Campo dell'Oro" (Ajaccio, Corse). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **41** : 139-232.
  - PARADIS G., PIAZZA C., 2003 - L'espèce protégée *Succowia balearica* (*Brassicaceae*) en Corse : répartition et divers types de stations. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N. S.*, **34** : 177-198.



**Photo 1** - Terrasse du Ricantu. Bourrelet pseudodunaire.  
(Les photos illustrant ce compte rendu sont de Gilles MARCOUX)



**Photo 2** - *Linaria flava*  
subsp. *sardoa* f. *luteola*



**Photo 3** - *Sedum stellatum*  
(fructifié).





**Photo 4** - Maquis bas fortement anémomorphosé.  
Côte nord-ouest de La Parata.



**Photo 5** - *Stachys marrubifolia*.  
La Parata



**Photo 6** - *Serapias neglecta*.  
Porticcio



**Deuxième jour : 19 avril 2010**  
**Golfe de Ventilegne,**  
**pointe des Bruzzi et mares temporaires**  
**de Chevanu et Capineru**

Justin GALTIER \* et Odile ROBERT \*\*

Comme pour toutes les journées de cette session, le départ a lieu à 8 heures précises devant l'Hôtel Arena Bianca à Propriano. L'objectif de cette journée est de visiter la zone du golfe de Ventilegne (Stagnolu-Tonnara commune de Bonifacio), la pointe des Bruzzi, au sud-ouest de la Corse et deux petites mares temporaires (Chevanu et Capineru commune de Pianotolli-Caldarellu).

En plus de Guilhan PARADIS, nous sommes accompagnés par Alain DELAGE du Conservatoire Botanique National de Corse.

**Remarques :**

1 - Dans ce compte rendu le nom latin de l'espèce (suivi parfois de la sous-espèce) est pris dans la BDNFF V4.02 suivi éventuellement, entre parenthèses, du ou des synonyme(s) usuel(s) en particulier de ceux permettant de faire la correspondance avec *Flora Corsica* (JEANMONOD D. & GAMISANS J., 2007.). Le nom d'auteur est indiqué lors de la première citation du taxon dans le texte.

2 - **Abréviations utilisées :**

- PN = Protection Nationale. Arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire, modifié par l'arrêté du 31 août 1995.
- PR = Protection Régionale Corse. Arrêté du 24 juin 1986 relatif à la liste des espèces végétales protégées en Corse complétant la liste nationale.
- End. Co = Endémique Corse.
- End. Co-Sa = Endémique Corse et Sardaigne.

Nous empruntons la route de Sartène et nous sommes là dans l'étagé mésoméditerranéen caractérisé par les bruyères, l'arbousier, les chênes verts, chênes-lièges, chênes pubescents, châtaigniers et pins maritimes, la lavande stoechas et les cistes. Dans le mésoméditerranéen on distingue deux horizons : l'horizon inférieur caractérisé par l'abondance des chênes verts, du myrte, du genêt de Montpellier et du calicotome et l'horizon supérieur marqué par la régression des espèces précédentes et le développement des chênes

---

\* J. G. : 15 impasse de la Commanderie, 42600 MONTBRISON.

\*\* O. R. : chemin des Plantées, 42600 MONTBRISON.

pubescents, du buis, du genêt à balais...

Le long de la route avant Sartène on observe à gauche les aiguilles de Bavella et l'Incudine (altitude 2 136 m, étage alpin) et le plateau du Coscione (altitude 1 400-1 500 m, étage montagnard).

Dans les fossés du bord de la route nous pouvons reconnaître : *Echium plantagineum* L., *Crepis vesicaria* L. subsp. *stellata* (Ball) Bab. (en expansion), *Lupinus angustifolius* L., *Asphodelus ramosus* L., *Smyrniolobos olusatrum* L. très abondant, *Reseda alba* L., *Crataegus monogyna* Jacq.

Après Sartène, on observe la Montagne di Cagna et le chaos granitique de l'Uomo di Cagna. La crête est occupée par une sapinière (*Abies alba* Mill.) (l'une des plus méridionales d'Europe). Dans ce massif, *Ophioglossum azoricum* C. Presl., *Sedum villosum* L., *Moneses uniflora* (L.) A. Gray, sont également présents.

La route longe la vallée de l'Ortolo, incendiée en 2009. On constate le redémarrage des chênes-lièges et de la strate herbacée. La ripisylve est plus affectée : les aulnes redémarrent difficilement, la vigne enherbée pour lutter contre l'érosion a subi l'incendie, d'anciennes terrasses cultivées sont visibles jusqu'aux sommets.

Après le Col de Coralli on aborde l'étage thermoméditerranéen marqué par l'apparition du genévrier de Phénicie, le genévrier à gros fruits, l'asperge blanche, l'urginée à feuilles ondulées... À droite on a une belle vue sur les rochers du « Lion » de Roccapinu et plus loin les îlots « Les Moines » (lieu du naufrage du Tasmania) et une vue sur la Sardaigne. En bord de route : *Ferula communis* L., *Lavandula stoechas* L., *Sisymbrium orientale* L..

À Pianottoli, lors d'un arrêt, nous observons près du parking : *Glebionis segetum* (L.) Fourr. (= *Chrysanthemum segetum* L.), *Erodium cicutarium* (L.) L'Her., *Reseda alba* L., *Cistus monspeliensis* L., *Foeniculum vulgare* Mill., *Aptenia cordifolia* (L. f.) Schwantes Ficoïde à feuilles en cœur, plante envahissante d'origine sud-africaine, *Serapias cordigera* L., *Hypochaeris achyrophorus* L. (= *Seriola aetnensis* L.), *Rostraria cristata* (L.) Tzvelev (= *Koeleria phleoides* (Vill.) Pers.)...

Nous empruntons ensuite la D 358 en direction de La Tonnara pour atteindre le premier point d'herborisation.

**I - Zone du golfe de Ventilegne-Stagnolu** (Commune de Bonifacio) où nous arrivons vers 10 heures.

À notre arrivée nous sommes frappés par la magnificence du paysage.

Dans ce site la roche forme une plateforme granitique plus ou moins recouverte de sable blanc ou ocre et présentant des dykes en reliefs de dolérite, roche magmatique de teinte verdâtre, intermédiaire entre le gabbro et le basalte, riche en pyroxènes.

La baie de Stagnolu montre une dune de sable blanc récent et du sable ocre qui daterait de la dernière époque glaciaire. La dune est fixée par des ganivelles.

Enfin, vers la mer, la plage est relativement peu fréquentée et les bâtiments sont pour l'instant peu nombreux.

Des prélèvements anciens de sable ocre ont été effectués pour des

constructions à Bonifacio et en août 1994 le site a été incendié mais depuis la végétation s'est bien reconstituée ; seuls les Genévriers de Phénicie ont beaucoup souffert.

Le site n'est pas perturbé par le pâturage des bovins, seuls quelques troupeaux de chèvres le parcourent.

Nous avons herborisé sur la dune, sur la plateforme et sur la colline située en arrière elle aussi recouverte de sable ocre.

**Près du parking :**

- |   |   |
|---|---|
| <i>Allium roseum</i> L.   | <i>Lupinus micranthus</i> Guss. aux feuilles poilues sur les deux faces                         |
| <i>Calicotome villosa</i> (Poir.) Link.   | <i>Plantago coronopus</i> L.  |
| <i>Catapodium marinum</i> (L.) C. E. Hubb.  | subsp. <i>humilis</i> (Guss.) Gamisans  |
| <i>Cistus salvifolius</i> L.  | <i>Plantago lagopus</i> L.  |
| <i>Euphorbia peplus</i> L.  | <i>Reichardia picroides</i> (L.) Roth   |
| <i>Genista corsica</i> (Loisel.) DC.  | <i>Rosmarinus officinalis</i> L.  |
| <i>Halimium halimifolium</i> (L.) Willk.  | <i>Serapias parviflora</i> Parl. PN   |
| subsp. <i>halimifolium</i> , en début de floraison                                  | <i>Smilax aspera</i> L.   |
| <i>Juniperus phoenicea</i> L.   | <i>Trifolium stellatum</i> L.   |
| subsp. <i>turbinata</i> (Guss.) Nyman   | <i>Tuberaria guttata</i> (L.) Fourr.  |
| <i>Lavandula stoechas</i> L.  | (= <i>Xolantha guttata</i> (L.) Raffin)   |
| <b>Relevé sur la dune :</b>   | rochers ± humides, End. Co-Sa.  |
| <i>Polycarpon tetraphyllum</i> (L.) L.  | <i>Aetheorhiza bulbosa</i> (L.) Cass.   |
| subsp. <i>alsinifolium</i> (Biv.) Ball.   | (= <i>Sonchus bulbosus</i> (L.) N. Kilian & Greuter = <i>Crepis bulbosa</i> (L.) Tausch)        |
| (sous-espèce rare)  | <i>Rumex bucephalophorus</i> L.   |
| <i>Andryala integrifolia</i> L.   | <i>Inula crithmoides</i> subsp. <i>longifolia</i>   |
| <i>Trifolium cherleri</i> L.  | Arcang. (= <i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort. subsp. <i>longifolia</i> (Arcang.) Greuter) |
| <i>Medicago littoralis</i> Loisel.  | <i>Ammophila arenaria</i> (L.) Link   |
| <i>Ornithopus pinnatus</i> (Mill.) Druce  | <i>Polygonum maritimum</i> L.   |
| <i>Centaurium maritimum</i> (L.) Fritsch  | <i>Ruppia cirrhosa</i> (Petagna) Grande   |
| <i>Helichrysum italicum</i> subsp. <i>microphyllum</i> (Willd.) Nyman               | (abondant dans une petite pièce d'eau saumâtre)   |
| <i>Pancratium maritimum</i> L.  | <i>Elytrigia juncea</i> (L.) Nevski   |
| <i>Lobularia maritima</i> (L.) Desv.  | <i>Plantago coronopus</i> subsp. <i>humilis</i>   |
| <i>Eryngium maritimum</i> L.  | <i>Hypocoum procumbens</i> L.   |
| <i>Allium roseum</i> L.   | <i>Pseudorlaya pumila</i> (L.) Grande. PN   |
| <i>Teucrium capitatum</i> L.  | <i>Erodium lebelii</i>  |
| <i>Matthiola tricuspidata</i> (L.) R. Br. PN  | subsp. <i>maruccii</i> (Parl.) Guitt.   |
| <i>Lotus cytisoides</i> L. subsp. <i>conradiae</i> Gamisans End. Co-Sa.             | <i>Thesium humile</i> Vahl. PR  |
| <i>Lotus cytisoides</i> L. subsp. <i>cytisoides</i>                                 | <i>Euphorbia exigua</i> L.  |
| <i>Silene succulenta</i> Forssk. subsp. <i>corsica</i> (DC.) Nyman End. Co-Sa.      | <i>Evax pygmaea</i> (L.) Brot.  |
| <i>Otanthus maritimus</i> (L.) Hoffmanns & Link (= <i>Diotis maritima</i> (L.) Sm.) | <i>Valerianella microcarpa</i> Loisel.  |
| <i>Senecio leucanthemifolius</i>  | <i>Centranthus calcitrapa</i> (L.) Dufr.  |
| subsp. <i>transiens</i> (Rouy) P. Fourn. (= <i>S. transiens</i> (Rouy) Jeanm., sur  | <i>Anagallis foemina</i> Mill.  |
|   | <i>Crupina vulgaris</i> Cass.   |

*Papaver dubium* L.

*Cutandia maritima* (L.) Barbey  
(= *Scleropoa maritima* (L.) Parl.)

*Scorpiurus muricatus* L.  
subsp. *subvillosus* (L.) Thell.

*Cerastium pumilum* Curtis  
var. *glutinatum* (Fr.) Beck  
(= *C. glutinosum* Fr.)

*Teucrium flavum* subsp. *glaucum*  
(Jord. & Fourr.) Ronniger

Sur les rochers à droite de la plage, puis sur la dune perchée coiffant les rochers :

*Erodium corsicum* Léman. End. Co-Sa. *Arum pictum* L. f.

*Crithmum maritimum* L.

*Evax rotundata* Moris  
(= *Filago tyrrhenica* Chrtek & Holub  
in JEANMONOD & GAMISANS) PN  
End. Co-Sa

*Colchicum corsicum* Baker (feuilles)

*Galium verrucosum* subsp. *halophilum*  
(Ponzo) Lambinon  
End. Co-Sa.-Elbe-Giglio-Sicile

*Isoetes histrix* Bory. PN

*Carex flacca* subsp. *erythrostachys*  
(Hoppe) Holub

*Aristolochia rotunda* subsp. *insularis*  
(E. Nardi & Arrigoni) Gamisans  
End. Co-Sa

*Drimia maritima* (L.) Stearn (= *Charybdis*  
*maritima* (L.) Speta) (= *Urginea*  
*maritima* (L.) Baker (feuilles) PN

*Mentha pulegium* L.

*Silene laeta* (Alton) Godr.

*Limonium bonifaciense* Arrigoni  
& Diana End. Co

*Spergularia macrorhiza* (Loisel.) Heynh.  
PR - End. Co-Sa.

*Frankenia laevis* L.

*Euphorbia pithyusa* L.

*Helichrysum italicum*  
subsp. *microphyllum*

Ces deux dernières espèces sont caractéristiques d'une association décrite par BIONDI (1992) en Sardaigne mais observée sur 4 sites dans le sud-ouest de la Corse l'***Euphorbio pithyusae - Helichrysetum microphylli*** Biondi 1992. « Cette association, floristiquement pauvre (34 espèces en tout) présente une forte dominance d'*Helichrysum microphyllum*. *Euphorbia pithyusa* y a une présence constante mais ses touffes ne sont pas nombreuses et son recouvrement est faible... La structure correspond à une fruticée très basse (hauteur maximale inférieure à 20 cm) et très claire, les touffes des chaméphytes étant assez éloignées les unes des autres. » (PIAZZA C. & PARADIS G., 1998).

Dans un vallon sur des rochers suintants :

*Romulea revelieri* Jord. & Fourr.

PR - End. Co-Sa-Capraia-Elbe

*Schoenus nigricans* L.

*Colchicum corsicum* Baker. (feuilles)  
PN - End. Co-Sa.

*Isoetes histrix* PN.

*Sagina maritima* G. Don

*Bellium bellidioides* L.

*Euphorbia exigua* L.

Près ou sur les rochers tafonisés (voir paragraphe conclusion) :

*Vicia benghalensis* L.

(= *V. atropurpurea* Desf.)

*Echium plantagineum*

*Asplenium obovatum* Viv.

subsp. *obovatum*.

En revenant vers le parking de la Tonnara, tout près de la station, nous relevons *Astragalus tragacantha* L. subsp. *terraccianoii* (Vals.) Jeanm. [= *A. massiliensis* (Mill.) Lam.] PN. L'astragale de Marseille a sans doute été importé avec des ordures et il est devenu subspontané dans ce coin de l'île, *Thesium*

*humile* Vahl. PR.

Dans une toute petite mare temporaire sans doute d'origine anthropique : *Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult., *Ranunculus ophioglossifolius* Vill. PN, *Helosciadium crassipes* W. D. J. Koch (= *Apium crassipes* (W. D. J. Koch) Rchb. f.), *Illecebrum verticillatum* L., *Isoetes histrix* PN.

Nous quittons avec regret ce site, si riche floristiquement, vers 14 heures.

## II - Pointe des Bruzzi

Ensuite nous empruntons la route de Pianottoli-Caldarello, Chevanu et au carrefour à droite nous prenons la direction de la pointe des Bruzzi. Nous suivons enfin un sentier ombragé conduisant au site protégé des Bruzzi mais nous n'atteindrons pas la pointe.

Nous rencontrons, sur les bords du sentier, une végétation des rochers de l'étage thermoméditerranéen avec une strate herbacée, une strate arbustive basse et une strate arbustive haute ou arborescente.

<i>Arisarum vulgare</i> O. Targ. Tozz.	<i>Polypodium cambricum</i> L.
<i>Simethis mattiazzii</i> (Vand.) G. Lopez	<i>Stachys glutinosa</i> L.
& C. E. Jarvis (= <i>S. planifolia</i> (L.)	End. Co-Sa-Capraia
Gren. & Godr.)	<i>Lavandula stoechas</i>
<i>Brimeura fastigiata</i> (Viv.) Chouard	<i>Calicotome villosa</i>
<i>Cytinus hypocistis</i> (L.) L.	<i>Myrtus communis</i> L.
subsp. <i>hypocistis</i>	<i>Cistus monspeliensis</i>
<i>Gennaria diphylla</i> (Link) Parl. PR.	<i>Helichrysum italicum</i>
<i>Limodorum abortivum</i> (L.) O. Sw.	subsp. <i>microphyllum</i>
<i>Paronychia echinulata</i> Chater	<i>Rosmarinus officinalis</i>
<i>Anacamptis papilionacea</i> (L.) Bateman	<i>Phillyrea angustifolia</i> L.
Pridgeon & Chase subsp. <i>expansa</i>	<i>Juniperus phoenicea</i> subsp. <i>turbinata</i>
(= <i>Orchis papilionacea</i> L.)	<i>Arbutus unedo</i> L.
<i>Polycarpon tetraphyllum</i> (L.) L.	<i>Quercus ilex</i> L.

## III - Mares de Chevanu et de Capineru

Au cours de cette journée, nous avons également visité deux mares qui font partie de ce qu'on appelle les mares temporaires méditerranéennes rencontrées en France dans les régions Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Corse. Elles sont surtout nombreuses dans le sud de la Corse. Ces mares sont des zones humides de petite taille, peu profondes et caractérisées par une alternance de phases inondées hivernale et printanière et de phases sèches. La période inondée est suffisamment longue pour permettre le développement d'une végétation aquatique ou amphibie comprenant des espèces remarquables et des communautés animales spécifiques. D'autres espèces remarquables les remplacent pendant la période d'assèchement estival et automnal. La plupart de ces mares font partie des habitats prioritaires pour l'union européenne dite Directive Habitat. (GRILLAS C. *et al*, 2004).

### • Mare de Chevanu

Cette mare est située au nord-ouest de l'anse de Chevanu, à environ 100 m de la mer et entre 5 et 7 m d'altitude. Sa surface est de 2 330 m<sup>2</sup>, elle est peu

profonde mais le passage des véhicules a creusé des ornières (PARADIS G. *et al.*, 2008). Elle était encore utilisée comme parking d'été jusqu'en 2005 !!! Lors de notre visite elle était déjà en grande partie asséchée.

*Agrostis pourretii* Willd.

(= *A. pallida* DC.)

*Alopecurus bulbosus* Gouan

*Carex divisa* Huds.

*Dittrichia viscosa* (L.) Greuter

*Eleocharis palustris*

*Helosciadium crassipes*

(= *Apium crassipes*)

*Hordeum marinum*

subsp. *gussoneanum* (Parl.) Thell.

*Isoetes velata* A. Braun PN

*Juncus heterophyllus* Dufour

*Juncus pygmaeus* Rich. *ex* Thuill.

*Linum bienne* Mill.

*Lythrum borysthenticum* (Schrank) Litv.

(= *L. nummulariifolium* Loisel.)

*Mentha pulegium* L.

*Narcissus serotinus* L. (feuilles)

*Parentucellia latifolia* (L.) Caruel

*Plantago lanceolata* var. *timbalii* (Jord.)

Gaut. (Plante aux feuilles étroites

(6-7 mm), non reconnue par BDNFF.

Variété de *Plantago lanceolata*

subsp. *lanceolata*

*Romulea revelieri* PR

*Ranunculus ophioglossifolius* PN

*Serapias lingua* L.

*Silene gallica* L.

D'après Guilhan PARADIS, des relevés effectués depuis 1991 en diverses périodes de l'année ont permis de noter la présence dans la mare de Chevanu de 166 taxons comprenant 10 taxons protégés ce qui donne à ce site une forte valeur patrimoniale.

Suivant la hauteur d'immersion ou le degré d'humidité et suivant la nature et la structure du sol nous avons noté des taxons hydrophiles ou héliophiles : *Isoetes velata*, *Helosciadium crassipes*, *Ranunculus ophioglossifolius*, *Lythrum borysthenticum*, *Juncus pygmaeus*, *Eleocharis palustris*, *Alopecurus bulbosus*, des espèces de groupements non hydrophytiques *Agrostis pourretii*, *Mentha pulegium*, *Plantago lanceolata* var. *timbalii*, des espèces de zones plus rarement ou plus ou moins longtemps inondées formant des pelouses à *Cynodon dactylon* avec *Hordeum marinum* subsp. *gussoneanum*, *Serapias lingua* et enfin autour de la mare on remarque la présence d'un maquis à *Pistacia lentiscus*, *Phillyrea angustifolia*, *Myrtus communis*, *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*.

#### • Mare temporaire de Capineru

Cette mare est aussi située dans l'anse de Chevanu mais à l'est, à 120 m de la mer et à 8 m environ d'altitude. Sa surface est de 3 030 m<sup>2</sup> et sa profondeur maximale de 35 cm. Le substrat est formé de colluvions granitiques recouvertes par endroits d'argile ou de sables limoneux.

*Agrostis pourretii*

*Alopecurus bulbosus*

*Anagallis arvensis* subsp. *parviflora*  
(Hoffmanns. & Link) Arcang.

*Bellis annua* L.

*Carex flacca* subsp. *erythrostachys*

*Carex divisa*

*Cicendia filiformis* (L.) Delarbre

*Crassula vaillantii* (Willd.) Roth.

(très abondante à l'entrée)

*Isoetes histrix* PN

*Isoetes velata* PN

*Linum bienne*

*Lotus conimbricensis* Brot.

*Lythrum hyssopifolia* L.

*Mentha pulegium*

*Myosotis sicula* Guss.

*Oenanthe globulosa* L.

*Parentucellia latifolia*

*Plantago bellardii* All.

<i>Eleocharis palustris</i>	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> PN
<i>Erodium botrys</i> (Cav.) Bertol.	<i>Ranunculus revelieri</i> Boreau PN
<i>Geranium dissectum</i> L.	<i>Ranunculus sardous</i> Crantz
<i>Helosciadium crassipes</i>	<i>Romulea revelieri</i> PR
(= <i>Apium crassipes</i> )	<i>Serapias lingua</i>

*Illecebrum verticillatum*, (espèce de l'**Isoetion**) ; dans les zones inondées la taille de l'Illecèbre dépassait parfois les 50 cm !

Guilhan PARADIS nous a indiqué que des relevés effectués depuis 1993, en diverses périodes de l'année, ont permis de noter la présence de 119 taxons dans la mare de Capineru. Lors de notre visite nous avons noté 5 taxons protégés (voir ci-dessus) sur les 8 présents sur ce site, seuls les 2 *Kickxia* (*K. cirrhosa*, *K. commutata*) plus tardifs et *Triglochin bulbosa* subsp. *laxiflora* fleurissant de septembre à décembre, n'ont pas été vus. La mare de Capineru est donc caractérisée par la diversité de sa flore et par la présence de ces espèces protégées et de plantes rares comme *Helosciadium crassipes*, *Myosotis sicula*, *Lotus conimbricensis*, *Crassula vaillantii*, *Cicendia filiformis*, *Oenanthe globulosa* très abondante dans ce site, donc c'est encore un site à très forte valeur patrimoniale.

Dans cette mare nous retrouvons, comme dans la mare de Chevanu, de nombreuses espèces de groupements hydrophytiques et de groupements hygrophytiques, des espèces de pelouses plus ou moins humides suivant la durée de l'immersion.

Les spécialistes trouveront les tableaux des relevés phytosociologiques effectués dans ces 2 mares : tableaux 6 à 12 pour la mare de Chevanu et tableaux 13 à 19 pour la mare de Capineru ainsi que la liste des syntaxons des divers groupements observés dans ces mares : Chevanu (p. 36-37) et de Capineru dans l'excellent article de Guilhan PARADIS (PARADIS G., ..., 2008).

En repartant en direction de la mer, au sud de la baie de Chevanu, nous notons :

<i>Camphorosma monspeliaca</i> L.	<i>Frankenia laevis</i>
<i>Evax pygmaea</i> (= <i>Filago pygmaea</i> )	<i>Senecio transiens</i>
<i>Romulea requienii</i> Parl. (à l'ombre de grands rochers).	<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i> (Roth) Nyman
<i>Spergularia macrorhiza</i> PR	

Sur le chemin : *Cotula coronopifolia* L., plante envahissante originaire de l'Afrique du Sud, naturalisée dans de nombreuses zones humides, *Juncus pygmaeus*, *Ranunculus ophioglossifolius*.

**Conclusion** : La belle journée ensoleillée s'est terminée au pied d'un beau « Tafoni » : du corse tavonu = trou. Le « tafoni » est une forme d'érosion présente dans toutes les régions de l'île et qui touche toutes les roches. Elle peut débiter par la disparition d'un cristal, la cavité s'agrandit par l'intérieur et vers le haut : des cavités subsphériques de tailles très variées se forment, les plus petites sont de la taille d'un petit pois tandis que les plus vastes ont servi et servent encore d'abris aux bergers. « L'eau et le vent semblent être les moteurs de la « tafonisation » par des alternances d'hydratation et de dessiccation généralement

sous l'action d'embruns salés ... » (GAUTHIER A. & *al.*, 2002).

En une seule journée, Guilhan PARADIS nous a fait découvrir de magnifiques paysages de la Corse, la diversité de ses milieux souvent très fragiles et de sa flore caractérisée par la présence de nombreuses espèces endémiques et d'espèces rares et protégées. Nous l'en remercions vivement.

### Bibliographie

- BOURNÉRIAS, POMEROL & TURQUIER, 1990 - La Corse. Guides Naturalistes des Côtes de France. Delachaux & Niestlé, Paris : 288 p.
- GAUTHIER A., 2002 - La Corse. Une île-montagne au coeur de la Méditerranée. Delachaux & Niestlé, Paris : 320 p.
- GRILLAS P., GAUTHIER P., YAVERCOVSKI N. & PERRENOU C., 2004 - Les mares temporaires méditerranéennes. Volume 1 - Enjeux de conservation, fonctionnement et gestion. <http://www.tourdevalat.org/content/download308/2498/2/file/...>
- JEANMONOD D. & GAMISANS J., 2007 - Flora Corsica. Edisud : 921 + CXXIV p.
- PARADIS G., LORENZONI-PIETRI C., POZZO DI BORGO M.-L. & SORBA L., 2008 - Flore et végétation de quelques mares temporaires des communes de Pianottoli-Caldarello, Bonifacio et Porto-Vecchio (sud de la Corse). *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, N. S., **39** : 25-158.
- PIAZZA C. & PARADIS G., 1998 - Essai de présentation synthétique des végétations chaméphytique et phanérophytique du littoral sableux et sablo-graveleux de la Corse (Classe des *Helichryso - Crucianelletea*, *Cisto - Lavanduletea* et *Quercetea illicis*). *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, NS, **29** : 109-168.
- Tela Botanica, 2010 - <http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFF/version4.02>



**Photo 1** - Tafoni. (Photo Any GALTIER).





**Photo 2** - Site de Stagnulu-Tonnara. (Photo Any GALTIER).



**Photo 3** - Fruticée basse. Site de La Tonnara. (Photo Any GALTIER).



**Photo 4** - *Thesium humile*. (Photo Odile ROBERT).



**Photo 5** - *Erodium corsicum*. (Photo Any GALTIER).



**Photo 6** - *Isoetes vellata* Mare de Chevanu. (Photo O. ROBERT).



- *Romulea requienii*. (Photo Any GALTIER).

**Troisième jour : 20 avril 2010**  
**Mare temporaire de Padulu**  
**et plateau calcaire de Bonifacio :**  
**Pertusato et Saint-Roch.**

Guillaume FRIED \*

La troisième journée de cette session est en grande partie consacrée au plateau calcaire de Bonifacio, un haut-lieu de la botanique en Corse, en raison à la fois de sa géologie et de sa situation climatique favorable à l'extrême sud de l'île. L'étage thermoméditerranéen, réduit par ailleurs à un fin liseré le long de la côte, atteint ici son développement maximal, jusqu'à 180 m d'altitude à l'adret (JEANMONOD & GAMISANS, 2007). Par ailleurs, les affleurements calcaires couvrent une surface réduite en Corse et hébergent une flore originale.

Durant cette journée, nous sommes accompagnés par Marie-Laurore Pozzo DI BORGO, conservatrice de la Réserve naturelle des Tre Padule de Suartone (cf. compte rendu de la journée suivante) et par Alain DELAGE du Conservatoire botanique national de Corse.

### **1 - La mare temporaire de Padulu**

Le premier arrêt qui n'était pas prévu au programme nous permet d'observer une mare temporaire qui est encore en eau, la mare de Padulu. Le plateau calcaire de Bonifacio est accidenté de dépressions qui, les années très pluvieuses, sont inondées par la remontée de la nappe phréatique imbibant le calcaire. Les géomorphologues nomment "poljé" de telles dépressions des reliefs karstiques. Le poljé de Padulu est inondé presque chaque année. Il a fait l'objet d'anciens aménagements par l'homme (murs, puits). Il a été cultivé dans le passé et il sert actuellement de pâturage printanier pour un troupeau de moutons (PARADIS & POZZO DI BORGO, 2007).

L'herborisation débute sur une friche permettant d'accéder à la mare, où nous observons une population importante d'*Asphodelus fistulosus*, qui est considéré comme peu fréquent en Corse (JEANMONOD & GAMISANS, 2007) ; il est accompagné d'autres géophytes, notamment *Asphodelus ramosus* et *Muscari comosum* et de nombreux thérophytes rudéraux : *Bromus diandrus* subsp.

---

\* G. F. : 7 rue Pasteur, 34150 SAINT-JEAN-DE-FOS.

Abréviations utilisées : PN : (espèce) protégée au niveau national ; PR : (espèce) protégée au niveau régional.

*diandrus*, *Bunias erucago*, *Erodium botrys*, *Geranium dissectum*, *Geranium molle* subsp. *molle*, *Papaver rhoeas*, *Raphanus raphanistrum* subsp. *landra*, *Rumex bucephalophorus* subsp. *gallicus*, *Vulpia ligustica*. Nous notons également quelques taches de *Paronychia argentea*.

Les abords de la mare sont formés d'une ceinture à *Schoenus nigricans* (qui est ici en partie abîmée par le pâturage ovin). La pelouse sableuse plus ou moins humide du bord de la mare comporte également :

<i>Bellis annua</i> ,	<i>Orchis laxiflora</i> ,
<i>Carex divisa</i> ,	<i>Ranunculus muricatus</i> ,
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>erythrostachys</i> ,	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> (PN),
<i>Dittrichia viscosa</i> ,	<i>Serapias lingua</i> ,
<i>Eleocharis palustris</i> ,	<i>Serapias parviflora</i> (PN),
<i>Linum bienne</i> ,	<i>Triglochin bulbosa</i> subsp. <i>barrelieri</i> .
<i>Ophrys incubacea</i> ,	

A noter une colonisation importante du site par *Dittrichia viscosa*. Cela semble être une conséquence directe de la destruction de la strate arbustive entourant les mares. L'absence d'un isolement permet alors aux espèces à bonne dispersion anémochore comme l'inule visqueuse de pénétrer les abords des mares à partir des friches, champs et chemins voisins (PARADIS & POZZO DI BORGO, 2007).

Dans les parties submergées dominant *Alopecurus bulbosus*, *Helosciadum crassipes*, *Isoetes velata* (PN), *Mentha pulegium* (végétatif), *Oenanthe globulosa*, *Ranunculus peltatus*, et par endroit des tapis de *Lemna minuta*. La valeur du poljié de Padulu tient à l'abondance des populations de l'isoète voilé et de la présence significative de l'oenanthe globuleuse en bordure de la mare.

En revenant vers le bus une belle légumineuse retient notre attention au bord du chemin. Il s'agit de *Lathyrus ochrus*, une espèce sténoméditerranéenne relativement rare, que nous reverrons en abondance sur le plateau de Bonifacio. Alain DELAGE nous apprend que *Scolymus grandiflorus* est également présent dans les groupements rudéralisés de ce secteur (taxon d'origine sténoméditerranéenne sud-occidentale, dont le statut d'indigénat en Corse reste discuté).

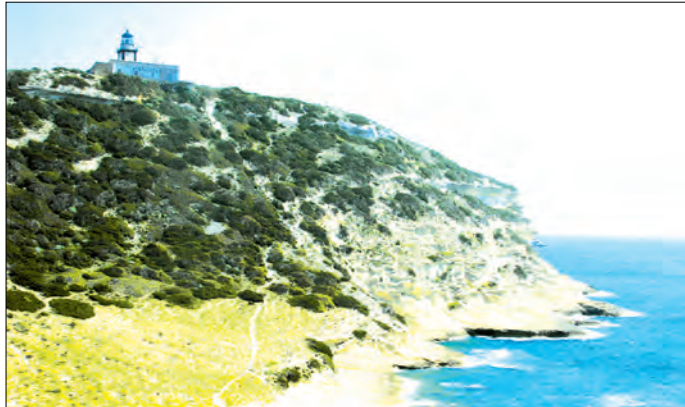
## 2 - Du sémaphore de Pertusato à l'île Saint-Antoine

Nous reprenons le bus pour atteindre le plateau calcaire de Pertusato, à environ 5 km au sud-est de Bonifacio, à l'extrême sud de l'île. Guilhan PARADIS nous expose la structure de la garrigue que nous pouvons observer depuis le bus, avec deux espèces dominantes : *Pistacia lentiscus* et *Phillyrea angustifolia* et dans les endroits plus éclaircis en ourlets : *Thymelaea hirsuta* et les premiers pieds d'*Astragalus tragacantha* subsp. *terraccianoii* (PN). On distingue de loin ce chaméphyte de 20-50 cm aux feuilles velues et blanchâtres, formant de gros coussins denses et épineux. Sa croissance est très lente et son port adapté aux vents forts et aux embruns qui balaient régulièrement les falaises maritimes. Il est très proche morphologiquement de l'Astragale de Marseille (*Astragalus tragacantha* subsp. *massiliensis*), présent dans les Bouches-du-Rhône et le Var.

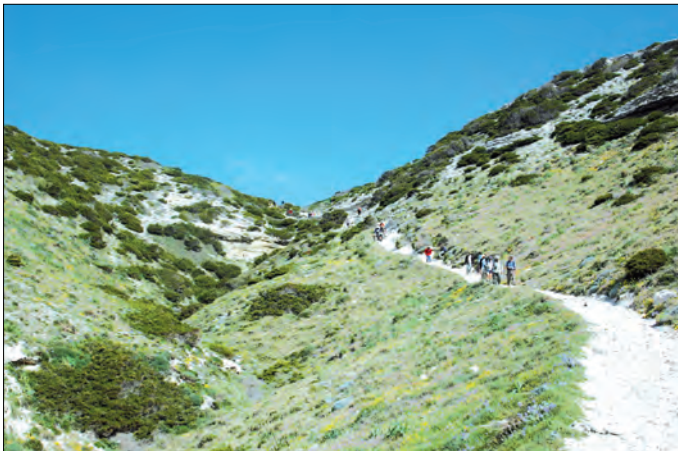




**Photo 1** - Mare temporaire de Padulu et Monts de la Trinité.  
(Les photographies illustrant ce compte rendu sont de l'auteur).



**Photo 2** - Le phare de Pertusato.



**Photo 3** - La SBCO dans les secteur de Pertusato.

• **Environ du Sémaphore de Pertusato**

Du Sémaphore de Pertusato, après les anciennes batteries, nous gagnons à pied la presqu'île de Saint-Antoine. La prospection démarre dès la sortie du car, au bord de la route et sur l'aire de stationnement où l'on peut observer divers groupements rudéraux avec notamment *Bartsia trixago*, *Bromus diandrus* subsp. *diandrus*, *Glebionis coronaria*, *Lathyrus cicera*, *Lathyrus sphaericus*, *Salvia verbanaca*, *Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*, *Trifolium stellatum*, ...

Les photographes sont rapidement attirés par les corolles de *Pallenis maritima*, une chaméphyte caractéristique des groupements semi-halophiles du haut des falaises calcaires maritimes (***Palleni - Helichrysetum microphylli***). Elle colonise ici préférentiellement les zones dénudées avec un sol très superficiel. Autour, la garrigue est dense et composée de *Rosmarinus officinalis*, *Pistacia lentiscus*, *Cistus monspeliensis* et *Cistus salviifolius*.

En bord de route mais également dans la garrigue, on peut observer le feuillage développé d'*Artemisia arborescens* qui fleurit fin mai. Elle est considérée comme indigène en Sardaigne et en Afrique du Nord mais probablement naturalisée en Corse, où elle n'est présente qu'en trois localités. Outre la station de Bonifacio, elle se trouve également sur les îles Sanguinaires et sur l'île Ratino (Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio). Une association à *Artemisia arborescens* et *Senecio cineraria* (***Cinerario maritimae - Artemisietum arborescentis***) a été décrite (GÉHU *et al.*, 1988), comme caractéristique des falaises immédiatement en dessous des remparts et à proximité des habitations de Bonifacio, tout autour de la vieille ville, ce qui va dans le sens d'un caractère nitrophile et anthropophile.

• **Plateau calcaire du Miocène à environ 100 m d'altitude**

Nous atteignons le site surplombant la presqu'île de Saint-Antoine, au nord-ouest du phare de Pertusato. Le paysage est composé de différents éléments topographiques (PARADIS, 2010) :

- la limite sud-est du plateau calcaire miocène de Bonifacio,
- une falaise d'environ 80 m de haut, limitant ce plateau de façon très abrupte vers l'ouest, et en partie au sud,
- un large talweg d'orientation nord-sud,
- la presqu'île dite du « chapeau de marin » culminant à 59 m juste en face de l'île Saint-Antoine.

Du point de vue du substrat, on trouve des blocs de calcaire compact, d'âge miocène, fragmentés çà et là en gros blocs par l'érosion, des bancs de calcaires gréseux, plus ou moins compacts (également du Miocène). Au bas des pentes, la désagrégation et l'érosion par l'eau du calcaire gréseux produit du sable calcaro-siliceux. Sur les flancs des deux talwegs, on trouve des colluvions (à matrice fine mais également mêlées de cailloux provenant des bancs calcaires) et des éboulis de taille variable. Enfin, au bas des pentes, mais aussi sur le plateau calcaire, on trouve un placage de sable éolien (PARADIS, 2010).

Le recouvrement de la végétation varie en fonction de l'exposition aux agents marins (embruns et eau de mer des tempêtes) : par suite de l'érosion, la végétation est presque nulle sur les surfaces exposées au sud et au sud - sud-

est tandis qu'elle est moyennement dense aux expositions nord, nord-est et sud-ouest. Lors des tempêtes, l'eau de mer projetée sur les rochers peut jaillir comme un geyser et saliniser une très grande surface jusqu'à une hauteur très élevée. On peut ainsi trouver l'espèce halophile *Halimione portulacoides* à une hauteur de 50 m ! Les très fortes tempêtes affectant le détroit de Bonifacio continuent de provoquer une érosion du substratum du site (PARADIS, 2010).

### Végétation

**a** - Sur la roche affleurante, nous retrouvons une garrigue à *Pistacia lentiscus*, *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*, *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum*, *Cistus monspeliensis*, *Cistus salvifolius*, *Rosmarinus officinalis*, *Astragalus tragacantha* subsp. *terraccianoii*, *Thymelaea hirsuta* et *Smilax aspera*.

Par endroits la garrigue laisse place à une pelouse claire et rase à *Brachypodium retusum*, *Cynodon dactylon* et *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum*. La strate herbacée comprend également :

<i>Bellium bellioides</i> (végétatif),	<i>Lotus cytisoides</i> ,
<i>Camphorosma monspeliaca</i> ,	<i>Matthiola incana</i> ,
<i>Convolvulus altheoides</i> ,	<i>Osyris alba</i> ,
<i>Filago pygmaea</i> (= <i>Evax pygmaea</i> ),	<i>Parietaria judaica</i> ,
dans les ouvertures de la pelouse,	<i>Paronychia argentea</i> ,
<i>Fumana thymifolia</i> (la sous-espèce	<i>Reichardia picroides</i> ,
s'avère ici difficile à identifier),	<i>Rumex bucephalophorus</i>
<i>Geranium molle</i> subsp. <i>molle</i> ,	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Hyoseris radiata</i> ,	<i>Valantia muralis</i> .

Dans les fissures des rochers, nous notons régulièrement *Morisia monanthos* (PN), seule espèce du genre *Morisia*, paléo-endémique de Corse et de Sardaigne (PARADIS, 2008). En Corse, sa répartition est bipolaire et se partage entre le Cap Corse qui abrite la majorité des populations, et les environs de Bonifacio où elle est beaucoup plus rare. Apparemment indifférente à la nature du substrat, on la trouve aussi dans différents habitats : pelouses calcaires ou siliceuses, rochers sableux temporairement humides, mares temporaires (GUINOCHET & VILMORIN, 1982 ; JEANMONOD & GAMISANS, 2007). Dans les environs de Pertusato, elle se développe d'une part dans les fissures des rochers (calcaire gréseux) et d'autre part sur des substrats meubles sableux (PARADIS, 2008). L'appareil végétatif souterrain est complexe : beaucoup de rosettes qui apparaissent isolées à la surface du sol sont en réalité reliées par des tiges souterraines ramifiées. Cette propagation par voie végétative assure à l'espèce une bonne colonisation dans les biotopes favorables. Elle serait favorisée en contexte d'érosion, ce qui expliquerait son abondance dans le Cap Corse et sa relative rareté aux environs de Bonifacio (PARADIS, 2008).

**b** - Sur le sable du plateau, l'association à *Crithmum maritimum* et à *Limonium obtusifolium* (*Crithmo maritimi* - *Limonietum obtusifolii*) forme une pelouse composée d'une part de quelques chaméphytes, et par ailleurs, d'un ensemble d'hémicryptophytes et de thérophytes. *Limonium obtusifolium* est un chaméphyte formant un petit buisson lâche, en coussin, dont les feuilles sont insérées en spirale. C'est une endémique corse localisée depuis le golfe

de Santa-Manza jusqu'aux environs de Bonifacio. Le groupement comprend :

<i>Allium roseum</i> (la var. <i>insulare</i> à fleurs souvent plus blanches),	<i>Limonium obtusifolium</i> (qui fleurit en juillet-août),
<i>Allium commutatum</i> ,	<i>Lobularia maritima</i> ,
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Lotus cytisoides</i> ,
subsp. <i>rubriflora</i> ,	<i>Morisia monanthos</i> (PN),
<i>Asparagus acutifolius</i> ,	<i>Ophrys corsica</i> ,
<i>Asphodelus ramosus</i> ,	<i>Ophrys incubacea</i> ,
<i>Bellium bellioides</i> (végétatif),	<i>Ornithogalum corsicum</i>
<i>Brachypodium retusum</i> ,	(en fleur et en fruit) (PR),
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>erythrostachys</i> ,	<i>Osyris alba</i> ,
<i>Carlina corymbosa</i> ,	<i>Plantago coronopus</i> subsp. <i>humilis</i> ,
<i>Centaureum maritimum</i> ,	<i>Reichardia picroides</i> ,
<i>Crithmum maritimum</i> ,	<i>Romulea columnae</i> (en fruit),
<i>Daucus carota</i> (sous-groupe <i>gummifer</i> ),	<i>Sixalis atropurpurea</i> subsp. <i>maritima</i>
<i>Euphorbia segetalis</i> subsp. <i>pinea</i>	(plantule),
(= <i>E. linifolia</i> ),	<i>Sonchus bulbosus</i> ,
ainsi qu'un ensemble de thérophytes :	<i>Rumex bucephalophorus</i>
<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i> ,	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Crepis bellidifolia</i> ,	<i>Silene sericea</i> ,
<i>Euphorbia peploides</i> ,	<i>Senecio transiens</i> ,
<i>Matthiola tricuspidata</i> (PN),	<i>Valantia muralis</i> .
<i>Medicago littoralis</i> ,	
<i>Parentucellia viscosa</i> ,	

**c** - En descendant dans le talweg, sur les pentes tapissées d'éboulis et de colluvions assez épaisses, on trouve encore quelques pieds de *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*. Cette présence pourrait indiquer que sur ces pentes, comme sur le plateau, la végétation climacique devait être dominée par une forêt basse de cette espèce (PARADIS & ORDIONI, 2001 ; Paradis, 2010).

On peut aujourd'hui distinguer :

- une garrigue de 1-2 m avec en plus du genévrier, quelques *Pistacia lentiscus* et *Smilax aspera*

- une formation moyenne (40-60 cm) où l'on retrouve les chaméphytes du plateau : *Astragalus tragacantha* subsp. *terracciano*, *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum*, *Thymelaea hirsuta*, mais qui se distingue par l'apparition de quelques pieds de *Sporobolus pungens* et d'*Artemisia gallica* subsp. *densiflora*. Ce dernier taxon est un chaméphyte fleurissant en octobre, endémique du littoral cyrno-sarde, très rare et localisé dans le sud de la Corse (PARADIS & ORDIONI, 2001). L'ensemble du site de Pertusato comptabilise environ 10 000 pieds de cette armoise répartis sur 8 ha.

- une formation basse où domine *Artemisia gallica* subsp. *densiflora* et *Camphorosma monspeliaca* avec *Sporobolus pungens* et *Daucus carota* (sous-groupe *gummifer*).

**d** - Le bas de pente est plus érodé et soumis très fréquemment à l'influence maritime ; nous y notons la présence des espèces suivantes : *Anthemis maritima*, *Artemisia gallica* subsp. *densiflora*, *Crithmum maritimum*, *Erodium corsicum*, *Frankenia laevis*, *Halimione portulacoides*, *Orobanche minor*.





**Photo 4** - *Astragalus tragacantha* subsp. *terraccianoii*.



**Photo 6** - *Ophrys ciliata*.



**Photo 5** - *Pallenis maritima*.

Sur le placage sableux éolien non érodé nous notons en plus : *Lotus cytisoides* subsp. *cytisoides*, *Lagurus ovatus*, *Pancratium maritimum*, *Senecio transiens*, *Silene sericea*, *Sporobolus pungens*.

### 3 - Pelouses calcaires riches en orchidées de Campo Romanello

L'après-midi débute par l'examen d'une pelouse sèche calcaire à 200 m au nord-est du Sémaphore de Pertusato.

Les orchidées sont très nombreuses sur le site :

<i>Anacamptis longicornu</i> (PN),	<i>Ophrys incubacea</i> ,
<i>Anacamptis papilionacea</i> ,	<i>Ophrys morisii</i> (endémique corso-sarde
<i>Ophrys bombyliflora</i> (PN), formant	proche d'une espèce italienne :
une colonie abondante,	<i>O. crabonifera</i> , très instable,
<i>Ophrys corsica</i> ,	<i>Serapias parviflora</i> (PN).

Le secteur héberge aussi *Ophrys conradiae* et *Ophrys tenthredinifera* (PN), que nous n'avons pas réussi à trouver malgré l'examen attentif de quelques orchidophiles.

Par ailleurs cette pelouse sèche calcaire comprenait encore :

<i>Allium roseum</i> ,	<i>Lathyrus cicera</i> ,
<i>Allium triquetrum</i> ,	<i>Lathyrus clymenum</i> ,
<i>Anagallis arvensis</i> subsp. <i>parviflora</i> ,	<i>Lotus cytisoides</i> ,
<i>Anthericum ramosum</i> ,	<i>Medicago littoralis</i> ,
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>rubriflora</i> ,	<i>Muscari comosum</i> ,
<i>Arabis hirsuta</i> subsp. <i>girardii</i> ,	<i>Ononis reclinata</i> ,
<i>Blackstonia perfoliata</i> ,	<i>Parentucellia viscosa</i> ,
<i>Brachypodium retusum</i> ,	<i>Paronychia argentea</i> ,
<i>Carex flacca</i> ,	<i>Rumex bucephalorophus</i>
<i>Carlina corymbosa</i> ,	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i> ,	<i>Salvia verbenaca</i> ,
<i>Daucus carota</i> s. l.,	<i>Sherardia arvensis</i> ,
<i>Dittrichia viscosa</i> ,	<i>Trifolium stellatum</i> ,
<i>Eryngium campestre</i> ,	<i>Tuberaria guttata</i> ,
<i>Geranium molle</i> ,	<i>Valantia muralis</i> ,
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Vicia bythinica</i> ,
subsp. <i>purpureum</i> ,	<i>Vicia hirsuta</i> ,
<i>Hyoseris radiata</i> ,	<i>Vicia sativa</i> s. l.
<i>Lathyrus aphaca</i> ,	

La strate arbustive de la garrigue environnante est formée notamment des éléments suivants :

<i>Arbutus unedo</i> ,	<i>Juniperus phoenicea</i>
<i>Astragalus tragacantha</i>	subsp. <i>turbinata</i> ,
subsp. <i>terraccianoii</i> (PN),	<i>Lonicera implexa</i> ,
<i>Calicotome villosa</i> ,	<i>Rosmarinus officinale</i> ,
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	<i>Pistacia lentiscus</i> ,
<i>Cistus salvifolia</i> ,	<i>Smilax aspera</i> ,
<i>Dorycnium pentaphyllum</i> ,	<i>Quercus ilex</i> .
<i>Helichrysum italicum</i> ,	

#### 4 - Plateau calcaire de Campo Romanello surplombant la côte Accore entre Pertusato et Bonifacio

Nous regagnons Bonifacio à pied sur le plateau calcaire surplombant la mer (côte Accore). Entre la vue splendide et la flore très riche, difficile de savoir où donner de la tête !

##### Plantes herbacées

<i>Allium roseum</i> ,	<i>Lobularia maritima</i> ,
<i>Anagallis arvensis</i> ,	<i>Matthiola incana</i> (populations
<i>Artemisia arborescens</i> ,	comprenant des individus à
<i>Asparagus acutifolius</i> ,	fleurs blanches),
<i>Asphodelus ramosus</i> ,	<i>Medicago litoralis</i> ,
<i>Bellis annua</i> ,	<i>Minuartia hybrida</i> ,
<i>Campanula erinus</i> ,	<i>Muscari comosum</i> ,
<i>Carex flacca</i> ,	<i>Ononis reclinata</i> ,
<i>Centranthus calcitrapa</i> ,	<i>Orobanche nana</i> (?),
<i>Cerastium siculum</i> ,	<i>Pallenis maritima</i> ,
<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i> ,	<i>Papaver dubium</i> subsp. <i>dubium</i> ,
<i>Daucus carota</i>	<i>Rumex bucephalorophus</i>
(sous-groupe <i>gummifer</i> ),	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Filago pygmaea</i> ( <i>E. pygmaea</i> ),	<i>Ruta chalepensis</i> ,
<i>Ferula arrigonii</i> (végétatif),	<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> ,
<i>Foeniculum vulgare</i> ,	<i>Sixalix atropurpurea</i> subsp. <i>maritima</i> ,
<i>Galium murale</i> ,	<i>Trifolium stellatum</i> ,
<i>Geranium molle</i> subsp. <i>molle</i> ,	<i>Valantia muralis</i> ,
<i>Helianthemum salicifolium</i> ,	<i>Valerianella microcarpa</i> ,
<i>Hyoseris radiata</i> ,	<i>Vicia benghalensis</i> ,
<i>Lathyrus ochrus</i> (abondant),	<i>Vicia lutea</i> var. <i>hirta</i>
<i>Lathyrus sphaericus</i> ,	

*Ferula arrigonii* a été repérée récemment (en 1989) en Corse (REDURON, 2007), où elle n'est présente qu'à Bonifacio (PARADIS & PIAZZA, 2004), peu après sa description en Sardaigne, où elle est plus fréquente, notamment dans le sud de l'île. Elle se distingue de *F. communis* par des dimensions inférieures, une floraison plus compacte et plus tardive. D'abord décrite comme endémique sarde puis cyrno-sarde (CAMARDA, 1992), le statut de *F. arrigonii* en Corse ne fait pas l'unanimité. Elle pourrait être indigène mais Guilhan PARADIS, (2004) tout comme les auteurs de *Flora corsica* la considèrent plutôt comme naturalisée. PARADIS & PIAZZA (2004) remarquent que compte tenu de son indifférence au type de substrat et d'une bonne capacité de dispersion des fruits dans le genre *Ferula*, il est étonnant que *F. arrigonii* ait une aire aussi restreinte. Cela pourrait s'expliquer soit parce que cette espèce subit actuellement une réduction d'aire, autrefois plus vaste, ou au contraire parce qu'elle a fait l'objet d'une introduction récente suivie d'une extension en cours. Des études de la dynamique démographique des populations corses et de la structuration génétique pourraient permettre de confirmer l'une des hypothèses.

Cette partie du plateau bonifacien continue de ravir les amateurs d'orchidées avec les très rares *Ophrys ciliata* (PN) et *Gennaria diphylla* (PR). Sur la trentaine de stations connues de cette espèce protégée régionale, celle du plateau de Campo Romanello fait partie des plus importantes, avec plus de 130 pieds recensées en 2002 par Alain DELAGE (PARADIS *et al.*, 2008).

<i>Anacamptis papilionacea</i> ,	<i>Ophrys incubacea</i> ,
<i>Gennaria diphylla</i> (PR),	<i>Ophrys marmorata</i> ,
<i>Ophrys ciliata</i> (PN),	<i>Serapias parviflora</i> (PN),
<i>Ophrys corsica</i> ,	<i>Spiranthes spiralis</i> (rosette).

Dans la strate arbustive (nanophanérophytes) et parmi les chaméphytes ligneux, nous avons noté :

<i>Arbutus unedo</i> ,	<i>Juniperus phoenicea</i> subsp. <i>turbinata</i> ,
<i>Astragalus tragacantha</i>	<i>Lonicera implexa</i> ,
subsp. <i>terraccianoii</i> (PN),	<i>Phillyrea angustifolia</i> ,
<i>Calicotome villosa</i> ,	<i>Pistacia lentiscus</i> ,
<i>Cistus creticus</i> ,	<i>Quercus ilex</i> ,
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	<i>Rosmarinus officinalis</i> ,
<i>Cistus salvifolius</i> ,	<i>Smilax aspera</i> ,
<i>Helichrysum italicum</i>	<i>Teucrium flavum</i> ,
subsp. <i>microphyllum</i> ,	<i>Thymelaea hirsuta</i> .

#### Vers la « chapelle » Saint-Roch

Nous atteignons la Chapelle Saint-Roch, presque à l'entrée de Bonifacio. Quelques espèces non encore vues précédemment s'ajoutent à la liste de la journée :

<i>Camphorosma monspeliaca</i> ,	<i>Melilotus sulcatus</i> ,
<i>Carpobrotus edulis</i> ,	<i>Senecio cineraria</i> subsp. <i>cineraria</i> ,
<i>Galium aparine</i> subsp. <i>aparine</i> ,	<i>Sueda vera</i> .
<i>Lotus edulis</i> ,	

#### Dans la descente vers Bonifacio

Nous gagnons l'est de Bonifacio par un sentier en pente longeant la côte, où l'on note *Allium commutatum* (abondant), *Limonium obtusifolium*, *Mesembryanthemum crystallinum* (PR) et de part et d'autre du sentier, *Silene velutina* (PN) au stade végétatif. Du côté sud du sentier, les pieds de *Silene velutina* sont disposés en ourlets, au pied de plusieurs *Juniperus phoenicea*, tout comme en contrebas du sentier, côté nord, où on les retrouve également à proximité d'un mur longeant le sentier [voir PARADIS & POZZO DI BORGO (1999) pour le schéma de la station]. Avec 130 individus dénombrés en 2007, cette station de *Silene velutina* constitue une des plus importantes en situation non-micro-insulaire (PARADIS & POZZO DI BORGO, 1999 ; PARADIS, 2007).

La dernière observation intéressante de la journée conduit les botanistes à s'accroupir dans les marches, au pied de la falaise calcaire soutenant la vieille ville, pour admirer quelques pieds du rare *Hymenolobus procumbens* subsp. *revelierei* – également présent dans les calanques de Callelongue dans les Bouches-du-Rhône (BOCK & TASSET, 2005).

Aux abords des marches et au bord du sentier descendant jusqu'à la mer, nous notons quelques éléments de la végétation rudérale : *Borago officinalis*,

*Ecbalium elaterium*, *Sonchus oleraceus*, ou relevant de groupements halonitrophiles (*Suaeda vera*).

Plus bas sur les rochers, nous trouvons un pied isolé de *Carpobrotus acinaciformis* qui se distingue de *C. edulis* par ses feuilles plus courtes et plus larges, dont la section dans le tiers inférieure de la feuille forme un triangle isocèle (équilatéral chez *C. edulis*).

Après cette journée très riche qui nous a permis d'observer des populations importantes de plusieurs espèces rares, localisées et/ou protégées, nous regagnons le bus au niveau du port de Bonifacio où Henri BRISSE nous fait remarquer un bel alignement de *Phytolacca dioica*.

Je tiens à remercier Guilhan PARADIS pour sa relecture du manuscrit et l'envoi de données bibliographiques complémentaires sur quelques espèces observées à Bonifacio.

### Bibliographie

- BOCK, B., TASSET, J.-L., 2005 - Massif de Marseillevéyre jusqu'à la calanque de Callelongue (Journée du 22 avril 2004). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **36** : 649-656.
- CAMARDA 1992 - *Ferula arrigonii* Bocchieri. In D., JEANMONOD & H. M., BURDET (éds) Notes et contributions à la flore de Corse, VIII. *Candollea*, **47** : 278.
- GÉHU, J.-M., BIONDI, E., GÉHU-FRANCK J., 1988 - Les végétations nitrohalophiles des falaises de Bonifacio (Corse). *Acta Botanica Barcinonensia*, **37** : 237-243
- GUINOCHE, M., DE VILMORIN, R., 1982 - *Flore de France*, fasc. **4** : 1317. Éditions du CNRS.
- JEANMONOD, D., GAMISANS, J., 2007. *Flora Corsica*. Édisud, Aix-en-Provence, CXXXIV + 920 p.
- PARADIS, G., 2007 - Une station non micro-insulaire de l'endémique cyrno-sarde *Silene velutina* Loisel., au nord de la Pointe de la Parata (Ouest d'Ajaccio, Corse). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **38** : 3-16.
- PARADIS, G., 2008 - Remarques sur la morphologie de l'appareil végétatif et la biologie de la paléoenquête cyrno-sarde *Morisia monanthos* (Brassicaceae). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **39** : 3-12.
- PARADIS, G., 2010 - Sud de la Corse. Livret-Guide. 39<sup>ème</sup> session extraordinaire de la Société Botanique du Centre-Ouest. 62 p.
- PARADIS, G., ORDIONI, C., 2001 - Description dans un but de gestion conservatoire des stations corses de l'endémique cyrno-sarde rare *Artemisia densiflora* Viv. (Asteraceae) : phytosociologie, effectifs et menaces potentielles. *Journal de Bot. de la Soc. Bot. France*, **14** : 53-84.
- PARADIS, G., PIAZZA, C., 2004 - *Ferula arrigonii* en Corse : répartition, nombre d'individus et probabilité d'une introduction récente. *Le Monde des Plantes*, **482** : 15-17.



- PARADIS, G., POZZO DI BORGO, M.-L., 1999 - Observations sur *Silene velutina* en Corse : description de deux petites stations non micro-insulaires. *Le Monde des Plantes*, **465** : 10-13.
- PARADIS, G., POZZO DI BORGO, M.-L., 2007 - Les mares temporaires : un habitat remarquable. *Stantari*, **8** : 19-27.
- PARADIS, G., DELAGE, A., HUGOT, L., POZZO DI BORGO, M.-L., 2008 - Contribution à la connaissance de la chorologie de l'espèce protégée *Gennaria diphylla* (Link) Parl. (Orchidacées) en Corse. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **38** : 113-138.
- REDURON, J.-P., 2007. Ombellifères de France, Tome 3. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, Numéro spécial, **28** : 1263-1266.



**Photo 7** - *Morisia monanthos*.



**Photo 8** - *Limonium obtusifolium*.

**Quatrième jour : 21 avril 2010**  
**Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone,**  
**Piantarella et Sperone**  
**Commune de Bonifacio**

Patrick GATIGNOL \*

Cette sortie était principalement consacrée à la visite de la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone sur laquelle nous passerons la majeure partie de notre temps. Néanmoins, en fin d'après-midi nous compléterons cette journée déjà bien remplie par la visite d'un secteur du plateau de Bonifacio entre Piantarella et Sperone.

**1 - La Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone (RNTPS)**

Nous avons été accompagnés par Marie-Laurore Pozzo di Borgo Conservateur de la Réserve Naturelle.

**11 - Présentation générale de la Réserve**

Cette Réserve Naturelle, localisée au NE de Bonifacio, a été créée en 2000 pour protéger 4 mares temporaires méditerranéennes qui constituent un des joyaux floristiques de la Corse. Elle s'étend sur un peu plus de 217 hectares.

**Relief**

Sur le plan géomorphologique, on peut reconnaître trois grandes unités : des collines dont l'une culmine à 159 m, des ruisseaux à écoulement temporaire et des dépressions où se localisent les 4 mares temporaires avec d'ouest en est : la Padule Maggiore (PM) puis les Tre Padule (TP) de Suartone avec d'ouest en est la TPO (ouest), la TPC (centre) et la TPE (est).

On remarquera que les ruisseaux de Truone et Francolu se situent sur une faille majeure du sud de la Corse et d'orientation NE-SO, ce qui permet d'interpréter ce secteur comme un horst ancien limité par ces failles.

**Géologie**

Le substrat principal est constitué d'un granite hercynien leucocrate,

\* P. G. : 42 rue de Nanteuil, 86440 MIGNÉ-AUXANCES. patrick.gatignol@free.fr

Nomenclature : BDNFF v5, 2010

lequel est peu altérable et alcalin ; mais on trouve également une granodiorite, en particulier au niveau de Padule Maggiore. Plus précisément, au niveau de la Réserve, affleure essentiellement un leucomonzogranite à grain fin et au sud de Padule Maggiore un leucomonzogranite à gros grain. Enfin, un affleurement de granodiorite porphyroïde est localisé dans l'angle sud-est de la réserve. Par endroits, ces roches sont intrusées par des filons acides et basiques post-orogéniques. Ces granitoïdes sont affectés par une intense fracturation qui a permis l'installation des filons. Il faut noter également la présence d'une importante couche d'argile au niveau de Padule Maggiore.

### **Climat**

Le climat est typiquement méditerranéen avec 2 saisons bien tranchées : une saison froide et humide et une saison sèche et chaude.

La Réserve se situe en partie dans l'étage thermoméditerranéen caractérisé principalement par une température moyenne annuelle supérieure à 16 °C et une température minimale comprise entre 3 °C et 8 °C.

Néanmoins, il existe d'importantes variations microclimatiques et des gels hivernaux sont possibles au niveau des mares.

### **Hydrologie**

Les mares sont alimentées par trois bassins versants. Les Tre Padule sont de faible profondeur (30 cm). Il arrive que la TPE évacue son trop-plein et alimente ainsi un ruisseau temporaire.

Au cours de l'année se succèdent 2 phases hydrologiques, une inondée et une asséchée, qui caractérisent cet écosystème des mares temporaires méditerranéennes.

Les eaux, peu minéralisées (peu de calcium et peu de magnésium) ont une faible teneur en azote et en phosphore. Par contre, du fait de leur proximité de la mer, leur taux de chlorure peut être assez élevé.

## **12 - Déroulement de la sortie**

La traversée du site nous permettra d'observer un grand nombre de biocénoses que l'on peut répartir dans les principales unités suivantes : cistaie-lavandaie, maquis bas à bruyères et arbousier, maquis haut à genévriers, mares et ruisseaux temporaires, dalles granitiques et éperons rocheux et pelouses.

À l'entrée de la Réserve, le chemin inondé permet déjà d'observer un certain nombre de plantes des tonsures annuelles inondables thermophiles subméditerranéennes et oligotrophiles avec *Ranunculus revelieri* Boreau subsp. *revelieri*, endémique corse, *Juncus pygmaeus* Rich. ex Thuill., *Silene laeta* (Aiton) Godr., *Lysimachia arvensis* subsp. *arvensis* fa *parviflora* (Hoffmanns. & Link) B. Bock et *Bellis annua* L. subsp. *annua*, ainsi que sur les bordures une petite population d'*Allium triquetrum* L.

Cet ensemble correspond à une association du *Cicendion* récemment décrite (G. PARADIS et M.-L. POZZO DI BORGO) : le *Juncus pygmaei* - *Ranunculetum revelieri*.



Nous parcourons ensuite un chemin à travers un maquis haut à *Arbutus unedo* L. et *Erica arborea* L. sur lequel nous notons principalement des espèces des pelouses annuelles du **Tuberarion guttati** avec :

*Silene gallica* L. *Tuberaria guttata* (L.) Fourr.  
*Logfia gallica* (L.) Coss. & Germ. *Rhagadiolus stellatus* (L.) Gaertn.  
*Anthoxanthum ovatum* Lag

accompagnées de quelques vivaces : *Serapias lingua* L. subsp. *lingua* et *Neotinea maculata* (Desf.) Stearn des **Serapietea linguae** (voir plus loin).

Nous atteignons ensuite un plateau qui est recouvert :

► d'une strate de nanophanérophytes des matorrals méditerranéens (Ordre des **Pistachio lentisci - Rhamnetealia alaterni**) qui est constituée d'un maquis haut avec *Arbutus unedo* L., *Erica arborea* L., *Pistacia lentiscus* L. et d'un maquis bas à *Erica scoparia* L. subsp. *scoparia* et *Myrtus communis* L. subsp. *communis* dans les zones plus humides.

► d'une strate chamaephytique des landes méditerranéennes (Classe des **Cisto - Lavanduletea**) avec *Cistus monspeliensis* L. et *Genista corsica* (Loisel.) DC. dans laquelle s'insèrent très localement *Stachys glutinosa* L. et *Teucrium marum* L. subsp. *marum* dont l'appartenance phytocologique ne nous paraît pas évidente. Selon G. PARADIS, les biotopes de prédilection de ces espèces sont les fissures de rochers, bien exposés au soleil.

Ce système très ouvert comporte un lacs de végétations basses constituées d'une mosaïque de communautés mésophiles et hygrophiles.

► La végétation mésophile est constituée principalement par des espèces annuelles acidophiles des **Tuberarietea** représentée par l'alliance du **Tuberarion guttatae** :

<i>Hypochaeris glabra</i> L.	<i>Asterolinon linum-stellatum</i> (L.) Duby
<i>Plantago bellardii</i> All. subsp. <i>bellardii</i>	<i>Trifolium campestre</i> Schreb.
<i>Tuberaria guttata</i> (L.) Fourr.	subsp. <i>campestre</i> var. <i>campestre</i>
<i>Logfia gallica</i> (L.) Coss. & Germ.	<i>Trifolium stellatum</i> L.
<i>Silene gallica</i> L.	subsp. <i>stellatum</i> var. <i>stellatum</i>
<i>Aira caryophyllea</i> subsp. <i>caryophyllea</i>	<i>Crupina crupinastrum</i> (Moris) Vis.
<i>Anthoxanthum ovatum</i> Lag	<i>Euphorbia exigua</i> L.
<i>Paronychia echinulata</i> Chater	subsp. <i>exigua</i> var. <i>exigua</i>
<i>Ornithopus perpusillus</i> L.	<i>Lotus edulis</i> L.
subsp. <i>perpusillus</i>	<i>Leontodon saxatilis</i> Lam. s. l. (il serait
<i>Leontodon saxatilis</i> subsp. <i>rothii</i> Maire	intéressant de préciser la
<i>Trifolium cherleri</i> L.	sous-espèce : <i>saxatilis</i> ou <i>rothii</i> )
<i>Trifolium tomentosum</i> L.	<i>Crassula tillaea</i> Lest.-Garl.
<i>Trifolium dubium</i> Sibth.	<i>Avellinia michelii</i> (Savi) Parl.
<i>Stachys arvensis</i> (L.) L.	

La strate vivace est représentée par quelques espèces des **Serapietea linguae** cl. Nov. Prov. (Cf. B. de FOUCAULT) avec : *Serapias cordigera* L., *Serapias lingua* L. subsp. *lingua* et *Anacamptis longicornu* (Poir.) Bateman, Pridgeon & Chase, espèce de la Méditerranée occidentale qui atteint sa limite nord dans le sud de la Corse.

Mais dans certains secteurs on remarque aussi un ensemble d'espèces habituellement considérées comme plus basophiles et appartenant au **Dactylo**

*glomeratae* subsp. *hispanicae* - *Brachypodietea retusi* Julve 1993 avec *Brachypodium retusum* (Pers.) P. Beauv., *Pulicaria odora* (L.) Rchb., *Leontodon tuberosus* L.

► Les zones plus humides accueillent des espèces du *Cicendion filiformis* qui appartient à la classe des *Juncetea bufonii* avec :

<i>Centaureum maritimum</i> (L.) Fritsch	<i>Lysimachia arvensis</i> subsp. <i>arvensis</i>
<i>Radiola linoides</i> Roth	fa <i>parviflora</i> (Hoffmanns. & Link)
<i>Cicendia filiformis</i> (L.) Delarbr.	B. Bock
<i>Illecebrum verticillatum</i> L. fo <i>terrestre</i>	<i>Centaureum maritimum</i> (L.) Fritsch
<i>Lotus conimbricensis</i> Brot.	<i>Isolepis setacea</i> (L.) R. Br.
<i>Moenchia erecta</i> var. <i>octandra</i> Moris	<i>Isolepis cernua</i> (Vahl) Roem. & Schult.

Entre lesquelles s'insinuent quelques rares espèces de l'*Antinorio agrostidae* - *Isoetion velatae* avec principalement *Isoetes histrix* Bory et *Sagina subulata* subsp. *subulata* var. *gracilis* Foucaud & Simon.

On remarquera également dans certains secteurs la présence de petites populations de *Schoenus nigricans* L.

### Les mares temporaires

Le niveau d'eau est encore assez élevé et les groupements amphibies peu développés, mais nous observerons néanmoins les principales espèces du site.

La végétation aquatique est constituée d'herbiers charophytiques représentés principalement par *Tolypella nidifica* (O. Müll.) Leonh. var. *glomerata* (Desv.) R. D. Wood ainsi que par une association originale l'*Apietum crassipedis* avec :

<i>Ranunculus peltatus</i> subsp. <i>fucoides</i>	<i>Myriophyllum alterniflorum</i> DC.
(Frey) Muñoz Garm.	<i>Helosciadium crassipes</i> W. D. J. Koch

Comme l'ont justement remarqué G. PARADIS et M.-L. POZZO DI BORGIO (cf. bibliographie) cette espèce présente dans son milieu optimum un type biomorphologique myriophyllide, ce qui justifie ici son appartenance à la classe des *Potamogetonetea pectinati* et à l'alliance du *Ranunculion aquatilis*.

Néanmoins, cette espèce est également présente sur les marges, et il nous paraît possible qu'il y ait deux écotypes dont l'un pourrait participer à un groupement amphibie de la classe des *Isoetetea velatae*.

C'est aussi dans cette association que se trouve une forme aquatique d'*Illecebrum verticillatum* L. caractérisée par une tige à entre-nœuds très longs et qui semble flotter à la surface de l'eau. C'est cette forme aquatique qui correspond à la forme potentielle idéale de l'espèce.

En périphérie on note :

<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> Vill.	<i>Oenanthe globulosa</i> L.
<i>Mentha pulegium</i> L. subsp. <i>pulegium</i>	subsp. <i>globulosa</i>
<i>Alisma lanceolatum</i> With.	<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roem. &
<i>Eleocharis unigulmis</i> (Link) Schult.	Schult. subsp. <i>palustris</i>

Puis un ensemble très original correspondant au *Littorello uniflorae* - *Isoetetea velatae* ass. *nova* (G. PARADIS et M.-L. POZZO DI BORGIO), association synvicariante du *Littorello uniflorae* - *Isoetetea velatae* subsp. *tenuissimae*, synendémique du centre de la France (Brenne et Sud-Vienne).

Cette association appartient à la classe des *Isoetetea velatae* et l'alliance de l'**Antinorio - Isoetion velatae** :

*Isoetes velata* A. Braun subsp. *velata* *Littorella uniflora* (L.) Asch.

*Pilularia minuta* Durieu. Plante mythique et protégée sur le plan national, elle est particulièrement sensible aux perturbations du milieu, ce qui explique sa grande rareté en particulier sur le continent où ses dernières stations sont très précaires.

*Baldellia ranunculoides* (L.) Parl.  
subsp. *ranunculoides*

*Helosciadium crassipes* W. D. J. Koch  
*Romulea revelieri* Jord. & Fourr.

*Eleocharis multicaulis* (Sm.) Desv.

*Sagina subulata*

subsp. *gracilis* Foucaud & Simon

Puis en s'éloignant un peu plus, des espèces du **Cicendion filiformis** :

*Moenchia erecta* var. *octandra* Moris *Isolepis setacea* (L.) R. Br.

*Illecebrum verticillatum* L. fo. *terrestre* *Isoetes histrix* Bory

*Centaurium maritimum* (L.) Fritsch

Nous reprenons le chemin au bord duquel nous noterons *Anemone hortensis* L. subsp. *hortensis*, *Rubia peregrina* L. subsp. *requienii* (Duby) Cardona & Sierra, *Selaginella denticulata* (L.) Spring et *Orobanche minor* Sm. fo. jaune.

Un petit écart à travers la lande permettra de voir une petite population de *Serapias nurrica* Corrias, endémique thyrrénienne (Minorque, Sardaigne, sud de la Corse), avec à proximité *Cytinus hypocistis* (L.) L. subsp. *hypocistis* et *Ambrosina bassii* L.

Cette espèce qui appartient à la famille des Aracées est un géophyte héliophile à développement hivernal. Elle semble favorisée par les incendies et sa floraison ne se produit que sur des individus de plusieurs années. Elle fait partie comme *Gennaria diphylla* (Link) Parl. du cortège thermoméditerranéen.

Plus loin, quelques blocs rocheux permettent d'observer une belle population de : *Sedum caeruleum* L., espèce des **Tuberarietalia guttatae** avec *Briza minor* L., *Silene gallica* L., *Poa bulbosa* L. subsp. *bulbosa* et *Avena barbata* Link subsp. *barbata*, ainsi que *Polypodium cambricum* L. subsp. *cambricum* et *Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy (**Polypodium cambrici**)

À proximité, on note également quelques espèces banales comme *Anthoxanthum odoratum* L. subsp. *odoratum*, *Erodium moschatum* (L.) L'Hér., *Geranium molle* L. subsp. *molle*, *Linum bienne* Mill. et *Briza maxima* L.

Nous reprenons un chemin qui monte en pente assez raide sur lequel nous repérons à la base les premiers pieds de *Bunium alpinum* subsp. *corydalinum* (DC.) Nyman que nous reverrons plus loin, et en bordure *Carex oedipostyla* Duval-Jouve.

En traversant la lande à *Genista corsica* (Loisel.) DC. (Cistaie-Lavandaie) et *Pyrus spinosa* Forssk. (= *P. amygdaliformis*), nous noterons :

*Linaria pelisseriana* (L.) Mill.

*Limodorum abortivum* (L.) Sw.

*Simethis mattiazzii* (Vand.) G. López  
& Jarvis

*Crupina crupinastrum* (Moris) Vis.  
*Serapias lingua* L. subsp. *lingua*

Nous arrivons en haut de la colline, terme de notre balade, au niveau de laquelle nous pique-niquerons avec en prime une superbe vue sur le golfe de la Rondinara et sur celui de Sant Amanza.

Avant de redescendre, nous explorons la zone rocheuse parsemée de *Sedum caeruleum* L. au niveau de laquelle seront observés *Asparagus albus* L. ainsi qu'une petite population de *Bunium alpinum* subsp. *corydalinum* (DC.) Nyman, espèce méditerranéenne montagnarde à répartition très restreinte (Corse, Sardaigne et Sierra Nevada).

Le retour se fera rapidement en admirant une nouvelle fois le magnifique paysage végétal de ce haut lieu de la botanique corse.

## 2 - Piantarella et Sperone

La fin de cette journée sera consacrée à l'observation de la flore de l'extrémité est du plateau de Bonifacio.

Nous partons de l'embarcadère d'où on aperçoit au loin les trois îles granitiques de Piana, Ratino et Cavallo.

De là, on traverse un cordon sableux séparant la mer de l'étang de Piantarella.

- **Sur le bord de l'étang**, on observe une communauté halophile constituée de :

<i>Juncus acutus</i> L. subsp. <i>acutus</i>	<i>Sarcocornia fruticosa</i> (L.) A. J. Scott
<i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort.	var. <i>fruticosa</i>
subsp. <i>crithmoides</i> (= <i>Inula</i> )	<i>Halimione portulacoides</i> (L.) Aellen

- **Le cordon sableux** comporte une végétation constituée de 3 groupements principaux (Paradis & Cucioli, 2003), avec de la mer vers l'étang :

► **Le Sporobolo - Elytrigietum** qui forme une bande étroite le long du rivage :

<i>Sporobolus pungens</i> (Schreb.) Kunth	<i>Elytrigia juncea</i> (L.) Nevski
<i>Salsola kali</i> L. subsp. <i>kali</i>	subsp. <i>juncea</i>

► Un *Elytrigietum juncea* qui s'étend sur une dizaine de mètres :

<i>Elytrigia juncea</i> (L.) Nevski	<i>Calystegia soldanella</i> (L.)
subsp. <i>juncea</i>	Roem. & Schult.
<i>Crithmum maritimum</i> L.	<i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort.
<i>Sporobolus pungens</i> (Schreb.) Kunth	subsp. <i>crithmoides</i>
<i>Matthiola sinuata</i> (L.) R. Br.	<i>Achillea maritima</i> (L.) Ehrend.
subsp. <i>sinuata</i>	& Y. P. Guo subsp. <i>maritima</i>
<i>Halimione portulacoides</i> (L.) Aellen	<i>Eryngium maritimum</i> L.

► Plus en arrière, un ensemble plus hétéroclite constitué d'espèces de différentes classes de végétation (**Cakiletea**, **Ammophiletea**, **Helichryso - Crucianelletea**) :

<i>Otanthus maritimus</i> (L.) Hoffmans.	<i>Lotus cytisoides</i> L. subsp. <i>cytisoides</i>
& Link subsp. <i>atlanticus</i>	<i>Pancratium maritimum</i> L.
Chrtek & Slavik	<i>Polygonum maritimum</i> L.
<i>Cakile maritima</i> Scop. subsp. <i>maritima</i>	<i>Plantago coronopus</i> subsp. <i>humilis</i>
<i>Calystegia soldanella</i> (L.) Roem.	<i>Helichrysum italicum</i>
& Schult.	subsp. <i>microphyllum</i> (Willd.) Nyman
<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) Greuter	<i>Lobularia maritima</i> (L.) Desv.
subsp. <i>viscosa</i>	subsp. <i>maritima</i>

C'est dans cette zone que se situent une petite population d'*Armeria pungens* (Link) Hoffmanns. & Link ainsi que le rare *Limonium strictissimum* (Salzm.) Arrigoni, endémique corso-sarde, rare et protégée sur le plan national et européen.

On débouche ensuite sur la **dune de Petit Sperone**.

Nous remarquons au bord de l'étang une population de *Spartina versicolor* Fabre, puis nous traverserons ce petit ensemble dunaire en nous attardant principalement sur les groupements à *Armeria pungens* (Link) Hoffmanns. & Link et *Crucianella maritima* L. qui forment un ourlet le long d'un maquis constitué de *Juniperus turbinata* (Guss.) P. Lebreton & P. Perez subsp. *turbinata* var. *turbinata*, *Pistacia lentiscus* L., *Rhamnus alaternus* L. subsp. *alaternus* et *Arbutus unedo* L.

**À l'extrémité de la plage se dresse une petite falaise morte** que nous atteindrons en traversant le grau selon différentes techniques !

Elle est recouverte de magnifiques buissons d'*Anthyllis barba-jovis* L., et dans les anfractuosités nous retrouvons quelques coussins d'*Erodium corsicum* Lémán ainsi que *Crithmum maritimum* L.

De là, nous atteignons le **plateau calcaire de Spérone** recouvert en partie par un golf. Une balade le long du chemin qui le borde nous permettra d'observer un très beau cortège floristique en guise de bouquet final avec :

<i>Kundmannia sicula</i> (L.) DC.	<i>Anacamptis papilionacea</i> (L.)
<i>Gennaria diphylla</i> (Link) Parl.	Bateman, Pridgeon & Chase
<i>Romulea ligustica</i> Parl.	<i>Frankenia laevis</i> L. subsp. <i>laevis</i>

Et une belle population de *Moraea sisyrrinchium* (L.) Ker Gawl. (*Gynandrisis sisyrrinchium*) en pleine fleurs qui fera la joie des photographes.

Après une traversée plus ou moins périlleuse du grau, on regagne doucement le parking où nous attendent les cars. Des petits détours nous permettrons d'ajouter encore quelques espèces :

<i>Astragalus boeticus</i> L.	<i>Malva cretica</i> Cav. subsp. <i>cretica</i>
<i>Convolvulus althaeoides</i> L.	<i>Phelipanche nana</i> (Reut.) Soják
subsp. <i>althaeoides</i>	<i>Pisum sativum</i>
<i>Hippocrepis ciliata</i> Willd.	subsp. <i>biflorum</i> (Raf.) Soldano
<i>Lathyrus clymenum</i> L.	<i>Ranunculus velutinus</i> Ten.
subsp. <i>clymenum</i>	

Ainsi s'est terminée cette sortie riche en observations qui témoignent de la très grande variété de la végétation corse.

Je tiens à remercier particulièrement Marie-Laurore Pozzo di Borgo pour ses informations complémentaires sur la Réserve, Guilhan Paradis pour sa relecture et ses nombreuses remarques que j'ai intégrées dans ce compte rendu et enfin Laurent Sorba pour ses photos.

## Bibliographie

- FOUCAULT, B. de, 1999 - Nouvelle contribution à une synsystème des pelouses sèches à thérophytes. *Doc. Phytosoc.*, N.S., **19** : 47-105.
- GAMISANS J., 1991 - *La végétation de la Corse. Compléments au Prodrome de la flore corse*. Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève. Ouvrage réédité en 1999 par Édisud.
- GAMISANS J., MARZOCCHI J.-F., 1996 - *La flore endémique de la Corse*. Édisud, 208 p.
- GAUTHIER A. & al., 2002 - *La Corse*. La Bibliothèque du naturaliste. Delachaux et Niestlé, 320 p.
- JEANMONOD D., GAMISANS J., 2007 - *Flora Corsica*. Édisud, 920 p. + CXXXIV
- JULVE Ph., 1998 - *Baseflor. Index botanique, écologique et chorologique de la flore de France*. Version septembre 2010.
- LORENZONI C., PARADIS G., 2000 - *Phytosociologie de mares temporaires méditerranéennes: les Tre Padule et la Padule Maggiore (Suartone, commune de Bonifacio, Corse)*. Colloque Phytosociologique XXVII, Les Données de la Phytosociologie sigmatiste, Bailleul octobre 1997 : 571-593.
- PARADIS G., 2004 - Présentation des étages de végétation où se déroulent les excursions. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.*, **35** : 455-472.
- PARADIS G., POZZO DI BORGIO M.-L., 2005 - Étude phytosociologique et inventaire floristique de la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone (Corse). *J. Bot. Soc. bot. Fr.*, **30** : 27-96.
- PARADIS G., DELAGE A., HUGOT L., POZZO DI BORGIO M.-L., 2007 - Contribution à la connaissance de la chorologie de l'espèce protégée *Gennaria diphylla* (Link) Parl. (Orchidaceae) en Corse. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.*, **38** : 113-138.
- PARADIS G., HUGOT L., POZZO DI BORGIO M.-L., 2007 - Précisions sur la chorologie de l'espèce protégée *Ambrosina bassii* (L.) (Araceae) en Corse. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.*, **38** : 81-104.
- PARADIS G., PIAZZA C., 2003 - *Limonium strictissimum* (Salzm.) Arrigoni, endémique corso-sarde rare et protégée : description de ses stations corses et nombre d'individus. *J. bot. Soc. bot. France*, **23** : 31-41.
- PARADIS G., CULIOLI J.-M., 2003 - *Armeria pungens* en Corse : état de ses stations et effectifs en 2002. *Le Monde des Plantes*, **478** : 1-8.
- VALDÉS CASTILLÓN, TALAVERA LOZANO & FERNÁNDES GALIANO FERNÁNDES, 1987 - *Flora vascular de Andalucía occidental*.



**Photo 1** - *Moraea sisyrinchium*. Plateau de Spérone. 21 avril 2010. (Photo P. GATIGNOL).



**Photo 2** - *Pilularia minuta*. Tre Padule de Suartone. 21 avril 2010. (Photo L. SORBA)





**Photo 3** - *Ranunculus revelieri*. Tre Padule de Suartone. 21 avril 2010.  
(Photo P. GATIGNOL).



**Photo 4** - *Serapias nurica*. Tre Padule de Suartone. 21 avril 2010. (Photo P. GATIGNOL).



## **Cinquième jour : 22 avril 2010 Les environs de Porto-Vecchio**

Hélène NOURY et Thibault DURET \*

Le matin, nous quittons Propriano et mettons le cap sur Porto-Vecchio, complètement à l'opposé sur la côte est. En chemin, le car est ralenti par un troupeau de chèvres qui barre la route sous la surveillance d'un "corcinu" (chien corse).

Peu de temps après, nous arrivons aux environs de Porto-Vecchio où seront effectués 6 arrêts :

- la mare temporaire de Padulellu,
- un arrêt pour photographier *Euphorbia dendroides* L.,
- le site naturel protégé de Tamaricciu,
- la plage de Palombaggia,
- la forêt marécageuse de Carataggio,
- la pointe de Benedettu.

### **1 - La mare temporaire de Padulellu, Porto-Vecchio**

En Corse, les mares temporaires sont assez nombreuses et assez bien conservées. Elles font partie des habitats prioritaires au niveau européen au titre des mares temporaires méditerranéennes. Localisée au S-SE de Porto-Vecchio, entre le hameau de Bocca-di-l'Oru et le lieu-dit Murtone, la mare temporaire de Padulellu se situe à une altitude d'environ 110 m sur roche granitique dans une ambiance méso-méditerranéenne.

Le site occupé par la mare a servi dans le passé au battage du blé. Il a également subi des dégradations dues à diverses pratiques ou activités telles que le passage des véhicules 4x4 ou le dépôt de blocs de roches.

Lors de notre passage, la mare est complètement en eau, grâce aux pluies abondantes de ces derniers mois. Elle se compose d'une végétation hygrophile typique des mares temporaires dont *Illecebrum verticillatum* L. (thérophyte abondante sur la mare), *Lotus angustissimus* L. subsp. *angustissimus*,

---

\* H. N. & T. D. : montée de Chervinges, 69400 GLEIZE.

d'une végétation hydrophile avec *Alopecurus bulbosus* Gouan, *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., *Isoetes velata* A. Braun subsp. *velata*, *Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult., *Pilularia minuta* Durieu. (présente, mais non vue car sous une trop grande lame d'eau) et d'une végétation aquatique avec *Ranunculus peltatus* Schrank.

L'assèchement en saison de la mare permet l'observation d'espèces annuelles telles que *Sesamoides purpurascens* (L.) G. López subsp. *spathulata* (Moris) Lambinon & Kerguélen et *Elatine brochonii* Clavaud, plante protégée à l'échelon national. Cette rarissime espèce, trouvée en 1996 et ayant fait l'objet d'une publication en 1997, n'est connue en Corse que de cet endroit. En France continentale elle n'est mentionnée qu'en Aquitaine. Ailleurs elle se rencontre en Espagne, au Maroc et en Algérie.

La flore environnante est typiquement méso-méditerranéenne.

- Une première ceinture entoure la mare composée d'un maquis moyen de 2-3 m de haut. La strate arbustive est composée de :

<i>Arbutus unedo</i> L.,	<i>Erica arborea</i> L.,
<i>Calicotome villosum</i> (Poir.) Link.,	<i>Myrtus communis</i> L.,
<i>Cistus creticus</i> L. s.l.,	<i>Pistacia lentiscus</i> L.,
<i>Cistus monspeliensis</i> L.,	<i>Quercus ilex</i> L. subsp. <i>ilex</i> ,
<i>Cistus salvifolius</i> L.,	<i>Quercus suber</i> L.

ainsi que d'une liane *Smilax aspera* L. La strate herbacée est relativement pauvre avec :

<i>Bunias erucago</i> L.,	<i>Misopates orontium</i> (L.) Raf.,
<i>Geranium robertianum</i> L.	<i>Sherardia arvensis</i> L.
subsp. <i>purpureum</i> (Vill.) Nyman,	et <i>Silene gallica</i> L.

- Une seconde ceinture abrite une végétation dense de plus de 3 m de haut. Nous retrouvons sensiblement la même végétation avec en plus :

<i>Arisarum vulgare</i> O. Targ. Tozz.	<i>Lavandula stoechas</i> L.
subsp. <i>vulgare</i> ,	subsp. <i>stoechas</i> ,
<i>Asparagus acutifolius</i> L.,	<i>Linum bienne</i> Mill.,
<i>Asphodelus ramosus</i> L.	<i>Lupinus angustifolius</i> L.
subsp. <i>ramosus</i> ,	subsp. <i>reticulatus</i> (Desv.) Arcang.,
<i>Avena barbata</i> Link.,	<i>Lupinus micranthus</i> Guss.,
<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) C. H. Stirt.,	<i>Plantago lagopus</i> L.,
<i>Briza maxima</i> L.,	<i>Pulicaria odora</i> (L.) Rchb.,
<i>Calendula arvensis</i> (Vaill.) L.,	<i>Raphanus raphanistrum</i> L. s. l.,
<i>Carex distachya</i> Desf.,	<i>Reichardia picroides</i> (L.) Roth.,
<i>Cytisus villosus</i> Pourr.,	<i>Rubia peregrina</i> L.,
<i>Euphorbia exigua</i> L.,	<i>Serapias cordigera</i> L.,
<i>Euphorbia peplus</i> L.,	<i>Trifolium campestre</i> Schreb.
<i>Filago gallica</i> L.,	var. <i>campestre</i> ,
<i>Galactites elegans</i> (All.) Soldano,	<i>Tuberaria guttata</i> (L.) Fourr. s. l.,
<i>Geranium columbinum</i> L.,	<i>Urospermum dalechampii</i> (L.)
<i>Jasione montana</i> L.	F. W. Schmidt,
subsp. <i>montana</i> ,	<i>Vicia disperma</i> DC.

et *Stachys glutinosa* L. endémique de Corse, Sardaigne et Capraia. C'est une

plante caractérisée par sa forte odeur balsamique désagréable et ses tiges poisseuses. Guilhan PARADIS attire notre attention sur une plante parasite peu courante en Corse, *Cytinus hypocistis* (L.) L. subsp. *clusii* Nyman, caractérisée par son périanthe blanc ivoire sur *Cistus creticus* L. s. l.. Elle ne parasite que les cistes à fleurs roses.

- Un peu plus haut, un maquis bas, discontinu rocailleux nous permet d'observer en plus *Andryala integrifolia* L., *Helichrysum italicum* (Roth.) G. Don subsp. *italicum*, *Linum trigynum* L., *Orchis papilionacea* L. s. l., *Teesdalia coronopifolia* (J.-P. Bergeret) Thell..

## 2 - Un petit arrêt consacré à *Euphorbia dendroides* L. situé en bordure de route

C'est la plus imposante Euphorbe de toute la flore française. Elle est présente sur tout le pourtour méditerranéen dans les zones de littoral rocheux. Sa phénologie est typiquement adaptée au rythme méditerranéen. Sa floraison a lieu en hiver, puis elle perd ses feuilles avant la période estivale.

Elle est accompagnée de :

<i>Arbutus unedo</i> L.,	<i>Olea europea</i> L. subsp. <i>oleaster</i>
<i>Asparagus albus</i> L.,	(Hoffmanns & Link) Negodi
<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) C. H. Stirt.,	sans doute d'origine cultivé,
<i>Bromus diandrus</i> Roth. s. l.,	<i>Phagnalon saxatile</i> (L.) Cass.,
<i>Bunias erucago</i> L.,	<i>Sanguisorba minor</i> Scop. s. l.,
<i>Cistus monspeliensis</i> L.,	<i>Pinus pinaster</i> Aiton
<i>Eucalyptus globulus</i> Labill.	subsp. <i>hamiltonii</i> (Ten.) Villar,
en plantation,	<i>Raphanus raphanistrum</i> L. s. l.,
<i>Juniperus phoenicea</i> L.	<i>Rosmarinus officinalis</i> L.,
subsp. <i>turbinata</i> (Guss.) Nyman,	<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill.
<i>Lathyrus clymenum</i> L.,	subsp. <i>asper</i> ,
<i>Lavandula stoechas</i> L. subsp. <i>stoechas</i> ,	<i>Trifolium stellatum</i> L.
<i>Linum bienne</i> Mill.,	et <i>Vicia villosa</i> Roth.
<i>Misopates orontium</i> (L.) Raf.,	subsp. <i>varia</i> (Host) Corb..

L'Euphorbe, le Juniperus et l'Asperge sont des éléments caractéristiques du thermo-méditerranéen. Ce type de climat se définit par des moyennes annuelles égales ou supérieures à 16 °C. Les hivers sont doux, avec des moyennes mensuelles autour des 5-8 °C, et les gelées exceptionnelles. Les étés sont chauds avec 22-25 °C de moyenne mensuelle.

## 3 - Le site naturel protégé de Tamaricciu

Nous sommes accueillis par Caroline PIAZZA du Conservatoire botanique qui nous présente le site de Tamaricciu. Celui-ci s'étend sur une superficie de 14 à 15 ha. Les lieux ont souffert d'un incendie en 1991 qui a ravagé les trois-quarts du site. En 1995, Tamaricciu a été racheté par le Conservatoire

du littoral et a ainsi pu bénéficier de travaux de restauration et de conservation.

La morphologie dunaire du site de Tamaricciu est complexe et nécessite quelques explications de Guilhan PARADIS. Cette portion du littoral de la Corse présente une formation particulière avec des dunes hautes de direction E-O, de faible largeur et dont le substratum est rocheux, et des cordons sableux, de basse altitude, de direction NE-SO et isolant de la mer de petits étangs.

Les dunes hautes ont vraisemblablement été mises en place à une époque non déterminée du Quaternaire, sous l'effet des vents du S-E (sirocco) et, peut-être aussi du S-O (libeccio). Une forêt a dû faire un obstacle au vent et permettre l'accumulation de sable, ce qui expliquerait à la fois la grande hauteur de ces dunes (de 10 à 12 m) et leur faible largeur. La pénurie actuelle de sable dans la mer empêche l'alimentation de ces dunes, qui sont en voie d'érosion. On peut donc les qualifier de dunes relictuelles. Les rochers supportant le sable dunaire sont visibles à Acciaju et à Palombaggia, ces dunes sont des dunes perchées.

#### - Dune relictuelle de Tamaricciu

Le paysage vu du haut de la route est tout simplement magnifique. La plage de Tamaricciu doit sa beauté aux îlots rocheux granitiques et aux élégantes silhouettes des pins pignons.

Initialement, les pentes dominant la plage et les dunes étaient boisées d'une forêt mixte à chêne vert, chêne liège, genévrier de Phénicie et pin pignon. Ce dernier se cantonne à proximité du littoral. Après l'incendie de 1991, la végétation a laissé place à un maquis haut avec son cortège de plantes caractéristiques :

<i>Arbutus unedo</i> L.,	<i>Myrtus communis</i> L.,
<i>Calicotome villosa</i> (L.) Link.,	<i>Olea europaea</i> L. subsp. <i>oleaster</i>
<i>Cistus creticus</i> L. s. l.,	(Hoffmanns. & Link) Negodi,
<i>Cistus monspeliensis</i> L.,	<i>Phillyrea angustifolia</i> L.,
<i>Daphne gnidium</i> L.,	<i>Pistacia lentiscus</i> L., seul pistachier
<i>Erica arborea</i> L.,	présent sur l'île,
<i>Lavandula stoechas</i> L. subsp. <i>stoechas</i> ,	<i>Quercus ilex</i> L. subsp. <i>ilex</i>

et la très gracieuse *Vicia villosa* Roth. subsp. *elegantissima* (Shuttlew. ex. Rouy) G. Bosc & Kerguelen. Cette plante typique des fruticées acidiphiles est rare en France et se rencontre seulement dans les Albères, les îles d'Hyères et en Corse. Nous observons aussi *Polygala myrtifolia* L., un polygala arbustif ornemental originaire d'Afrique du Sud qui se naturalise par place en Corse. Le développement des cistes et des calicotomes est sous surveillance pour limiter les risques d'incendie qui pourrait mettre en péril les espèces arborescentes.

Une fois la plage atteinte, Guilhan PARADIS nous explique les travaux de restauration des dunes effectués par le Conservatoire. Les dunes ont été mises en défens par la pose de ganivelles, celles-ci ont subi l'assaut de la mer à plusieurs reprises (jusqu'à cinq à six fois à certains emplacements).

Plusieurs campagnes de plantation ont été l'occasion d'expérimentations pour la revégétalisation des dunes. La palette des espèces utilisées a été étendue. Parmi elles, *Juniperus oxycedrus* L. subsp. *macrocarpa* (Sm.) Ball. se différencie de l'espèce typique par la largeur de ses feuilles atteignant environ 2,5 mm contre seulement 2 mm pour la sous espèce *oxycedrus* et ses cônes de plus de 12 mm de long contre moins de 12 mm. La sous-espèce *macrocarpa* est caractéristique des dunes littorales du pourtour méditerranéen et de la Mer Noire. *Juniperus phoenicea* L. subsp. *turbinata* (Guss.) Nyman est aussi une sous espèce typique des régions littorales ; il se rencontre dans la partie occidentale de la Méditerranée. Contrairement à la sous espèce *phoenicea* il possède des feuilles plus allongées et acuminées. *Ammophila arenaria* (L.) Link subsp. *arundinacea* (Husn.) H. Lindb., appelée communément « oyat », n'a pas pu être retenu car les dunes ne sont pas actives. Des plantes patrimoniales ont été testées. *Silene velutina* Loisel., obtenu à Porquerolles, n'a pas donné satisfaction alors que cette espèce existe à proximité sur l'îlot de la Pulaca. En revanche, *Armeria pungens* (Link) Hoffmanns. & Link et *Rouya polygama* (Desf.) Coincy, absents du site à l'origine, ont été introduits avec succès.

En plus des espèces citées précédemment, nous avons pu observer sur la dune :

<i>Cakile maritima</i> Scop. subsp. <i>maritima</i> ,	<i>Senecio lividus</i> L.,
<i>Camphorosma monspeliaca</i> L.,	<i>Sonchus bulbosus</i> (L.) N. Kilian &
<i>Centranthus calcitrapae</i> (L.) Dufr.	Greuter [= <i>Aetheorhiza bulbosa</i>
subsp. <i>calcitrapae</i> ,	(L.) Cass.],
<i>Pancreatium maritimum</i> L.,	<i>Lotus cytisoides</i> L.
<i>Salsola kali</i> L. subsp. <i>tragus</i> (L.) Celak.,	subsp. <i>conradiae</i> Gamisans.
<i>Silene sericea</i> All.,	

Cette sous-espèce est une endémique corso-sarde. La sous-espèce *conradiae* se différencie de la sous espèce typique par une pilosité foliaire abondante donnant aux feuilles un aspect argenté ainsi que par son écologie psammophile littorale. Les deux sous espèces sont présentes sur le site de Tamaricciu.

Nous traversons la plage pour rejoindre les îlots rocheux et observer *Silene velutina* Loisel., en bouton malheureusement lors de notre passage. C'est une endémique corso-sarde localisée dans la moitié sud de la Corse, dans les rocailles littorales. Puis nous suivons le sentier littoral où nous rencontrons *Arabis verna* (L.) R. Br., *Crithmum maritimum* L., *Helichrysum italicum* (Roth) G. Don, *Lotus cytisoides* L. subsp. *cytisoides*, *Schoenus nigricans* L., *Triglochin bulbosa* L. subsp. *barrelieri* (Loisel.) Rouy à floraison printanière contrairement à la seconde sous-espèce présente sur l'île subsp. *laxiflora* (Guss.) Rouy fleurissant à l'automne.

Nous quittons le littoral pour rejoindre une dépression d'arrière dune où nous admirons de belles orchidées : *Serapias nurrica* Corrias. - endémique tyrrhénienne, se reconnaissant à son épichile rouge brunâtre marginé de gris clair -, *Serapias strictiflora* Welw., *Orchis papilionacea* L., *Orchis laxiflora* Lam., *Orchis longicornu* Poir.. Celui-ci fait partie du groupe *morio* et se caractérise par son labelle pourpre foncé contrastant nettement avec le centre blanc

maculé de petites taches. En France, il se rencontre seulement en Corse. Ces orchidées sont accompagnées d'éléments de l'**Isoetion** : *Isoetes histrix* Bory. assez commun en Corse, *Isolepis setacea* (L.) R. Br., *Juncus capitatus* Weigel., ainsi que par *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds. s. l., *Carex flacca* Schreb. subsp. *erythrostachys* (Hoppe) Holub, *Ranunculus ophioGLOSSIFOLIUS* Vill..

#### - Dune relictuelle d'Acciaju

Le Cap rocheux granitique d'Acciaju présente une dune relictuelle perchée et érodée d'orientation Est-Ouest et de petits étangs. Le site, qui n'a pu être acheté par le Conservatoire, est fortement altéré par suite de la forte fréquentation. Ceci a entraîné la construction de paillotes, l'extension des aires de stationnement ainsi que la multiplication des sentiers. Ces impacts accentuent l'érosion de la dune qui présente une très forte pente face à la mer, une microfalaise et des arbustes déchaussés.

### 4 - La plage de Palombaggia

Le site comporte :

- une dune relictuelle, perchée, dont toute la partie antérieure a été très fortement érodée, et qui a été presque totalement divisée en deux massifs par des impacts anciens (passage de grands véhicules) ;
- une petite dépression parallèle à la dune et inondable en quelques points ;
- une vaste partie arrière en pente douce, portant des *Quercus suber* L. et quelques pins (*Pinus pinaster* Aiton subsp. *hamiltonii* (Ten.) Villar, *P. pinea* L.).

Avant l'achat du site par le Conservatoire, la dune perchée de Palombaggia portait trois paillotes, installées directement sur le haut de la dune et une d'elles entaillait la partie antérieure par des marches d'escalier en bois. Après l'achat du site en 1990, le Conservatoire a réalisé deux catégories d'aménagements.

D'une part, la dune a été plus ou moins mise en défens par un déplacement des paillottes sur la plage, par la pose de ganivelles tout autour des massifs dunaires et par une végétalisation des zones qui avaient été dénudées. D'autre part, pour éviter que les véhicules se garent d'une façon anarchique tout près de la dune, une route goudronnée existante a été détruite et plusieurs aires de stationnement ont été créées dans la partie en pente douce d'arrière-dune.

La flore de ces dunes est très appauvrie. Elle a été enrichie avec les mêmes espèces que le site de Tamaricciu. Certains essais de plantation ont donné de bons résultats. Nous observons ainsi une très belle population d'*Armeria pungens* (Link) Hoffmanns. & Link et d'*Achillea maritima* (L.) Ehrend. & Y. P. Guo (= *Diotis maritima* (L.) Sm.), dont le bouturage réussit bien. Nous avons aussi observé *Anthemis maritima* L., *Echinophora spinosa* L., *Pseudorlaya pumila* (L.) Grande, *Matthiola sinuata* (L.) R. Br. subsp. *sinuata* et *Matthiola incana* (L.) R. Br. s.l..

Dans l'ensemble, la protection du site est une assez bonne réussite même si elle reste délicate et difficile. La partie antérieure de la dune s'érode lors des fortes tempêtes qui arrachent fréquemment les ganivelles et que le Conservatoire doit réimplanter.

Dans les rochers peu d'espèces sont observées : *Catapodium marinum* (L.) C. E. Hubb., *Crithmum maritimum* L. et *Limonium virgatum* (Willd.) Fourr. C'est une plante peu fréquente en Corse localisée sur la côte nord et dans le golfe de Porto-Vecchio. Fleurissant de juillet à septembre, l'observation s'est limitée à des rosettes de feuilles.

## 5 - La forêt marécageuse de Carataggio

C'est au nord de Palombaggia juste derrière la colline de Punta Cerbicale que nous poursuivons notre découverte du secteur.

La longue descente jusqu'à la plage de Carataggio permet de traverser un maquis thermoméditerranéen à *Quercus suber* L., *Juniperus phoenicea* L. subsp. *turbinata* (Guss.) Nyman, *Arbutus unedo* L. et *Asparagus albus* L..

Dans la descente sur la droite en direction du sud une ouverture composée de quelques rochers attire notre attention. C'est l'occasion d'observer quelques plantes des rochers et rocailles thermophiles :

<i>Allium subhirsutum</i> L.,	<i>Ceterach officinarum</i> Willd.
<i>Anogramma leptophylla</i> (L.) Link	subsp. <i>officinarum</i> ,
petite ptéridophyte thérophyte,	<i>Cheilanthes guanchica</i> Bolle. petite
<i>Asplenium obovatum</i> Viv.	fougère silicicole présente
à l'ombre d'un rocher,	essentiellement dans l'ouest
méditerranéen et en Macaronésie. En France elle ne se rencontre qu'en Corse.	
Proche de <i>Cheilanthes maderensis</i> Lowe., elle s'en distingue par ses pseudo-	
indusies d'au moins 0,5 mm découpées en segments plus long que large. Nous	
trouvons aussi :	
<i>Cheilanthes tinaei</i> Tod. à limbe	<i>Sedum caespitosum</i> (Cav.) DC.,
glanduleux sur sa face inférieure,	<i>Sedum stellatum</i> L.,
<i>Erodium botrys</i> (Cav.) Bertol.,	<i>Selaginella denticulata</i> (L.) Spring.,
<i>Galium verrucosum</i> Hudson	<i>Sideritis romana</i> L. subsp. <i>romana</i> ,
subsp. <i>verrucosum</i> ,	<i>Spergula pentandra</i> L.,
<i>Linum trigynum</i> L.,	<i>Teucrium marum</i> L.,
<i>Rumex bucephalophorus</i> L.	<i>Theligonum cynocrambe</i> L.,
subsp. <i>gallicus</i> (Steinh.) Rech. f.	<i>Trifolium arvense</i> L. subsp. <i>arvense</i> ,
la sous espèce typique est absente	<i>Umbilicus rupestris</i> (Salsb.) Dandy,
de Corse,	<i>Vulpia ciliata</i> Dumort..

Puis nous touchons au but. Nous arrivons dans une forêt marécageuse à l'arrière d'un étang. Nous sommes accueillis par des spécimens exceptionnels de *Myrtus communis* L. et *Phillyrea latifolia* L. qui dominent le couvert végétal puisqu'ils peuvent atteindre 5 à 7 m de haut. C'est peut-être une nouvelle association ou un nouveau type de formation à décrire. La végétation herbacée est peu représentée. La forêt marécageuse reste en eau jusqu'à fin mai. Les

Filarias supportent moins bien les situations inondées, ils se répartissent plus sur la bordure. Nous en profitons pour photographier un très beau pied d'*Arum pictum* L. endémique Corse-Sarde-Baléares-Montecristo. Il possède une floraison automnale, une spathe colorée pourpre et des feuilles coriaces.

A proximité de l'étang domine *Tamarix africana* Poir. (*Tamarix* le plus fréquent en Corse) accompagné de :

<i>Bolboschoenus maritimus</i> (L.) Palla,	<i>Juncus maritimus</i> Lam.,
<i>Callitriche</i> sp.,	<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Steud.,
<i>Carex pendula</i> Huds.,	<i>Ranunculus muricatus</i> L.,
<i>Iris pseudoacorus</i> L.,	<i>Veronica beccabunga</i> L.

ainsi que de nombreuses autres plantes des milieux hygrophiles.

Plus bas nous arrivons à une plage sableuse. C'est l'occasion de se restaurer autour de plantes typiques des groupements de plages et de dunes regroupées dans les **Agropyrion** et **Ammophilion**. Nous observons *Achillea maritima* (L.) Ehrend. & Y. P. Guo, *Cakile maritima* Scop. subsp. *maritima*, *Cutandia maritima* (L.) Barbey, *Echinophora spinosa* L. à l'allure si particulière due à ses lobes foliaires rigides et terminés en pointe épineuse très vulnérante, *Eryngium maritimum* L. peu fréquent en Corse, *Ferula communis* L., *Lotus cytisoides* L. subsp. *cytisoides*, *Medicago marina* L., *Pancratium maritimum* L., *Pseudorhiza pumila* (L.) Grande - présente sur tout le pourtour méditerranéen de l'Europe, c'est une petite apiacée protégée au niveau national - *Silene sericea* All., *Sonchus bulbosus* (L.) N. Kilian & Greuter (*Aetheorhiza bulbosa* (L.) Cass.), *Sporobolus pungens* (Schreb.) Kunth, espèce spontanée en France qui se différencie de son cousin nord-américain (*Sporobolus indicus* (L.) R. Br.) par ses longs rhizomes rampants.

## 6 - La Pointe de Benedettu, Porto-Vecchio

Située au nord-est de Porto-Vecchio, la Pointe de Benedettu est une presque île enfermée entre la baie de Stagnolu et le golfe de Porto-Vecchio. Elle est reliée à l'île par un tombolo sableux (cordon sédimentaire) situé à l'est des collines de Cala Rossa et isole au sud l'anse de Tramulimacchia. Au nord, l'anse protège des zones plus basses permettant l'installation de marécages arrières-dunaires et de sansouires.

**La sansouire** se présente comme une vaste étendue marécageuse, inondée en hiver qui s'assèche progressivement dans le courant de l'été. Les nombreuses sansouires présentes dans la zone sont dues à la forte influence des marées sur l'ensemble du site ainsi que les dépôts limoneux empêchant l'infiltration trop rapide de l'eau.

Nous observons une flore bien particulière sur le site. Toujours en eaux lors de notre passage, nous avons tout de même pu observer l'essentiel de la végétation de ce milieu bien spécifique. La détermination ne pouvait cependant se faire, les salicornes annuelles étant présentes sous forme de reste séché de l'an passé.



Sur la bordure, au niveau des zones tassées, nous rencontrons *Tamarix africana* Poir., puis une première ceinture à *Triglochin bulbosa* L. subsp. *barrelieri* (Loisel.) Rouy, *Spergularia salina* J. Presl & C. Presl et *Juncus acutus* L.. A l'intérieur de la sansouire, bien entendu, les salicornes sont présentes en abondance : *Salicornia emerici* Duval-Jouve (rameaux desséchés), *Salicornia patula* Duval-Jouve (rameaux desséchés), *Sarcocornia fruticosa* A. J. Schott var. *deflexa* (Rouy) Lahondère & Gamisans. Elles caractérisent chacune une association phytosociologique en fonction de la durée d'émersion et du degré de salinité. *Salicornia emerici* occupe les dépressions longuement submergées. *Salicornia patula* utilise les zones plus brièvement émergées et à plus forte salinité que la précédente. Ces deux espèces font partie du groupement à salicornes annuelles, les **Thero - Salicornietea**. Elles caractérisent les dépressions humides à inondées, riches en chlorure de sodium, où l'eau se retire trop tardivement pour permettre l'installation des salicornes pérennantes.

L'association la plus marquante (surtout lors de notre passage) est celle à salicorne arbustive, le **Puccinellio festuciformis - Sarcornietum fruticosae**, fréquent en Corse. Cette association se caractérise par des zones immergées jusqu'à la fin du printemps avant de s'assécher au moins en surface. Le substrat est limoneux et compact. Les caractéristiques de l'association sont bien présentes, en plus de *Sarcocornia fruticosa* nous trouvons :

<i>Artemisia caerulescens</i> L.	<i>Limbarda crithmoides</i> (L.) Dumort.
subsp. <i>caerulescens</i> ,	subsp. <i>longifolia</i> (Arcang.) Greuter
<i>Halimione portulacoides</i> (L.) Allen,	(= <i>Inula crithmoides</i> L.
<i>Juncus acutus</i> L.,	subsp. <i>longifolia</i> Arcang.),

ainsi que *Limonium narbonense* Mill., *Puccinellia festuciformis* (Host) Parl. et *Juncus maritimus* Lam.. Ce dernier correspond à des faciès recevant des apports d'eaux douces par ruissellement.

**Le Tombolo** situé au sud de la sansouire nous a permis de belles observations. C'est dans des fourrés clairs dominés par *Pinus pinaster* Aiton subsp. *hamiltonii* (Ten.) Villar que nous nous attardons. La strate buissonnante est composée de *Genista corsica* (Loisel.) DC. endémique corso-sarde à rameaux vulnérants avec des épines courtes, *Anthyllis hermanniae* L. arbrisseau à large amplitude altitudinale (du thermoméditerranéen au montagnard), *Cistus salvifolius* L., *Lavandula stoechas* L. subsp. *stoechas* et une liane *Clematis flammula* L..

La strate herbacée comprend, en plus d'éléments classiques des sables littoraux, *Rouya polygama* (Desf.) Coincy. Ce taxon littoral, nommé en l'honneur de Rouy, a une répartition ouest méditerranéenne. En Corse, il n'est présent qu'aux environs de Porto-Vecchio ce qui correspond à sa limite d'aire nord. C'est une plante protégée au niveau national.

*Sesamoides purpurascens* (L.) G. Lopez subsp. *spatulata* (Moris) Lambinon & Kerguelen est peu fréquente en Corse.

*Silene sericea* All. est une endémique corso-sarde-baléares-ligurie.

*Carpobrotus edulis* (L.) N. E. Br. est une plante très envahissante sur tous

les sables littoraux en atlantique et méditerranée. Originnaire d'Afrique du Sud elle a été introduite à des fins ornementales ou pour retenir des talus. Son fort pouvoir traçant ainsi que sa très bonne production de semences en font une redoutable invasive. Par l'occupation du milieu, l'assèchement des horizons supérieurs ainsi que la modification du pH du sol, peu de plantes poussent en sa compagnie. Elle peut être accompagnée par *Carpobrotus acinaciformis* (L.) L. Bolus toutefois moins fréquente.

NB : La nomenclature utilisée pour ce compte rendu est celle de *Flora Corsica* de JEANMONOD D. & GAMISANS J.

### Bibliographie

- BOURNÉRIAS M., 1998 - *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*.  
Collection Parthénope, Paris.
- DANTON P. & BAFFRAY M., 1995 - *Inventaire des plantes protégées en France*.  
Nathan, Paris.
- FARJON A., 2010 - *A Handbook of the world's conifers*. Brill, Leiden-Boston, p.  
432-434.
- GAMISANS J., 2006 - *La végétation de la Corse*. Édisud, Aix-en-Provence.
- JEANMONOD D. & GAMISANS J., 2007 - *Flora Corsica*. Édisud, Aix-en-Provence.
- PRELLI R., 2001 - *Les Fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale*. Belin, Paris.
- [www.cbnbrest.fr/site/pdf/Carpobrotus\\_edulis.pdf](http://www.cbnbrest.fr/site/pdf/Carpobrotus_edulis.pdf)



**Photo 1 :** *Cyrtanthes hypocistis* (L.) L. subsp. *clusii* Nyman sur *Cistus creticus* L. (photo H. NOURY).

**Photo 2 :** Plage de Tamaricciu avec ses îlots rocheux granitiques et ses élégantes silhouettes de pins pignons (photo H. NOURY).





**Photo 3 :** *Vicia villosa* Roth. subsp. **Photo 4 :** *Serapias nurrica* Corrias. (photo H. elegantissima (Shuttlew. ex. Rouy) G. NOURY). Bosc & Kerguelen (photo T. DURET).



**Photo 5 :** *Sesamoides purpurascens* (L.) G. Lopez subsp. *spatulata* (Moris) Lambinon & Kerguelen. (Photo T. DURET).

**Sixième jour : 23 avril 2010**  
**Capu Laurosu, Circuit dans la vallée du Baracci,**  
**Littoral près de l'embouchure du Baracci,**  
**Rivage nord du golfe de Valinco,**  
**La dune fixée de Tenutella...**

Jean-Marie WEISS\*  
 et Jean-Louis POLIDORI\*\*

Le programme de la semaine ayant été changé à cause des caprices d'un volcan islandais, c'est en fait l'excursion prévue initialement le premier jour qui nous attend.

Les conditions météorologiques ne sont pas des plus favorables (pluies intermittentes) mais n'empêcheront pas le bon déroulement de la sortie et les plus importantes observations prévues au programme.

Dans ce compte rendu, la nomenclature employée est celle de *Flora Corsica*.

**1. Capu Laurosu** (Au sud-ouest de Propriano, en rive droite de l'embouchure du fleuve Rizzanese)

Le temps est menaçant...

**1.1. Le site**

L'embouchure du Rizzanese subit au fil des ans des modifications essentiellement dues au déplacement d'un petit cordon littoral qui barre l'écoulement direct vers la mer et dévie latéralement l'eau dans deux bras. En arrière de la plage, près de la route, affleure, par endroits, le granite.

**1.2. *Anchusa crispa***

Une « fenêtre météo » favorable aux nombreux photographes du groupe donne la priorité à cette espèce, la plus prestigieuse du site.

Cette Boraginacée protégée, endémique corso-sarde, continue à susciter des études visant à préciser le statut de certains taxons infraspécifiques identifiés aussi bien en Corse qu'en Sardaigne et d'en clarifier la nomenclature. En Sardaigne, ont été désignées les deux sous-espèces *crispa* et *maritima* ainsi qu'*Anchusa sardoa* dans les environs de Porto Torres. Pour certains botanistes italiens la seule sous-espèce *crispa* existerait en Corse ; ce même taxon aurait été désigné par le binôme *Anchusa undulata* mais la plante correspondante ne serait pas présente dans la sphère tyrrhénienne. Pourtant, des analyses

\* J.-M. W. : 3 rue de Gorze, 54800 TRONVILLE.

\*\* J.-L. P. : route d'Ublan, 06660 SAINT-ÉTIENNE-DE-TINÉE.

biochimiques assez récentes sur les plantes de Corse plaideraient en faveur de la présence de deux taxons. Et *Flora Corsica* précise d'ailleurs que « l'espèce semble se séparer clairement en deux sous-espèces distinctes entre les côtes est et ouest ».

Le type biologique de la plante est également sujet à discussion. Alors qu'elle est considérée dans certaines flores comme bisannuelle, *Anchusa crispa* peut fleurir, selon les conditions climatiques, plusieurs années consécutives ou se comporter comme une annuelle. Elle germe alors après les pluies d'automne, fleurit et fructifie de mars à mai puis meurt.

### 1.3. La station d'*Anchusa crispa*

Le site a subi la tempête de décembre 1999 pendant laquelle les plages du golfe de Valinco ont été recouvertes de sable. Durant l'année 2000, très peu de pieds étaient visibles mais progressivement la population s'est reconstituée pour atteindre un effectif maximum en 2005. Depuis, quelques années de sécheresse ont réduit les effectifs et actuellement très peu de rosettes jeunes sont présentes.

La plus belle station, qui s'étend sur près d'un kilomètre et a compté jusqu'à 6 000 pieds en 2005, se situe sur l'autre rive (rive gauche) de l'embouchure du Rizzanese. A certains moments cette population située sur un site bien géré a même bénéficié d'un renforcement. À l'inverse, la plage visitée a une végétation qui se dégrade de plus en plus, faute de mesures de protection appropriées. De plus, des espèces comme *Vulpia fasciculata* ont fait leur apparition, probablement favorisées par l'arrivée des véhicules.

Des dépressions résultant du prélèvement de sable semblent avoir favorisé localement l'installation d'*Anchusa crispa*.

### 1.4. L'environnement floristique

Les espèces suivantes ont été observées :

<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i> ,	<i>Hypocoum procumbens</i> ,
<i>Cakile maritima</i> ,	<i>Hypochaeris glabra</i> ,
<i>Catapodium marinum</i> ,	<i>Lotus cytisoides</i> subsp. <i>cytisoides</i> ,
<i>Chondrilla juncea</i> ,	<i>Matthiola tricuspidata</i> (abondant),
<i>Crepis bellidifolia</i> ,	<i>Medicago littoralis</i> ,
<i>Elytrigia juncea</i> ,	<i>Papaver dubium</i> ,
<i>Eryngium maritimum</i> ,	<i>Rumex bucephalophorus</i> ,
<i>Glaucium flavum</i> ,	<i>Silene sericea</i> (abondant),
<i>Helichrysum italicum</i> ,	<i>Senecio transiens</i> ,
<i>Hordeum murinum</i> subsp. <i>leporinum</i> ,	<i>Sporobolus pungens</i> .

Présence de *Carpophorus edulis* qui laisse pousser dans l'entrelacs de ses tiges d'autres espèces.

Par endroits, bosquets de *Tamarix africana* avec *Erodium moschatum*, *Lavatera cretica*, *Corrigiola telephifolia*, *Paronychia argentea*.

En arrière de la plage, en se rapprochant de la route :

<i>Anthoxanthum ovatum</i> ,	<i>Jasione montana</i> ,
<i>Centaurea calcitrapa</i> ,	<i>Plantago coronopus</i> ,
<i>Echium plantagineum</i> ,	<i>Plantago lanceolata</i> ,
<i>Galactites elegans</i> ,	<i>Raphanus raphanistrum</i> ,
<i>Galium verrucosum</i> subsp. <i>halophilum</i> ,	<i>Trifolium nigrescens</i> .

En bordure de la route et de l'aire de stationnement :

<i>Bromus hordaceus</i> ,	<i>Poa annua</i> ,
<i>Calicotome villosa</i> ,	<i>Reichardia picroides</i> ,
<i>Centaurea napifolia</i> ,	<i>Reseda alba</i> ,
<i>Dittrichia viscosa</i> ,	<i>Romulea columnae</i> (probablement
<i>Foeniculum vulgare</i> ,	subsp. <i>rollii</i> ),
<i>Fumaria capreolata</i> ,	<i>Rubia peregrina</i> s.l.,
<i>Galium aparine</i> ,	<i>Silene latifolia</i> ,
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Silene gallica</i> ,
subsp. <i>purpureum</i> ,	<i>Smilax aspera</i> ,
<i>Lagurus ovatus</i> ,	<i>Smyrniolum olusatrum</i> ,
<i>Linum bienne</i> ,	<i>Solanum nigrum</i> ,
<i>Medicago arabica</i> ,	<i>Urospermum dalechampii</i> ,
<i>Myrtus communis</i> ,	<i>Vicia villosa</i> subsp. <i>varia</i> .
<i>Ornithopus compressus</i> ,	

Autour des blocs de granite, fourré bas de *Pistacia lentiscus* avec :

<i>Allium commutatum</i> ,	<i>Bromus diandrus</i> ,
<i>Allium triquetrum</i> ,	<i>Ruscus aculeatus</i> ,
<i>Asparagus acutifolius</i> ,	<i>Silene vulgaris</i> s. l.

À noter que sur le site ont existé, par le passé, *Bryonia cretica* et *Achillea maritima* (= *Othantus maritimus* = *Diotis maritima*).

Après un bon désensablage de chaussures, nous reprenons notre moyen de locomotion.

## 2. Circuit dans la vallée du Baracci

### 2.1. Le circuit (au NE de Propriano)

Il s'effectue à la montée par la rive gauche du petit fleuve côtier, à l'ubac, jusqu'au col de Siu (748 m) et à la descente, par la rive droite, à l'adret.

### 2.2. Le bord de route

Durant la montée, nous apercevons, sans nous arrêter, les espèces fleuries ou de grande taille qui poussent sur les talus et à proximité de la route :

<i>Allium triquetrum</i> ,	<i>Smyrniolum olusatrum</i> ,
<i>Centranthus ruber</i> (peu commun),	<i>Quercus ilex</i> ,
<i>Cyclamen repandum</i> ,	<i>Ranunculus</i> cf. <i>velutinus</i> ,
<i>Fraxinus ornus</i> ,	<i>Ulmus minor</i> .

À Viganello (ou Viganedo) nous apercevons la mer du golfe de Valinco ... et imaginons la superbe vue par temps clair et ensoleillé !

*Pistacia lentiscus* et *Euphorbia characias* par places, puis premier aperçu sur le fond de la vallée où le Baracci s'enfonce dans un canyon sinueux, creusé dans un granite rose très alcalin et non altéré portant une maigre végétation, tandis qu'autour dominant des granodiorites altérées, couvertes d'une végétation plus haute et dense.

Alors qu'apparaissent les villages de Fozzano et Santa Maria Figianiella, la route domine quelques prairies pâturées. L'état phénologique de *Ferula communis* témoigne de l'altitude croissante et des conditions par rapport à ce

qui a été vu, à plus basse altitude, les jours précédents : ici seules les feuilles sont en voie de développement.

Traversée des villages d'Arbellara puis de Fozzano. Petite précision historico-littéraire : c'est à Fozzano que Prosper MÉRIMÉE, en mission archéologique en Corse, rencontra en 1839 Colomba BARTOLI dont la vie inspira la célèbre nouvelle.

### 2.3. Le talus de route à *Anemone apennina*

Un arrêt pour l'anémone des Apennins en pleine floraison sur le talus frais de la route s'impose.

Au-dessus du talus, la pente porte une végétation assez dense avec *Acer monspessulanum*, *Erica arborea* et *Fraxinus ornus*. Une ouverture permet l'implantation d'une petite population d'*Asphodelus ramosus* subsp. *ramosus* avec *Pancratium illyricum* (obs. T. DURET).

L'anémone montre sa fleur solitaire d'un bleu violacé assez pâle, fermée à cause des conditions météorologiques, portée par une hampe oblique légèrement courbée à l'horizontale au sommet. Sous le périanthe, à mi-hauteur, un verticille se compose de trois feuilles involucrales pétiolées, semblables aux feuilles basales à trois lobes principaux pennatiséqués. Cette espèce du SE de l'Europe n'existe pas à l'état spontané en France continentale. Son aire couvre le centre et le sud de l'Italie et s'étend jusqu'en Grèce et en Bulgarie.

L'inventaire des espèces accompagnant l'anémone se révèle très intéressant.

- *Saxifraga corsica*, espèce endémique commune en Corse, également présente en Sardaigne et sur l'île d'Elbe, commence à fleurir. La plante rappelle *S. granulata* par son aspect général et ses bulbilles au bas des pétioles des feuilles basales, mais s'en différencie par des feuilles plus petites, moins profondément découpées et des tiges rarement ramifiées.

- *Milium vernale* subsp. *scabrum*, poacée sur laquelle Thibault DURET attire l'attention, est reconnue rapidement par Patrick GATIGNOL. La consultation de Flora Corsica nous fait découvrir que cette plante n'a plus été vue en Corse ... depuis 1899 et pouvait être considérée comme disparue !

- *Dactylorhiza insularis* f. *bartonii*, mal nommé dans un premier temps, est définitivement identifié par Martine BRÉRET.

- *Mercurialis corsica*, plante endémique corso-sarde peu fréquente, ligneuse à la base, aux tiges longues de 30 à 60 cm portant des feuilles espacées, assez coriaces, pousse dans la rocaïlle du bord de route.

- *Teucrium marum*.

- *Helleborus lividus* subsp. *corsicus*, endémique corso-sarde, en fin de floraison et en fruit.

Et des espèces plus banales :

*Achillea ligustica*,  
*Allium triquetrum*,  
*Anthoxanthum odoratum*  
 subsp. *odoratum*,  
*Aphanes arvensis*,  
*Arabidopsis thaliana*,  
*Arabis verna*,  
*Asparagus acutifolius*,

*Asplenium onopteris*,  
*Asterolinon linum-stellatum*,  
*Bellis perennis*,  
*Bunium* cf. *alpinum*,  
*Calepina irregularis*,  
*Calendula arvensis*,  
*Capsella bursa-pastoris*  
 subsp. *rubella*,



<i>Cardamine hirsuta</i> ,	<i>Myosotis ramosissima</i>
<i>Carex distachya</i> ,	<i>Orchis papilionacea</i>
<i>Carlina corymbosa</i> ,	subsp. <i>papilionacea</i> ,
<i>Cerastium glomeratum</i> ,	<i>Ornithopus compressus</i> ,
<i>Cerastium semidecandrum</i> ,	<i>Parentucellia latifolia</i> ,
<i>Clematis vitalba</i> ,	<i>Poa bulbosa</i> ,
<i>Cruciata laevipes</i> ,	<i>Polypodium cambricum</i> ,
<i>Cyclamen repandum</i> ,	<i>Pteridium aquilinum</i> (peu),
<i>Draba muralis</i> ,	<i>Pulicaria odora</i> ,
<i>Erophila verna</i> ,	<i>Ranunculus paludosus</i> ,
<i>Ferula communis</i> (en feuille),	<i>Rumex acetosella</i> ,
<i>Fumaria capreolata</i> ,	<i>Selaginella denticulata</i> ,
<i>Galium lucidum</i> ,	<i>Senecio vulgaris</i> ,
<i>Geranium columbinum</i> ,	<i>Sherardia arvensis</i> ,
<i>Geranium lucidum</i> ,	<i>Silene vulgaris</i> ,
<i>Geranium molle</i> ,	<i>Sisymbrium officinale</i> ,
<i>Hedera helix</i> ,	<i>Stellaria media</i> ,
<i>Hypochaeris radicata</i> ,	<i>Teesdalia coronopifolia</i> ,
<i>Lamium bifidum</i> ,	<i>Theligonum cynocrambe</i> ,
<i>Lathyrus aphaca</i> ,	<i>Umbilicus rupestris</i> ,
<i>Luzula forsteri</i> ,	<i>Veronica arvensis</i> ,
<i>Moenchia erecta</i> subsp. <i>octandra</i> ,	<i>Vicia lathyroides</i> .

Sur les rochers ou en meilleure exposition :

<i>Anogramma leptophylla</i> ,	<i>Phagnalon saxatile</i> ,
<i>Asplenium ceterach</i> ,	<i>Reichardia picroides</i> ,
<i>Bunias erucago</i> ,	<i>Sedum caespitosum</i> ,
<i>Dianthus sylvestris</i> subsp. <i>longicaulis</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i> aux tiges
var. <i>godronianus</i> ,	étonnement dressées,
<i>Geranium molle</i> ,	<i>Sedum rubens</i> ,
<i>Micromeria graeca</i> ,	<i>Sedum stellatum</i> ,
<i>Micropyrum tenellum</i> ,	<i>Stachys arvensis</i> ,
<i>Muscari comosa</i> ,	<i>Trifolium arvense</i> ,
<i>Neotinea maculata</i> ,	<i>Umbilicus rupestris</i> .

Et dans le talus inférieur de la route :

<i>Bellis perennis</i> ,	<i>Medicago arabica</i> ,
<i>Crataegus monogyna</i> ,	<i>Pyrus spinosa</i>
<i>Daphne gnidium</i> ,	(= <i>P. amygdaliformis</i> ),
<i>Euphorbia characias</i> (à glandes	<i>Rhagadiolus</i> cf. <i>stellatus</i> ,
jaunâtres),	<i>Trifolium subterraneum</i> .

L'anémone des Apennins est encore présente sur le bord de route au-dessus du dernier grand virage avant la Bocca di Foce di Verju. Sur les talus poussent *Asterolinon linum-stellatum*, *Helloborus lividus* subsp. *corsicus*, *Hypochaeris acherophorus*, *Salvia verbenaca* s. l. dont la morphologie rappelle celle du subsp. *clandestina* (L.) Battandier (mais ce taxon n'est pas retenu dans *Flora Corsica*), *Trifolium subterraneum*, *Vicia lutea*.

#### 2.4. Au col de Foce di Verju

Une légère pente porte une population d'*Asphodelus ramosus* subsp. *ramosus* accompagné de :

<i>Asterolinon linum-stellatum</i> ,	<i>Orchis papilionacea</i> ,
<i>Carlina corymbosa</i> ,	<i>Parentucellia latifolia</i> ,
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	<i>Sherardia arvensis</i> ,
<i>Erica arborea</i> ,	<i>Teesdalia coronopifolia</i> ,
<i>Ferula communis</i> ,	<i>Trifolium subterraneum</i> .
<i>Helichrysum italicum</i> ,	

Et sur une petite proéminence rocheuse :

<i>Eryngium campestre</i> ,	<i>Sedum andegavense</i> (espèce protégée en Corse),
<i>Geranium molle</i> ,	<i>Sedum stellatum</i> .
<i>Reichardia picroides</i> ,	

#### 2.5. En poursuivant vers le col de Siu (Sio)

C'est le point culminant de la sortie. Nous avançons dans le brouillard et nous découvrons par instants d'anciennes plantations de châtaigniers et, autour du hameau abandonné de Giacomoni, des planches de culture. Plus loin, la route domine le canyon du Baracci déjà aperçu. À proximité du col, la paroi rocheuse porte *Cystopteris* cf. *fragilis*, *Lavandula stoechas*, *Saxifraga corsica* et *Teucrium massiliense* qui fleurira plus tard, en mai-juin.

*Sedum andegavense* pousse en abondance en limite même du revêtement de bitume de la route.

#### 2.6. Descente vers le Baracci et passage sur sa rive droite

Nous découvrons une zone qui a subi un incendie en 2009. Dans les parties épargnées quelques groupes de pins maritimes (*Pinus pinaster* subsp. *hamiltonii* (Ten.) Villar = *P. mesogeensis* Fieschi & Gaussen = *P. pinaster* subsp. *pinaster* auct.) dominent une végétation arbustive qui a eu du mal à se reconstituer après un incendie ancien, le substrat granitique ne donnant que peu de produits d'altération.

À la traversée du Baracci on peut noter avec les pins :

<i>Alnus glutinosa</i> ,	<i>Erica arborea</i> ,
<i>Arbutus unedo</i> ,	<i>Quercus ilex</i> ,
<i>Cytisus villosus</i> ,	<i>Viburnum tinus</i> .

En rive droite, beaucoup de ligneux rejettent de souche et le substrat rocheux plus altéré devrait favoriser une régénération plus rapide de la végétation. Dans la partie basse, toujours en adret, les oliviers dominent.

#### Quand la toponymie rejoint la botanique.

Dans le secteur visité, comme ailleurs en Corse, beaucoup de noms de lieux et de villages font référence à la présence des Ormes (Olmo, Olmetta...) abondants à l'état spontané mais aussi plantés sur les places. Un autre exemple est donné par le Pont de Filetta qui joint les deux rives abondamment occupées par la fougère aigle (« filetta » en corse).

En milieu de journée, un repli stratégique est opéré vers l'hôtel dont la direction nous permet de pique-niquer à l'abri... car il pleut encore.

### 3. Littoral près de l'embouchure du Baracci

#### 3.1. Formation de la terrasse fluvio-marine

Les matériaux de la terrasse sont constitués de petits galets et de graviers fins arrondis plutôt que de sable. Ces matériaux ont été amenés par le fleuve puis brassés et remaniés par la mer.

#### 3.2. Bref historique

Cette terrasse a fait l'objet par le passé de prélèvements de sable. De cette époque subsistent des dépressions occupées par des saules. En partie acquise et gérée par le Conservatoire du littoral, elle a bénéficié de diverses mesures de restauration et de conservation (enlèvements d'ordures, suppression d'un circuit de moto-cross, mise en place de clôtures basses, délimitation d'une aire de stationnement, ...). Alors que les espèces annuelles avaient quasiment disparu du site, deux à trois années après ces aménagements, cette végétation s'est reconstituée même si, en certains points, elle peut encore souffrir de la surfréquentation.

#### 3.3. *Dipsacus ferox*

Parmi les espèces non encore observées durant la session, on peut citer *Dipsacus ferox*, espèce bisannuelle, sténoméditerranéenne occidentale, rare en Corse. A cette date, appliquées au sable grossier, les magnifiques rosettes aux feuilles rudes et densément aiguillonnées sur les faces montrent deux formes en mélange : feuilles crénelées-sinuées pour la plus fréquente et pennatifidées pour l'autre.

#### 3.4. La végétation de la terrasse

En quittant l'aire de stationnement, sur les passages piétinés et leurs bordures, on note *Spergularia rubra*, *Trifolium scabrum*, *Papaver dubium*, *Centaurea napifolia*...

D'après une étude ancienne du site, deux zones devaient se distinguer à l'arrière de la plage, l'une à *Dipsacus ferox* et l'autre à *Helichrysum italicum*. En réalité, de nos jours elles s'interpénètrent et se mêlent en mosaïque à des groupements de thérophytes et à des colonies de *Foeniculum vulgare*, de *Glacium flavum*.

Des espaces très ouverts comptent essentiellement *Senecio transiens* alors que *Silene sericea* en fleur couvre des surfaces suffisamment grandes pour que la teinte rose se distingue à plusieurs centaines de mètres.

En plus des espèces déjà citées, on note :

<i>Aira</i> cf. <i>caryophyllea</i>	<i>Chondrilla juncea</i> ,
subsp. <i>multiculmis</i> ,	<i>Corrigiola telephitifolia</i> ,
<i>Allium commutatum</i> ,	<i>Daucus carota</i> ,
<i>Carlina corymbosa</i> ,	<i>Euphorbia pithyusa</i> ,
<i>Centranthus calcitrapae</i> ,	<i>Galium verrucosum</i>
<i>Cerastium</i> cf. <i>glomeratum</i> ,	subsp. <i>halophilum</i> ,

<i>Hypochaeris achyrophorus</i> (petits exemplaires),	<i>Reichardia picroides</i> ,
<i>Jasione montana</i> ,	<i>Reseda alba</i> ,
<i>Lathyrus angulatus</i> ,	<i>Sonchus bulbosus</i> (= <i>Crepis bulbosa</i> ),
<i>Linaria micrantha</i> ,	<i>Trifolium scabrum</i> ,
<i>Lotus cytisoides</i> subsp. <i>cytisoides</i> ,	<i>Valerianella</i> cf. <i>microcarpa</i> ,
<i>Lupinus angustifolius</i> ,	<i>Vicia disperma</i> .
<i>Raphanus raphanistrum</i> subsp. <i>landra</i> ,	

En se déplaçant vers le sud, en arrière de la plage, une bande parallèle au rivage se compose de :

<i>Allium commutatum</i> ,	<i>Galium verrucosum</i> subsp. <i>halophilum</i> ,
<i>Bromus diandrus</i> ,	<i>Limbarda crithmoides</i> (= <i>Inula</i> c.),
<i>Elytrigia juncea</i> ,	<i>Matthiola tricuspidata</i> ,
<i>Crithmum maritimum</i> ,	<i>Medicago marina</i> ,
<i>Euphorbia pithyusa</i> ,	<i>Senecio transiens</i> ,
<i>Eryngium maritimum</i> ,	<i>Sonchus tenerimus</i> .
<i>Fumaria officinalis</i> ,	

### 3.5. En pied de falaise, hors du site protégé

Au sud de la zone précédente, une falaise constituée de granite vers la mer et de sédiments sableux pliocènes vers l'intérieur interrompt la plage et la terrasse.

Près du fossé curé récemment, *Plagius flosculosus* (= *Leucanthemum flosculosum*) forme un petit buisson qui ne montre, en cette saison, que ses feuilles dentées spinuleuses ; les capitules jaunes dépourvus de fleurs ligulées apparaîtront en été. Chaméphyte endémique corso-sarde, cette espèce localisée n'est pas spécialement littorale (elle existe par exemple, dans des fossés près de Sartène). À proximité, dans une végétation herbacée haute et dense, se distinguent *Umbilicus* de taille respectable en plusieurs exemplaires et *Oenanthe lachenalii*.

Au bas du talus sont présents :

<i>Andryala integrifolia</i> ,	<i>Mercurialis ambigua</i> ,
<i>Anthemis arvensis</i> ,	<i>Verbascum sinuatum</i> ,
<i>Fumaria officinalis</i> ,	<i>Vulpia ligustica</i> .
<i>Lathyrus clymenum</i> ,	

### 3.6. Retour vers la route et le parking

On peut encore observer :

<i>Echium plantagineum</i> ,	<i>Matthiola ramosissima</i> ,
<i>Galium verrucosum</i> subsp. <i>halophilum</i> ,	<i>Reseda alba</i> ,
<i>Lagurus ovatus</i> ,	<i>Sedum caespitosum</i> ,
<i>Lotus conimbricensis</i> ,	<i>Silene gallica</i> ,
	<i>Silene vulgaris</i> .

Une Poacée pose problème à quelques-uns. Pour Jean-Louis, il s'agit d'un *Koeleria*, pour Jean-Marie de *Rostraria* ; Romain sollicité annonce *Lophochloa*. Celui qui a raison aujourd'hui aura peut-être tort demain... Mais l'épithète spécifique est bien « *cristata* ».

#### 4. Rivage nord du golfe de Valinco

La plaine alluviale de la basse vallée du Baracci, pâturée et en partie fauchée, est traversée. Elle ne bénéficie pas des mêmes conditions climatiques que la côte nord du golfe suivie par la route empruntée. Épargnés par l'urbanisation, quelques îlots de la végétation originelle à *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata* subsistent et attestent de l'appartenance de ce secteur à l'étage thermoméditerranéen. Sur certaines portions de bord de route, les oliviers, laissés à l'abandon, sont abondants ainsi que chênes verts et lentisques...

L'implantation de résidences et des équipements touristiques s'est accompagnée de l'introduction de nombreuses espèces exotiques compatibles avec le climat local.

#### 5. La dune fixée de Tenutella

L'étude du site est écourtée par la pluie qui se fait de plus en plus... insistante.

##### 5.1. Géomorphologie et historique

La dune édiflée à partir d'un ancien cordon littoral a été érodée par la mer. Ne subsiste actuellement que la partie arrière, perchée et fixée par la végétation.

La construction de la route et les prélèvements de sable ont arasé la surface dunaire. Au SE de la zone visitée, des villas ont été construites.

Classée actuellement en Site Natura 2000, la dune est protégée face à la fréquentation touristique.

##### 5.2. La flore observée

Deux espèces vont spécialement attirer l'attention des participants :

- ***Linaria flava* subsp. *sardoa* f. *aurea***, endémique corso-sarde protégée qui s'installe sur le sable de l'arrière-plage, près des cheminements et parmi les touffes d'*Helichrysum italicum* ;
- ***Pycnocomon rutifolium*** (= *Scabiosa rutifolia*), sténoméditerranéenne peu répandue en Corse et absente de la France continentale, qui ne montre, pour l'instant, que son port cespiteux et son feuillage assez charnu, sombre et très découpé.

De nombreuses autres espèces sont notées sur la dune. *Atriplex halimus*, *Myoporum tenuifolium*, plantes introduites et probablement échappées des propriétés voisines, forment des fourrés bas avec *Pistacia lentiscus* près des habitations. *Carpobrotus edulis* (ou un hybride de cette espèce) et *Opuntia* sp. sont également présents.

Est aussi noté *Genista corsica*, qui aurait pu être amené lors des déplacements des camions venus prélever le sable et qui abrite dans ses groupements *Umbilicus rupestris* et *Clematis flammula*.

La linaire, en fin de floraison, se rencontre dans les groupements à *Silene sericea* et *Vulpia fasciculata* où poussent également :

*Anthemis maritima*,  
*Bromus diandrus*,  
*Bunias erucago*,  
*Corrigiola telephiifolia*,  
*Corynephorus divaricatus*  
 subsp. *articulatus*,  
*Cynodon dactylon*,  
*Hypocoum procumbens*,

*Linaria pelisseriana*,  
*Malcolmia ramosissima*,  
*Matthiola sinuata*,  
*Senecio lividus*,  
*Sonchus bulbosus*,  
*Spergula arvensis*  
 var. *chiusseana*.

## 6. La plaine du Taravo

Cette plaine alluviale est occupée, près de l'embouchure du Taravo, par un marais visible de la route entouré d'une ceinture de Tamarix. Par le passé, un drainage a été tenté puis abandonné. Le marais n'est plus pâturé.

A l'origine, le fleuve se jetait à la mer par deux bras. Seul le bras méridional reste fonctionnel ; dans ce qui reste de l'autre, l'eau salée remonte et s'y développe une « sansouïre » où pousse *Sarcocornia fruticosa*.

## 7. Vers la Pointe de Porto Pollo

L'arrêt, toujours sous la pluie, se fait sur un point haut avec vue, vers le NO, sur la baie de Capabia et le Capu Neru. Dans la pente, en arrière de la plateforme littorale, se développe une belle formation à *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata* peu perturbée et caractéristique d'un paysage thermoméditerranéen. Ce peuplement dense, interrompu sur de rares et petites surfaces, se situe en partie dans un site Natura 2000 ou en ZNIEFF et tout projet d'aménagement est suspendu.

Dans les genévriers qui dominent largement, ont pu être reconnus, de loin, *Olea europaea* s. l., *Pistacia lentiscus* et *Phillyrea* sp.

## 8. En guise de conclusion

Journée bien remplie même si la pluie a un peu limité l'ardeur des photographes et des boulimiques de l'identification *in situ* (les exemplaires de *Flora Corsica* s'épanouissent plus difficilement que dans les précédentes sorties) qui ont mis à rude épreuve la patience de notre éminent guide-botaniste durant ces six journées. Au septième jour... le repos s'imposait. Pourtant, alors que beaucoup rejoignaient le continent et son nuage de cendres islandaises, quelques insatiables continuaient leur quête floristique...